

---

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

**ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**

**epau**

**LABORATOIRE ARCHITECTURE, ENVIRONNEMENT ET CONSTRUCTION**



N° d'ordre :.....

Série :.....

**Mémoire de MASTER**

---

**OPTION : ARCHITECTURE ET ENVIRONNEMENT**

**Confort et ambiances et leur rapport au vécu dans la cage  
d'escalier des immeubles collectifs algérois -Coloniaux et  
Postcoloniaux-**

Présentée par : **Ramla DJOUANI**

Dirigée et encadrée par: **Dr DAOUDI Nadia Samia**

**Composition de jury de soutenance**

<b>Mme Lebdiri Malika</b>	Présidente de jury	Maitre de conférences	EPAU
<b>Mme Abdelatif Isma</b>	Examinatrice	Enseignante	EPAU
<b>Mme Menouar Amina</b>	Examinatrice	Enseignante	EPAU

**Année Universitaire 2015/2016.**

**Session : Octobre 2016**

---

## **Remerciement**

---

Louanges à **Allah** le tout puissant de m'avoir accordée la santé et le courage d'arriver au terme de ce travail.

Mes remerciements vont tout particulièrement à mon encadreur docteur Nadia Samia DAOUDI, à qui je ne peux m'abstenir de déclarer ma profonde gratitude que j'éprouve, pour elle en raison de son suivi, son encadrement, et les précieux conseils et son temps qu'elle m'a consacrée, et qui a su m'aiguiller avec enthousiasme depuis ma deuxième année CPI, qui a su m'encourager aux moments de recul. Merci pour votre confiance et pour l'aide précieuse.

Je voudrais ainsi, rendre grâce et exprimer le profond respect aux membres du jury qui ont eu l'amabilité d'examiner les résultats de mon travail Master recherche et formuler leur remarques constructives.

Je m'incline envers ceux à qui je dois l'essentiel, en particulier ma chère mère Saliha qui m'a accompagnée, aidée, soutenue et encouragée toute ma vie, merci pour tes sacrifices. Cher Abdullah Eltony, Katia, Zineb et Islem Dali pour leur soutien moral au quotidien. Chères Amira, Rym et Nesrine

A Miss Semha pour son aide, sa générosité et ses encouragements,

A toute personne qui a aidé à l'aboutissement de ce travail, de près ou de loin.

---

*Un grand Merci*  
*Ramla Djouani.*

*A l'âme de mon frère Abderrahmane*

---

## **Résumé**

Un espace ambiguë raccorde deux sphères ambivalentes ou /et antagonistes, et la cage d'escalier en tant qu'espace intermédiaire de transition, mise en scène dans l'immeuble collectif, en est un dispositif représentatif. Aussi l'objet de cette recherche concerne les ambiances et leur rapport au vécu dans la cage d'escalier de l'immeuble collectif Algérois ; un intérêt particulier sera donné à l'évolution temporelle de cet espace et de son contenant, l'immeuble collectif, depuis la période coloniale à la période post coloniale.

Le questionnement général sur ses espaces intermédiaires a été révélé avec la problématique provoquée par la crise des grands ensembles sur l'espace public urbain/privé domestique, dans des perspectives beaucoup plus sociologiques. Nous concernant nous avons voulu dépasser les perspectives actuelles d'espace cadre d'études sociologiques et avons essayé de nous positionner à l'interface entre les sciences humaines et techniques de l'architecture. Notre objectif est d'analyser l'interrelation entre les qualités formelles de l'espace ciblé, résultante de son évolution morphologique et les ambiances qu'il intègre et le rapport que celles-ci établissent avec le vécu. Des questions restent posées : Comment la cage d'escalier a suivi l'évolution de l'immeuble collectif ? Dans ce cas-là, quels sont facteurs qui interviennent et quel est leur impact sur la vie sociale et comportementale de l'utilisateur ?

### **Mots clés :**

Cage d'escalier, immeuble collectif, espace intermédiaire, dialectique ambiances et confort/usage et vécu.

## **Abstract**

An ambiguous space connecting two ambivalent and/or antagonist spheres, and the staircase as a transitional interspace, staged in the apartment building, is a representative system of that space. In addition, the subject of this research relates to the ambiances and their relationship to the lived experience within the stairwell of the apartment buildings in Algiers. A particular interest will be given to the temporal evolution of this space and its container, the apartment building, from the colonial to the post-colonial periods.

The general questioning regarding these interspaces has been revealed by the problems and effects caused by the housing estate crisis on the urban public/private spaces, within a more sociological perspective. Our intention was to transcend the current perspective into a positioning at the interface between the human sciences and architectural techniques.

Our objective is to analyse the interrelations between the formal qualities of the targeted space, resulting from its morphological evolution and the ambiances it integrates, in addition to the relation that these establish with the lived experience. Some questions remain asked: How the stairwell has followed the evolution of the apartment building? In that case, what are the factors involved and what is their impact on social behaviour and life of the user?

### **Keywords:**

Staircases, apartment building, interspace dialectics, ambiances and comfort, use and lived experience. Dialectics, ambiances and comfort, use and lived experience

## ملخص

الفضاء الغامض يربطُ مجالين متكاملين أو/ ومتناقضين وغرفة السلالم كفضاء وسطي انتقالي في المبنى الجماعي هو جهاز تمثيلي. وكذلك موضوع هذا البحث يهتم بالأجواء وعلاقتها بالمعيشة في غرفة السلالم في المبنى الجماعي العاصمي، ولكن بصفة خاصة نهتم بالتطور الزمني لهذا الفضاء وللمبنى الجماعي للفترة الاستعمارية وما بعد الاستقلال. التساؤل الاجمالي حول هذه الفضاءات الوسيطة أتى من الاشكالية التي سببتها أزمة المجمعات السكنية الكبرى على الفضاء العمراني والسكني بتوجه أكثر ما يكون اجتماعي. لقد أردنا اجتياز هذا التوجه الحالي الاجتماعي وحاولنا التّوضع في الواجهة بين العلوم الانسانية وتقنيات الهندسة المعمارية.

هدفنا هو تحليل العلاقة المشتركة بين الخصائص الشكلية والفضاء المقصود والنتيجة عن تطوره المورفولوجي الأجواء التي يدخلها وعلاقة كل هذا بمعيشة الفرد. تبقى تساؤلات مطروحة:

كيف تبعت غرفة السلالم تطور المبنى الجماعي؟ ماهي العوامل المتدخلة وتأثيراتها على الحياة الاجتماعية للأفراد؟

### كلمات مفتاحية:

غرفة السلالم، المبنى الجماعي، فضاء وسيط، أجواء  
والمعيشة.

## **Table des matières :**

<b>REMERCIEMENT</b> .....	<b>I</b>
<b>RESUME</b> .....	<b>II</b>
<b>ABSTRACT</b> .....	<b>III</b>
<b>ملخص</b> .....	<b>IV</b>
<b>TABLE DES MATIERES :</b> .....	<b>V</b>
<b>LISTES :</b> .....	<b>X</b>
<b>Liste des figures :</b> .....	<b>X</b>
<b>Liste des tableaux :</b> .....	<b>XII</b>
<b>Liste des graphes :</b> .....	<b>XIII</b>
<b>Liste des Photos :</b> .....	<b>XIV</b>
<b>CHAPITRE INTRODUCTIF</b> .....	<b>1</b>
<b>CHAPITRE INTRODUCTIF</b> .....	<b>1</b>
<b>1..Contexte de la recherche</b> .....	<b>2</b>
<b>2..Problématique</b> .....	<b>4</b>
<b>3..Hypothèses</b> .....	<b>5</b>
<b>4..Objectifs :</b> .....	<b>6</b>
<b>5..Méthodologie :</b> .....	<b>6</b>
<b>6..Structure du mémoire et résultats attendus :</b> .....	<b>8</b>
.....	<b>10</b>
<b>PREMIERE PARTIE : LES CONTEXTES BIOGRAPHIQUES ET AMBIANTALES DES CAGES D'ESCALIERS DE L'IMMEUBLE COLLECTIF COLONIAL ET POST COLONIAL, ESSAI THEORIQUE.</b> .....	<b>10</b>

---

---

## **CHAPITRE I : HISTORIQUE SUCCINCT DE LA CAGE D'ESCALIER AVANT LA NAISSANCE DE L'IMMEUBLE COLLECTIF..... 11**

**1.. Discussion autour de la cage d'escalier ou espace intermédiaire:..... 11**

**2..Etymologie du mot « escalier » : ..... 13**

**3..Succinct historique sur l'évolution des typologies des escaliers : Depuis l'antiquité  
jusqu'au début du XIXe : ..... 13**

3.1.. Avant le moyen âge ..... 14

3.2.. Durant le moyen âge ..... 14

3.2.1..Moyen âge- Epoque médiévale : ..... 15

Au milieu de XIVe Siècle (Moyen âge) : seule l'étage noble et sa grande salle est desservie  
par les escaliers représentés par des grands degrés, soit hors œuvre et extérieurs, des  
grandes vis. .... 15

3.3.. Fin du Moyen âge, Renaissance, temps modernes : ..... 16

3.4..l'époque contemporaine : ..... 18

**4..Conclusion : ..... 18**

## **CHAPITRE II : LECTURE BIOGRAPHIQUE DE L'IMMEUBLE COLLECTIF ET SON COROLAIRE, XIXE, XXIE SIECLE A ALGER ..... 20**

**1..Introduction: ..... 20**

**2.. Lecture général sur l'évolution de l'immeuble collectif : ..... 20**

2.1..La naissance de l'immeuble : ..... 20

2.2..Le XIXe siècle un tournant dans l'évolution de l'immeuble collectif : ..... 22

2.3..Le XXe siècle, l'immeuble moderne : ..... 23

2.3.1.. L'immeuble moderne des années 30 - l'immeuble lisse : ..... 23

2.3.2..L'immeuble des trente glorieuses, de la machine à habiter : ..... 24

**3..L'Immeuble collectif à Alger de 1830 jusqu'à nos jours : ..... 25**

3.1..La période coloniale : ..... 25

3.1.1.. 1<sup>er</sup> Phase 1830 - 1850 : Développement hasardeux anarchique : ..... 26

3.1.2.. 2<sup>eme</sup> Phase 1850-1919: Un développement planifié : ..... 27

3.1.3..3<sup>eme</sup> Phase 1919-1930: Alger, un champ d'expérimentation : ..... 28

3.1.4..Entre 1945 et 1960 : Une fièvre constructive à Alger : ..... 29

Celle-ci correspond à la première ..... 29

3.1.5..Conclusion : Alger une ville métamorphosée : ..... 31

3.2.. Après l'indépendance : ..... 31

3.2.1- Période de l'état Constructeur 1962 à 1989: ..... 31

L'état essaye de répondre aux besoins ..... 31

3.2.2..Période de l'état Régulateur de 1990 à nos jours : ..... 32

3.2.3...Immeuble collectif de la promotion immobilière privée de nos jours : ..... 33

---

3.2.4..Conclusion : Quand la quantité prime sur la qualité :.....	34
<b>4..Configuration spatiale de la cage d'escalier : .....</b>	<b>34</b>
4.1..L'escalier de la période coloniale .....	34
4.2..L'époque post coloniale : .....	37
4.3.. Synthèse partielle :.....	38
<b>5..Conclusion .....</b>	<b>38</b>
 <b>CHAPITRE III : AMBIVALENCE OU ANTAGONISME DES ESPACES INTERMEDIAIRES ? .....</b>	
<b>1..Introduction:.....</b>	<b>42</b>
<b>2..Appropriation et perception: .....</b>	<b>43</b>
<b>3..Voisinage et vie sociale : .....</b>	<b>44</b>
<b>4..Intimité et contrôle : .....</b>	<b>45</b>
<b>5..Densité: .....</b>	<b>46</b>
<b>6..Sécurité : .....</b>	<b>47</b>
<b>7..Satisfaction et cadre de vie:.....</b>	<b>47</b>
<b>8.. Conclusion :.....</b>	<b>48</b>
 <b>CHAPITRE IV : CONFORT ET AMBIANCES COMME CATALYSEUR DES ENVIRONNEMENTS PHYSIQUE, PERÇU ET VECU .....</b>	
<b>1..Introduction:.....</b>	<b>49</b>
<b>2..Le confort, indicateur de l'interaction Homme-Environnement : .....</b>	<b>49</b>
2.1..La notion de confort, définition :.....	49
2.2..Le confort thermique : .....	50
2.2.1..Les approches d'évaluation du confort thermique :.....	50
2.2.1.1..Approche rationnelle (conventionnelle) : .....	50
2.2.1.2..Approche subjective transactionnelle adaptative: .....	51
2.2.1.3..L'approche développée sur terrain:.....	51
<b>3..Les ambiances : .....</b>	<b>51</b>
3.1..Définitions : .....	52
3.2..L'approche interdisciplinaire accordée aux ambiances :.....	52
<b>4..Environnement physique et facteurs d'ambiances : .....</b>	<b>53</b>
4.1..Ambiance lumineuse : .....	53

---

4.2..Ambiance thermique et la qualité d'air : .....	54
4.3..Ambiance acoustique :.....	54
4.4..Ambiance et esthétique :.....	54
<b>5..Les protocoles d'investigation in situ pour la caractérisation des ambiances 5.1..La grille des indicateurs .....</b>	<b>55</b>
5.2.. Les protocoles d'investigation in situ.....	56
5.2.1.. Protocole de questionnaires .....	56
5.2.2.. Protocole d'observation : .....	56
5.2.3..Le relevé architectural : .....	57
<b>6.. Conclusion .....</b>	<b>57</b>
<b>CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE :.....</b>	<b>58</b>
<b>DEUXIEME PARTIE : EVALUATION DES QUALITES AMBIANTALES ET LEUR RAPPORT AU VECU DANS LES DIFFERENTES TYPOLOGIES DE LA CAGE D'ESCALIER DE L'IMMEUBLE COLLECTIF ALGEROIS .....</b>	<b>60</b>
<b>CHAPITRE V : ANALYSE DU VECU ET LES QUALITES AMBIANTALES PERÇUES DANS LA CAGE D'ESCALIER : .....</b>	<b>61</b>
<b>1..Introduction:.....</b>	<b>61</b>
<b>2..Constitution du corpus de travail in situ: .....</b>	<b>61</b>
2.2.. Choix des cas d'étude :.....	61
2.3..Les protocoles de l'évaluation In situ: .....	63
2.3.1.. Présentations de l'échantillon : .....	63
2.3.2..Protocoles de questionnaires et d'observations : .....	63
2.3.2.1.. Etude de questionnaire: .....	64
2.4..Méthodologie d'exploitation et de présentation des résultats : .....	65
2.4.1.. La trame méthodologique d'exploitation des résultats :.....	65
2.4.2..Présentations des résultats : .....	66
<b>3..Description des cas sélectionnés : .....</b>	<b>67</b>
3.1..Le cas d'étude n° 01 : Immeuble n° 12, rue Boumendjel : (Partie A).....	67
3.2..Le cas d'étude n° 01 : Immeuble n° 12, rue Boumendjel : (Partie B).....	68
3.3..Le cas d'étude n° 02 : Immeuble n° 37, rue Ben M'hidi : (Partie A).....	69
3.4..Le cas d'étude n° 02 : Immeuble n° 37, rue Ben M'hidi : (Partie B) :.....	70
3.5..Le cas d'étude n° 03 : Immeuble n° 01, rue Didouche: (Partie A/B).....	71
3.6.. Le cas d'étude n° 04: Les HBM, Groupe n° 11, 1 <sup>er</sup> Mai: (Partie A) : .....	72
3.7.. Le cas d'étude n° 04: Les HBM, Groupe n° 11, 1 <sup>er</sup> Mai: (Partie B) : .....	73
3.8.. Le cas d'étude n° 05: La cité des Annassers (Partie A) : .....	74
3.9.: Le cas d'étude n° 05: La cité des Annassers, sans coursive, (Partie B) .....	75
3.10..Le cas d'étude n° 05: La cité des Annassers, avec coursive (Partie B) :.....	76

---

3.11..Le cas d'étude n° 06 : Cité Rabia Tahar (Bloc, 26 & 25) (Partie A) :.....	77
3.12..Le cas d'étude n° 06 : Cité Rabia Tahar (Bloc, 26 & 25) (Partie B) :.....	78
3.13..Le cas d'étude n° 07 : La résidence Sahraoui, Oued Romane, (Partie A/.....	79
<b>4..L'évaluation de l'environnement par son acteur :.....</b>	<b>80</b>
4.1..Introduction : .....	80
4.2.: La morphologie architecturale porteuse de messages : .....	80
4.2.1.:L'aspect esthétique et patrimonial : .....	80
4.2.1.1: Les paramètres morphologiques de l'aspect esthétique .....	85
4.2.1.1.1..Période coloniale : .....	87
4.2.1.1.2..Poste-coloniale : .....	88
4.2.1.1.3..L'ère de la promotion privée : .....	89
4.3..Perception et satisfaction : .....	89
4.3.1.: L'évaluation des ambiances environnementales : .....	90
4.3.1.1..La satisfaction des usagers vis-à-vis l'ambiance thermique& aéraulique : .....	90
4.3.1.1.1 : Confort d'hiver : .....	90
4.3.1.1.2 : Confort d'été:.....	91
<b>4.3.1.2..La satisfaction des usagers vis-à-vis l'ambiance lumineuse : .....</b>	<b>93</b>
4.3.1.3..La satisfaction des usagers vis-à-vis l'ambiance sonore : .....	95
4.4.. Territorialité et appartenance : .....	97
4.4.1..Evaluation de la satisfaction des usagers vis-à-vis leur cadre de vie : Ambiance comportementales perçues : .....	97
4.4.1.1..Densité, Intimité, sécurité et contrôle.....	97
<b>4.5..Confort et bien être : .....</b>	<b>101</b>
4.5.1...Voisinage et vie sociale : .....	101
<b>5..Synthèse générale et recommandations: .....</b>	<b>105</b>
<b>CONCLUSION GENERALE : .....</b>	<b>110</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE : .....</b>	<b>112</b>
<b>ANNEXE I : "ETUDE DE QUESTIONNAIRE PRELIMINAIRE : .....</b>	<b>115</b>
<b>ANNEXE II : "PROTOTYPE DE QUESTIONNAIRE DISPENSE .....</b>	<b>117</b>
<b>ANNEXE III : LES FICHES SYNTHESSES : .....</b>	<b>121</b>

## Listes :

### Liste des figures :

<b>Figure 1</b> : Diagramme de la méthodologie.....	8
<b>Figure 2</b> : Escalier à empilement de marches massives rayonnantes .....	15
<b>Figure 3</b> : Escalier à 2 révolutions (château de Chambord - Sologne - France) .....	16
<b>Figure 4</b> : Escalier à l'anglaise vue en plan et perspective.....	17
<b>Figure 5</b> : Escaliers hélicoïdaux classiques avec noyau évidé elliptique. Source : ( <a href="http://www.mev.be/evolutio.htm">http://www.mev.be/evolutio.htm</a> ).....	18
<b>Figure 6</b> : les différentes formes de la cage d'escalier de XVe –XVIIe siècle .....	18
<b>Figure 7</b> : les différentes formes de la cage d'escalier de XVe –XIXe siècle.....	19
<b>Figure 8</b> : Immeuble de rapport, 1, rue Huysmans, 75006 Paris.....	22
<b>Figure 9</b> : Schéma explicatif des trente glorieuses .....	24
<b>Figure 10</b> : Rue Bab-el-Oued (source inconnu) .....	27
<b>Figure 11</b> : Boulevard de l'impératrice (République) (Source inconnu).....	28
<b>Figure 12</b> : Rue Michelet et l'Excelsior Hôtel. (source inconnu) .....	29
<b>Figure 13</b> : Diar el Mahçoul, Alger (à gauche : la partie haute : le confort, à droite la partie basse) (source inconnu sur Google image) .....	30
<b>Figure 14</b> : Climat de France (L'Aéro habitat) source inconnu. ....	31
<b>Figure 15</b> : Exemple sur les l'habitat urbain de l'époque après l'indépendance (source inconnu).....	33
<b>Figure 16</b> : les différentes formes de la cage d'escalier de XVIIIe –XIXe siècle.....	34
<b>Figure 17</b> : Configuration spatiale d'une cage d'escalier sur courette de service (Par l'auteur) .....	35
<b>Figure 18</b> : Configuration spatiale d'une cage d'escalier avec cour ou atrium (Par l'auteur) .....	36
<b>Figure 19</b> : Configuration spatiale d'une cage d'escalier (dimensions réduites) (à gauche). 36	
<b>Figure 20</b> : Configuration spatiale d'une cage d'escalier avec coursive (à gauche) .....	37

<b>Figure 21</b> : Schéma récapitulatif de l'évolution de l'immeuble collectif à Alger 1830 – Nos Jours.00 .....	40
<b>Figure 22</b> récapitulatif de l'évolution de l'immeuble collectif et de la cage d'escalier, (Source : Auteur).....	41
<b>Figure 23</b> : La cité des Annassers ( ( Fellague Ariouat, 2015, p. 50) .....	46
<b>Figure 24</b> : Echelle de votes de sensations thermique (Source DAOUDI, 2013. p95).....	51
<b>Figure 25</b> : L'approche interdisciplinaire de la caractérisation des ambiances (source : Daoudi, 2013. p107 .....	53
<b>Figure 26</b> : Localisation temporelle des immeubles sélectionnés pour l'investigation in situ	62
<b>Figure 27</b> : Echelle de vote de satisfaction ambiantales et comportementales .....	64
<b>Figure 28</b> : Feuille Excel de dépouillement des résultats questionnaire .....	66
<b>Figure 29</b> : Exemple des Fiche synthèse élaboré .....	66
<b>Figure 30</b> : Fiche signalétique, partie B .....	67
<b>Figure 31</b> : Schéma distributif de l'immeuble n°26 Rabia Tahar. Bab-Ezzouar.....	100
<b>Figure 32</b> : Schéma de la synthèse générale.....	109

**Liste des tableaux :**

**Tableau 1 :** Correspondance proportionnelle, décret du 23 juillet 1884 (Source : Daoudi, 2013)..... 28

**Tableau 2 :** les ambivalences décrites par Aldo van Eyck. Source (Andréa.I, 2013, p. 12).... 42

**Tableau 3 :** la grille des indicateurs à vérifier par l'investigation : ..... 55

**Tableau 4 :** La population des immeubles étudiés et la tranche d'âge dominante. .... 63

**Tableau 5 :** Tableau descriptif des paramètres morphologiques de l'aspect esthétique..... 86

**Tableau 6 :** dimensionnement de la cour dans les immeubles 12 rue Boumendjel, et le 37 rue ..... 87

**Tableau 7 :** étude de questionnaire préliminaire ..... 116

## **Liste des graphes :**

<b>Graphe 1 :</b> <i>Vote de satisfaction des habitants envers l'aspect, esthétique, patrimoniale de la cage d'escalier. ....</i>	82
<b>Graphe 2 :</b> <i>Satisfaction des habitants vis-à-vis l'ambiance thermique et aéraulique en hiver. ....</i>	91
<b>Graphe 3 :</b> <i>Satisfaction vis-à-vis l'ambiance thermique et aéraulique en été.....</i>	92
<b>Graphe 4 :</b> <i>satisfaction de l'ambiance lumineuse en été&amp; hiver.....</i>	94
<b>Graphe 5 :</b> <i>Evaluation de degré de la perception et la satisfaction de l'ambiance sonore....</i>	96
<b>Graphe 6 :</b> <i>Horaire de la fermeture des portes d'entrée des immeubles.....</i>	98
<b>Graphe 7 :</b> <i>Vote de satisfaction des habitants vis-à-vis la propreté de la cage d'escalier ..</i>	101
<b>Graphe 9 :</b> <i>Jeu d'enfants, degré de conflits entre voisins et usage de la cage d'escalier. ..</i>	103

---

## Liste des Photos :

<b>Photo 1</b> : L'immeuble 1TER, rue Didouche M. Alger.....	36
<b>Photo 2</b> : l'Immeuble n°14 Victor Hugo, Alger centre (à droite).....	36
<b>Photo 3</b> : La coursive et les escaliers de la cité des Annassers (à droite).....	37
<b>Photo 4</b> : La cage d'escalier du bloc 25 Rabia T. Bab-Ezzouar. Alger (par l'auteur).....	38
<b>Photo 5</b> : Immeuble n°12, rue Ali Boumendjel (Prise par l'auteur).....	83
<b>Photo 6</b> : Immeuble n°37, rue Larbi Ben M'hidi (Prise par l'auteur).....	83
<b>Photo 7</b> : Immeuble n° 01, rue Didouche Mourad.....	83
<b>Photo 8</b> : HBM, Groupe 11, 1 <sup>er</sup> Mai (par l'auteur).....	84
<b>Photo 9</b> : Entrée B 25 (à gauche°). Entrée de l'immeuble 26 à droite) Rabia. T.....	85
<b>Photo 10</b> : Cage d'escalier B 25 Rabia. T(à gauche) , Hall entrée B 26 (à droite).....	85
<b>Photo 11</b> : S'hin B 25 Rabia. T (à gauche). S'hin B 26 Rabia. T (à droite).....	85
<b>Photo 12</b> : Décoration de l'immeuble n°37, rue Ben M'hidi (prise par l'auteur).....	88
<b>Photo 13</b> : Décor de l'immeuble n 12 rue Boumendjel (prise par l'auteur).....	88
<b>Photo 14</b> : quelques modifications apportées sur l'immeuble 26 Rabia .T (prise par l'auteur) .....	89
<b>Photo 15</b> : les différents ouvrants des cages d'escaliers des immeubles, 12 Boumendjel, 37 Ben M'hidi, Le n1 Didouche et la résidence Sahraoui (par l'auteur).....	93
<b>Photo 16</b> : les ouvrants de la cage d'escalier HBM (à gauche) et Les Annassers sans coursive (à droite).....	95
<b>Photo 17</b> Atrium de l'immeuble n°12 Boumendjel (par l'auteur).....	98
<b>Photo 18</b> : Atrium de l'immeuble 37 Ben M'hidi (à gauche).....	98
<b>Photo 19</b> : Cage d'escalier, de l'immeuble n1, Didouche.....	99
<b>Photo 20</b> : les portes séparatrices de la coursive de la cité des Annassers.....	99
<b>Photo 21</b> : Les déchets dans la cage d'escalier des HBM 1 <sup>er</sup> Mai (par l'auteur) (à droite)..	102
<b>Photo 22</b> : les déchets dans le hall de bloc 25 Rabia Tahar (par l'auteur) à gauche.....	102
<b>Photo 23</b> : la coursive des Annassers (par l'auteur).à droite.....	103
<b>Photo 24</b> : ventilation par petite ouvrant (Barre sans coursive, les Annassers (par l'auteur)	103



## ***CHAPITRE INTRODUCTIF***

## Chapitre introductif

---

### 1..Contexte de la recherche :

L'espace architectural est non seulement une forme visuelle mais aussi un lieu habité, perçu et vécu. L'individu est mis en interaction dans et avec cet espace. Afin de comprendre cette interaction nous sommes appelés à comprendre l'évolution de cet espace. Cette dernière est sous l'influence des évènements historiques qui marquent l'architecture et l'urbanisme. Mais chaque espace subit des changements selon sa spécificité, donnée par ses qualités architecturales, les ambiances diversifiées qu'il recèle, ainsi que son occupation et appropriation par l'utilisateur.

Parmi les espaces qui ont fait l'objet de nombreuses recherches sont bel et bien les espaces intermédiaires, espaces trouvés non seulement à l'échelle urbaine mais aussi architecturale, issues des deux domaines publics ou privés. Les premières questions interrogeant ces espaces ont commencé vers la fin des années 60 début des années 70 ( Moley, 2003, pp. 5-8), surtout par les sciences humaines à l'instar de la sociologie. Surtout lorsque les chercheurs ont commencé à s'interroger sur la relation qui s'établit entre l'individu et son espace, en vue de comprendre les pratiques et les significations sociales ; des thèmes qui se trouvent à l'interface entre les sciences humaines et l'architecture et qui vont se développer avec l'apparition de la sociologie urbaine française<sup>1</sup>. Aussi avec les politiques de requalification urbaine, qui ont été lancées pour pallier aux carences en matière de conception dans les grands ensembles<sup>2</sup>, l'évènement marquant de la moitié du XIX siècle reste la crise des grands ensembles et leur gestion, et qui semble avoir mis en exergue la problématique de l'organisation du rapport entre l'espace public urbain/privé domestique, pas seulement en matière de logement, mais aussi en matière d'espaces de transition, entre rue et logement. Ces espaces sont ainsi des espaces qui

---

<sup>1</sup>En vue de renforcer les études qui ont été commencées par des étudiants en architecture aux beaux-arts et d'autres en sociologie à Nanterre- sur les thèmes de la convivialité et le cadre de vie- des programmes de recherche architecturale (CORDA), urbaine (DGRST) sont institués et sur le logement (plan-construction).op.cit.

<sup>2</sup> Le problème majeur qui a aidé au lancement des études sur les grands ensembles est sécuritaire. Amélie Flamand, *les espaces intermédiaires, un état des lieux raisonné*. Institut d'Urbanisme de Paris - université de Paris XII Centre de Recherche sur l'Habitat - UMR LOUEST. (PDF téléchargeable sur : [http://resohab.univparis1.fr/jclh05/article.php3?id\\_article=30](http://resohab.univparis1.fr/jclh05/article.php3?id_article=30))

« *L'observation critique de la vie quotidienne dans les grands ensembles ; elle stigmatisa en particulier le vide spatial et social que constituaient ces vastes espacements, sans équipements, entre les « barres » et contribua ainsi à plaider en faveur d'espaces collectifs présentant des qualités d'échelle* » op. cit. Moley Christian.

motivent cette recherche en master, dans la mesure où ils mettent en scène le quotidien et ils participent aussi à sa construction. Encore plus, ils nous informent sur la manière dont la société aperçoit le rapport entre l'individu et le collectif, (Flamand A. , 2005).

Les principaux auteurs qui ont montré un intérêt particulier pour *ces entre-deux*, sont : Moley Christian dans ses trois ouvrages : 1-Entre ville et logement. En quête des espaces intermédiaires, (2003). Dans cet ouvrage l'auteur traite de la dialectique des espaces résidentiels, et ceux liés à la communauté. Cet auteur pose des questions sur la portée de ces termes et s'ils renvoient à une problématique de l'habitat. Dans son deuxième livre : Les abords de chez soi, Enquêtes des espaces intermédiaires. (2006), il éclaire les enjeux et références d'une quête d'un entre-deux, le chez-soi, la transition, apologie de la maison, parmi les termes cernés dans cet ouvrage où il s'attache aux sciences humaines et des doctrines des architectes et des urbanistes. Avant ces deux ouvrages le même auteur a publié : L'Architecture du logement, Culture et logiques d'une norme héritée, (1998). Dans cet ouvrage il traite de la stabilité conceptuelle du logement en France, les factures réglementaires et leurs effets sur la forme de logement. D'autres Auteurs : Raymond Henri et Haumont Nicole dans leur ouvrage *Habitat et pratique de l'espace. Etude des relations entre l'intérieur et l'extérieur du logement*. (1973). Dans le cadre de la même mission « Entre public et privé, les rapports de cohabitation et les usages des espaces communs dans les ensembles résidentiels» (Flamand A. , 2005)

Raymond Henri, Raymond Marie - Geneviève, Haumont Nicole, Haumont Antoine réalise un ouvrage de référence en 1996, intitulé « *L'Habitat pavillonnaire*, issu d'une enquête menée en banlieue parisienne, ils introduisent dans cet ouvrage une réflexion sur la terminologie et le rôle des espaces de renvoi et de transition. (Flamand A. , 2005). Ils y ont révélé des pratiques et des représentations de la maison fondées pour des systèmes spatio-symboliques d'opposition et de gradation, l'ouvrage les nomme les espaces intermédiaires.

Dans notre recherche, nous avons essayé de dépasser ce clivage entre perspectives sociologiques et architecturales, et d'analyser cette interrelation entre les qualités formelles de l'espace et le vécu et les ambiances qu'il intègre; une interrogation qui introduit les sciences humaines en croisement avec celles techniques de l'architecture. Cette recherche concerne l'espace de transition entre la rue et le logement -la cage d'escalier- mise en scène dans l'immeuble collectif. Nous concernant, ce dernier présente un champ d'étude parce qu'il est un support des représentations sociales avec le changement générationnel, des représentations architecturales et urbaines avec l'évolution de la ville, de ce fait un signifiant d'un cadre de vie évoluant au fil des époques. La cage d'escalier, semble être un sujet de recherche pertinent, car

elle est rarement un cas d'étude bien spécifique, mais un élément de passage dans une problématique plus globale sur les espaces intermédiaires. Ici, la cage d'escalier prend la dénomination d'un espace intermédiaire, de transition, de seuil, d'entre-deux, de partie commune, qui accueille à la fois l'individu et le public.

Une des raisons ayant motivé notre recherche, est notre passage quotidien par une cage d'escalier où il n'est pas rare d'observer selon (Lebois, 2005, p. 2) une forte mobilisation dans les formes d'appropriations, entre une morphologie, un vécu et des ambiances. C'est un espace de transition, dépendant d'un hall, d'un vestibule, d'un couloir, d'un palier, d'un appartement, d'une cour, d'un atrium et enfin d'un jardin. Nous nous sommes alors interrogées sur la qualité de leur conception et la relation de cette dernière avec le vécu de l'espace, les ambiances et confort générés.

A partir de ceci, nous avons cherché à dégager l'étendue des conditions, en aide à la réussite de la cage d'escalier en tant qu'espace intermédiaire jouant le rôle d'une chaîne de raccords et d'articulations entre le logement, espace architectural intime domestique, et la rue, espace urbain collectif. De ce fait dans le cadre de notre recherche, les cas répertoriés ont été analysés, d'une part par rapport à leurs aspects morphologiques (matériaux, dimension, dispositifs), d'autre part par rapport aux ambiances existantes et confort induit et enfin par rapport aux pratiques sociales des usagers et leur vécu, en termes d'appropriation, de territoire de maintenance et de gestion).

Nous avons contextualisé notre recherche à Alger, dans les immeubles collectifs datant de la colonisation et de la période post coloniale, XIXe jusqu'au début de XXIe siècle, en vue de couvrir les trois périodes frappantes dans l'évolution de cette ville : l'époque coloniale avec ses deux périodes ; avant et après les années 50.

## **2..Problématique**

A partir d'un état des lieux et d'une analyse des textes ayant trait de près ou de loin à notre sujet, nous avons remarqué la complexité du thème abordé en vue de sa situation à l'interface de trois environnements, physique-construit, sensible-perçu et humain-vécu (Daoudi , 2013)<sup>3</sup>.

Les espaces intermédiaires de l'habitat collectif ont connu une crise dans leur conception en accord avec la crise du logement, tout d'abord avec le développement industriel, qui a imposé

---

<sup>3</sup> Daoudi Nadia Samia, 2013. " Bilan et perspectives de la démarche interdisciplinaire appliquée à la caractérisation des ambiances et leur rapport au vécu". Thèse de Doctorat en Sciences. Laboratoire Architecture, construction et environnement/ LAE. Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, Algérie

une nouvelle distribution et organisation de l'appartement, aussi une restructuration de l'immeuble collectif, résultat de décisions d'ordre économiques et pragmatiques, en réponse à des *crises du logement*. Nous notons ici que la cage d'escalier se retrouve marginalisée dans la conception de l'immeuble et joue seulement le rôle d'un dispositif utilitaire, à la circulation, tout en oubliant sa spécificité qui tient dans l'articulation entre les logiques spatiales et des pratiques sociales.

Nous nous sommes intéressées à la problématique liée aux qualités morphologiques de la cage d'escalier, cet espace permettant une dialectique entre privé/ publique, révèle l'accomplissement de la relation entre l'habitant et son espace habité, en tant qu'articulation, et l'impact de ses qualités sur la caractérisation des ambiances, et leur rapport au vécu des usagers.

Deux questions restent posées :

- Parallèlement à l'évolution de la morphologie de l'immeuble collectif, de quelles manières se sont développées les morphologies des cages d'escaliers et subséquemment est ce que la transformation de ces dernières ont fait modifier les ambiances et le vécu dans ces espaces de transition ?
- Pouvons-nous identifier d'autres facteurs modifiants ?

Notre intérêt dans la recherche ne se restreint pas seulement à analyser l'interrelation entre les différents environnements, physique-construit, sensible-perçu et humain-vécu dans la cage d'escalier, mais d'aider l'architecte à comprendre cette interrelation afin qu'il puisse remédier la situation actuelle dans certains cas de *non espace* et réussir sa conception dans le future, en essayant d'identifier les facteurs influents.

### **3..Hypothèses**

Par une lecture globale des périodes repérées dans notre recherche, les immeubles collectifs érigés pendant la période coloniale avant les années 50 sont destinés généralement à la couche bourgeoise. Par contre, après les années 50, suit une construction massive où la quantité prime sur la qualité, introduisant la crise des grands ensembles. L'évolution de la cage d'escalier s'est réalisée de manière similaire. Aussi trois hypothèses sont suggérées :

#### **Première hypothèse :**

La période coloniale semble réussir la relation dialectique ambiance-vécu dans la cage d'escalier de l'immeuble collectif par les qualités morphologiques et ambiantales offertes durant l'époque située entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle.

### **Deuxième hypothèse :**

A partir de la moitié du XXe jusqu'au XXIe, nous assistons à une rupture, la cage d'escalier devient un espace marginalisé dans la dialectique Ambiance-Vécu, le rôle est seulement fonctionnel et répond à un schéma de distribution simplifié..

### **Troisième hypothèse :**

L'acteur fondamental dans l'espace est l'homme, à travers le temps et le changement des générations, les comportements changent, et influent sur l'appropriation de l'espace. S'intègre aussi un autre facteur modifiant, la gentrification.

## **4..Objectifs :**

### **Objectif principal :**

La recherche que nous nous proposons de mener a pour objectif principal l'élaboration d'une analyse sur l'habitabilité de différentes morphologies de cage d'escalier en tant qu'espace intermédiaire, de transition, en élaborant une dialectique entre les ambiances et le vécu des usagers.

### **Objectif secondaire :**

Elaboration d'un fichier, élaboré sur la base d'une lecture biographique, le relevé et le questionnaire, identifiant différentes configurations d'immeubles et de cages d'escalier, issus de périodes différenciées, et la relation induite dans l'espace de la cage d'escalier, en terme d'ambiance et de vécu.

## **5..Méthodologie :**

Bien entendu, il n'existe pas une seule bonne méthode. Mais nous pouvant dire que nous avons développé une méthode qui puisse répondre à notre problématique. La présente recherche se positionne dans un cadre théorique et empirique, dans lesquels différents champs disciplinaires sont engagés. Les connaissances auxquelles nous avons fait référence sont issues de :

- **L'Histoire** : Nous avons fait recours à une lecture biographique, car elle explique les facteurs économiques, sociaux, et politiques déterminants la forme architecturale, Décrets d'urbanisme, normes d'hygiène, et normes architecturales.

- **Les sciences humaines** : soit la psychologie de l'environnement, sociologie, anthropologie, en prenant en compte du contexte socioculturel, des aptitudes culturelles et leur interaction avec les normes de l'environnement physique ; forme, conditions climatiques, potentialités constructives (Rapoport, 1977). La psychologie de l'environnement: se base sur les aspects psychosociologiques de l'individu, et qui s'avère complémentaire dans l'analyse des problématiques environnementales dans la mesure où son originalité réside dans la prise en compte de l'individu à travers l'analyses des perceptions, des cognitions, des représentations, et des comportements en relations avec le contexte environnemental en question (Moser, 2009, p. 18).
- **Science de l'ingénieur** : Architecture en terme de qualités formelle, esthétique, constructive, dont dépendent les caractéristiques environnementales (lumineux, aéraulique, acoustiques, olfactifs)

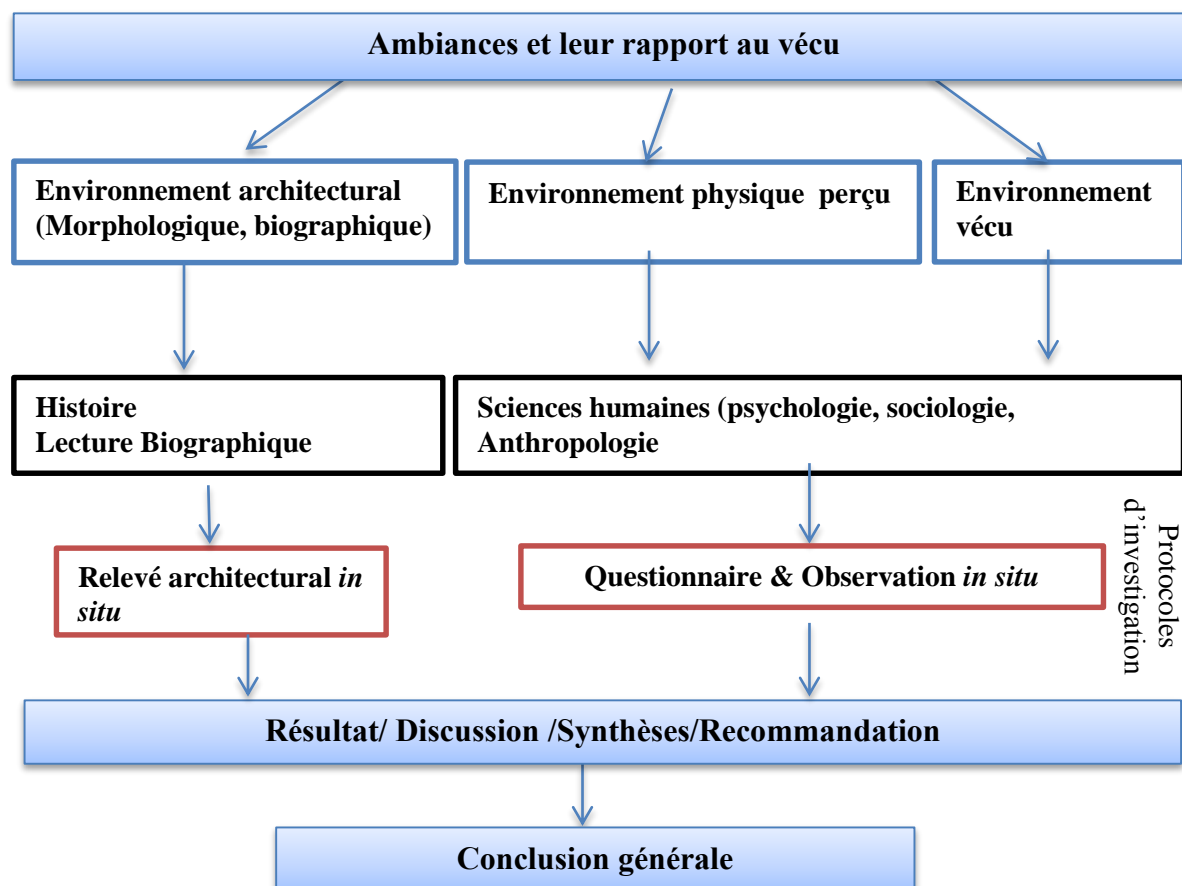
Les états de connaissances engagés seront confirmés par des protocoles expérimentaux *in situ*, se résume en trois cadres :

- le contexte biographique : dans lequel nous menons la recherche était choisi sur Alger, et les cas d'étude sont inscrits dans plusieurs époques dont la période coloniale est le point de départ jusqu'à nos jours, (XIXe, XXe, XXIe siècle).

- Le contexte morphologique : s'intéresse aux caractéristiques formelles des espaces étudiés, qui seront vérifiés d'une part, par les lectures biographiques et d'autre part, par les visites sur site, où nous avons procédé à des relevés, des observations et des questionnaires.

- Le contexte vécu et perçu : est relatif à tout ce qui concerne les ambiances vécues et perçues dans les différentes morphologies des cages d'escaliers, et le rapport avec le confort des usagers et leur bien-être. Les protocoles expérimentaux engagés, des enquêtes auprès des habitants (questionnaire), et l'observation afin d'évaluer les différents paramètres d'influence.

**Figure 1 :** Diagramme de la méthodologie



## 6..Structure du mémoire et résultats attendus :

Après l'introduction générale, le mémoire est structuré en deux parties :

**La première partie :** cerne le cadre théorique dans cette recherche, elle se divise en quatre chapitres :

1. Le premier chapitre parle de la notion de l'espace intermédiaire, dans le quel nous présentant les différentes définitions accordées à ce dernier, et nous introduisons un succinet historique de la cage d'escalier avant la naissance de l'immeuble.
2. Le second chapitre développera une lecture biographique de l'immeuble durant le XIXe, XXe, XXIe, afin de comprendre les facteurs influents l'évolution morphologique de la cage d'escalier de l'immeuble collectif durant ces époques.
3. Le troisième chapitre déterminera les espaces intermédiaires : nous abordons ici toutes les notions et concept relatives aux pratiques sociales, à l'appropriation et à l'usage de ces espaces.
4. Enfin le quatrième chapitre investiguera le champ des ambiances et le vécu comme catalyseur des environnements physique, perçu, et vécu, dont nous abordant la notion

de confort et d'ambiance et par quel approche nous vérifiant sur terrain les indicateurs élaboré dans le but de valider/ invalider les hypothèses de travail.


**La deuxième partie:** concerne la partie pratique dans cette recherche, et elle se divise en deux chapitres :

5. Ce chapitre s'intéressera à la présentation et à la biographie de l'ensemble des immeubles investigués. Pour cette étude, nous commencerons d'abord par justifier le choix, puis nous élaborerons des fiches descriptives à l'aide de relevés et de croquis réalisés lors de notre investigation in situ, et ce dans l'objectif de l'identification des paramètres influents la dialectique ambiance et vécu.
6. Ce chapitre présentera les résultats et leur discussion : par les présentations des résultats obtenus sous forme de fiches synthétiques facilitent la lecture et la discussion au fur et à mesure.

Une conclusion générale suivra les deux parties, pour synthétiser les résultats obtenus et faire sortir nos recommandations, dans le but d'atteindre notre objectif, et ouvrir des voies vers d'autres pistes de recherche.

---

---



***PREMIERE PARTIE : Les contextes biographiques et  
ambientales des cages d'escaliers de l'immeuble collectif  
colonial et post colonial, essai théorique.***

---

---

## Chapitre I : Historique succinct de la cage d'escalier avant la naissance de l'immeuble collectif.

### 1.. Discussion autour de la cage d'escalier ou espace intermédiaire:

Avant d'entamer l'évolution de notre espace ciblé dans son contenant, nous devons d'abord mettre en évidence la dénomination de la grande famille des espaces intermédiaires à laquelle la cage d'escalier appartient. Un intérêt récent est accordé aux espaces intermédiaires pour connaître leur définition, et leur terminologie, diversifiée et variée, en rapport avec la localisation et la configuration spatiale de ces espaces.

Seulement leur accorder une définition reste complexe. Les contextes idéologiques, théoriques et historiques ont donné naissance à une terminologie complexe qui exprime à la fois la spécificité de ces espaces ainsi que leur ambiguïté.

Parmi cette terminologie nous pouvons inscrire : espace entre-deux, parties communes, espaces collectifs, hors logements, espace semi-privé, de transition, interface logement-ville, annexes du logement, sas, prolongements du logis, espace public de proximité, etc.....

Nous avons essayé de résumer les différentes définitions trouvées lors de la recherche. Ces premières définitions sont citées dans le travail de Flamand Emilie « *Les espaces intermédiaires, un état des lieux raisonnés* », travail exhaustif qui nous a mené vers diverses références.

- **Définition donné par le *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement de Pierre Merlin et Françoise Choay* :**

Dans les trois éditions datant de 1988, 1996 et 2000, le dictionnaire traite l'espace intermédiaire en relation avec les espaces semi-publics, sans utiliser le mot intermédiaire, il renvoi quelque fois vers « l'espace vert », donc un espace destiné à l'usage d'un particulier sans lui appartenir, un usage de voisinage à titre d'exemple. Toutefois son caractère juridique n'est pas encore clair sans *une reconnaissance officielle*.<sup>4</sup>

- **Définition donnée par le dictionnaire de l'habitat et de logement**

La définition donnée s'attache beaucoup plus à l'anthropologie et la sociologie du lieu, et le rôle de l'espace commun dans la construction de chez soi, le rapport de l'habitant avec son

---

<sup>4</sup> MERLIN (Pierre), CHOAY (Françoise). *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Paris .PUF, 1988, p. 274 ; 1996, p. 320-321 ; 2000, p. 335

espace habité, le sens et la qualité donné à l'espace par cette zone de l'entre-deux dit Emilie Flamand. «Zone 'Entre-deux ' qui donne sens et qualités à l'espace de logement » invoquant comme grille d'analyse « *l'analyse des seuils et des rituels de passage* »<sup>5</sup>

Selon **Meiss (2007)** l'espace entre-deux de façon générale - dans ses différentes échelles est l'articulation inhérente à la rencontre de deux types d'espace, cette définition est comme le résultat des définitions de ces deux espaces intérieurs et extérieurs

Le public, ou à l'échelle du groupe, découvert et froid synonyme de l'extérieur, tant que l'intérieur synonyme de privé, intime, caché et chaud, et l'homme le marque par nécessité ou pour signifier la transition<sup>6</sup>.

**Lathouri (2009)** expose que l'espace entre-deux sert à une fonction spécifique, soit la continuité qui permet l'expérience simultanée entre deux espaces réels mais différents. Cette définition se rapproche de celle développée par Van Eyck vers a fin des années cinquante, qui parle des points ou moments de transition entre deux réalités notamment celles du privé par rapport à l'espace publique<sup>7</sup>. La même chose initié par l'ouvrage '*Espace urbain, vocabulaire et morphologie*' que l'utilisation de ce genre d'espace se fait en référence avec les qualités architecturales, afin qu'ils répondent aux exigences du rapport public-privé<sup>8</sup>

**Hannah Arendt**<sup>9</sup> appelle l'espace intermédiaire un espace social situé entre l'espace privé du logement à l'espace public.

Dans notre recherche, nous avons ciblé l'espace de la cage d'escalier car c'est un espace riche en expériences sociales, spatiales, donc sensorielles qui, aide à la création de certaines ambiances vécues et perçues. Quand il a été abordé dans différentes recherches, cet espace a été seulement approché comme un point de passage, un espace intermédiaire ou un espace partie intégrante des communes dans l'habitat collectif. Étant donné que l'escalier reste le dispositif architectonique structurant de la circulation verticale, nous avons commencé par donner un bref historique de ce dernier, afin de comprendre l'évolution morphologique de l'espace qui l'englobe.

---

<sup>5</sup> BONNIN (Philippe). Espaces intermédiaires. In SEGAUD (Marion), BRUN (Jacques), DRIANT (Jean-Claude), (dir.). *Dictionnaire de l'habitat et du logement*. Paris : Armand Colin, 2003, p. 148

<sup>6</sup> Isabelle Adrean. *Entre-deux. Habiter la limite entre l'extérieur et l'intérieur de la maison dans le quartier Saint-Sauveur*, Essai (projet) soumis en vue de l'obtention du grade de M. Arch. École d'architecture Université Laval. Hiver 2013

<sup>7</sup> Op.cit

<sup>8</sup> GAUTHIER (Bernard). *Espace urbain, vocabulaire et morphologie*. Paris : Editions du Patrimoine, 2003, p.449

<sup>9</sup> Cité dans la recherche faite par Thomas FAILLEBIN, étudiant en philosophie et en urbanisme à Lyon, dans le cadre de son stage de Master à la D.P.S.A., de février à juin 2007, p4.

## **2..Etymologie du mot « escalier » :**

Du point de vue étymologique, le mot escalier vient de la latine scala qui dérive de Scandere : monter. D'autre source dit qu'il vient du Scalaria, qui a donné en provençal ancien escala : échelle.<sup>10</sup>

L'encyclopédie de Diderot et d'Alembert indique que les mots escalier, monté, degré désignaient le même dispositif, seul, dès le XVIIIe siècle, le mot escalier est d'usage courant ; dans son acception présente il a remplacé l'ancien terme français degré (marche d'escalier, échelon)<sup>11</sup>

Une définition générale peut être donnée : Les escaliers sont des dispositifs constructifs destinés à mettre en communication verticale les différents étages d'un édifice. Un ouvrage construit d'une suite de degrés horizontaux (marches ou paliers) permettant de passer à un pied d'un niveau à un autre. Il est déterminé par les paramètres suivants : Sa montée, son emmarchement, sa hauteur de marche, son giron, son palier, sa volée, sa pente, son échappée, son nez de marche.

Pour Jean ANTOINE, l'escalier doit être toujours à portée de la pratique spatiale avec facilité et lisibilité des schémas de distribution, (Antoine, 1768. P181)

La cage d'escalier (dans l'habitat collectif), correspond à l'espace qui contient l'élément architectonique l'escalier et tous ce qui l'accompagne comme ouvrants, fenêtres, portes des appartements et bails de ventilation. Ainsi il représente l'espace de circulation et de distribution verticales (cursives, paliers, couloirs). C'est un espace de transition situé à une échelle intermédiaire entre le logement et la rue.

## **3..Succinct historique sur l'évolution des typologies des escaliers : Depuis l'antiquité jusqu'au début du XIXe :**

Les escaliers étant le moyen de la communication entre les niveaux, ils sont apparus dès les époques les plus anciennes, connues au premier temps dans les temples et les bâtiments publics. Plus tard, ils ont trouvé leur place dans l'architecture civile avec l'apparition des étages ; d'abord dans les maisons des nobles et après ils se généralisent dans les habitations. L'escalier a commencé par être un élément extérieur discret (du Xe au XIVe siècle) pour rentrer vers l'intérieur de l'édifice et devenir un *symbole* qui exprime le statut social des propriétaires. Un

---

<sup>10</sup> Ephrem LONGEPE. *Architecture et construction des ESCALIERS EN BOIS*. Éditions H. VIAL, cité dans le site **Werner Szambien**(C.N.R.S. Chargé de recherches C.R.H.A.M.) <http://www.mev.be/evolutio.htm>

<sup>11</sup> *Escaliers, Etude de structures du XIIe au XVIIIe siècle*. Martin Diot, avec la collaboration de Luis Alderts, Christel Guillot, Jean-Jacques, ED du patrimoine, Centre des monuments nationaux. Paris, 2011

élément décoratif, qui traduit la maîtrise des artisans et leur savoir-faire. Toutes ces raisons et autre ont eu une influence sur l'évolution morphologique de la cage d'escalier. Dans le développé qui suit, nous introduisons l'évolution morphologique de la cage d'escalier par un succinct historique de l'escalier et ce jusqu'au début de XIXe siècle.<sup>12</sup>

### 3.1.. Avant le moyen âge

L'escalier en plein pied généralement, vu son emplacement et sa fonction restreinte à la circulation verticale ; ces dispositifs de communication verticale sont discrets, réalisés sous forme d'échelle ou d'escalier en bois, et ce durant le XIIe siècle.

**Les escaliers de forme simple :** Les historiens considèrent l'échelle comme la version la plus primitive et rudimentaire de l'escalier ; elle est amovible facilite son usage à l'intérieur et à l'extérieur. Elle a donné la naissance à l'escalier où les barreaux, sont remplacés par des planches, les montants prennent la forme du limon. Elles sont utilisées dans les châteaux, toute en assurant la sécurité, circulation par un élément mobile.

**L'escalier droit :** La forme droite, cloisonnée ou ouverte, avec une ou plusieurs volées, dont l'axe suit le même sens, reste la typologie la plus répandue, compte tenu de sa simplicité d'exécution. La différence avec les escaliers droits actuels se trouve dans les paliers de repos et d'arrivés ; ces derniers ne se situent pas l'un au-dessus de l'autre. Les marches sont perpendiculaires au limon ou à la crémaillère.

### 3.2.. Durant le moyen âge

L'architecture de cette époque répond aux besoins de la fortification militaire comme premier souci. De construction massive, dans les châteaux, les escaliers représente une distribution spatiale spécifique. Ces derniers occupent généralement un espace éloigné en dehors de pièces de vie. Leur position justifie qu'ils prennent la forme d'un corps nu exposé aux courants d'air. Les escaliers ont pris généralement une forme hélicoïdale expliquée par sa fonction première de distribution, afin de répondre aux objectifs de défense où les escaliers en colimaçon constituent un obstacle qui ralentit les mouvements des troupes ennemies en cas d'invasion. La pierre est le matériau dominant, l'escalier est constitué de marches massives à vis.


---

<sup>12</sup> Trois sources d'information sont utilisées dans cette partie :

- Extrait de 'Architecture et construction des ESCALIERS EN BOIS' de Ephrem LONGEPE aux éditions H. VIAL.
- Werner Szambien (C.N.R.S. Chargé de recherches C.R.H.A.M.). Article sur <http://www.mev.be/evolutio.htm>
- *Escaliers, Etude de structures du XIIe au XVIIIe siècle.* Martin Diot, avec la collaboration de Luis Alderts, Christel Guillot, Jean-Jacques, ED du patrimoine, Centre des monuments nationaux. Paris, 2011

### 3.2.1..Moyen âge- Epoque médiévale :

Durant cette période, les escaliers prennent plusieurs formes, comme suit :

- **Escaliers droits, d'appui sur un mur / mur d'échiffre :** Le grand degré, un escalier droit extérieur qui s'appuie sur le mur de façade. Souvent, il marque la porte d'entrée de l'édifice, il est éclaté en largeur pour mener à l'étage noble, ceci le rend un élément *symbolique* par excellence. Violet le duc le considère comme une forte commode, parce qu'il ne gêne pas l'intérieur du bâtiment.
- **L'escalier à une seule montée entre deux murs :** Constitué sur une rampe ou plusieurs dans une seule direction, dont les points d'arrivée se changent à chaque étage, les marches sont interrompues par des paliers de repos en cas de grandes hauteurs afin d'éviter la fatigue. Les deux murs parallèles jouent le rôle d'un support des marches, ils les cloisonnent dans galerie sans fentes et d'autres avec des fenêtres en longueurs.
- **Les escaliers en vis :** Les marches rayonnantes sont superposées au centre et forment un noyau plein par empilement ( , elles sont fixées dans le mur ou le pan de bois, dans les églises, les escaliers sont en bois, bien taillé, afin d'accéder à la chaire de vérité.

Au milieu de XIV<sup>e</sup> Siècle (Moyen âge) : seule l'étage noble et sa grande salle est desservie par les escaliers représentés par des grands degrés, soit hors œuvre et extérieurs, des grandes vis.



**Figure 2 :** Escalier à empilement de marches massives rayonnantes<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> Source : <http://www.mev.be/evolutio.htm>

### 3.3.. Fin du Moyen âge, Renaissance, temps modernes :

Au XV siècle, Les escaliers restent en colimaçon, en pierre mais plus prestigieux placé au centre des châteaux (influence italienne, à titre d'exemple : Chambord - François I<sup>er</sup>, 1<sup>ère</sup> moitié du 16<sup>ème</sup> siècle. ( *Figure 3*)



*Figure 3* : Escalier à 2 révolutions (château de Chambord - Sologne - France)

Un peu plus tard, des immenses halls d'accueil, marbrés et décorés, abritent des escaliers droits, avec noyaux évidés en forme d'hélice de 25 à 30 cm de diamètre, fondés dans une poutre massive en chêne, et mains courantes continues.

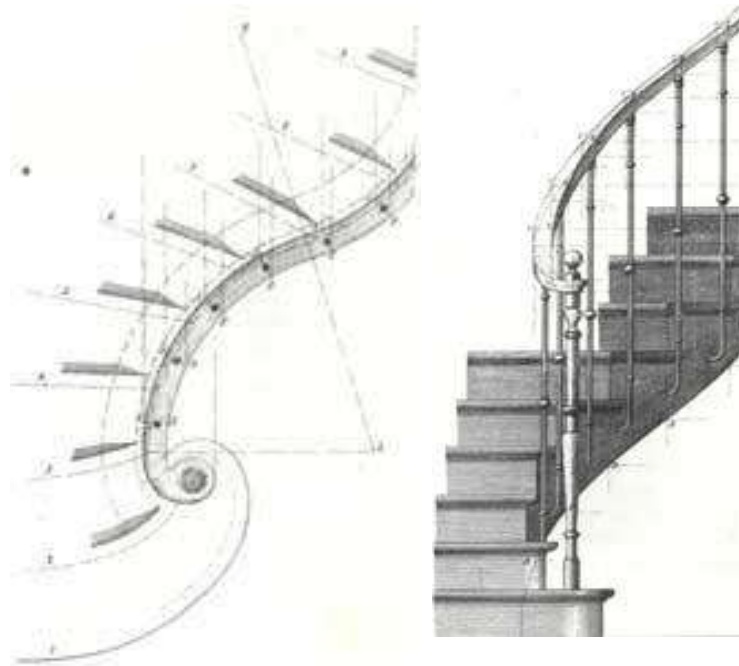
Jusqu'à XVI<sup>e</sup> siècle l'escalier est placé hors œuvre ou dans une cage d'escalier sous forme de tour, la cage d'escalier comment un élément architectural destiné à rendre majestueux, l'accès à l'étage, et avec l'évolution des escaliers la cage fait désormais corps avec lui. Cela devient une des préoccupations principales des architectes.

Aussi l'*art* qui va contribuer à la construction de la connaissance du monde et expliquer l'ensemble de ces phénomènes<sup>14</sup>. Durant la renaissance, la parole est donnée à l'art, le confort est recherché comme priorité. On assiste à une époque où les châteaux, symbole de la puissance militaire, abritent des habitations à l'échelle de la noblesse de leur habitants, autrement dit l'architecture est plus *illustrés* plus *artistique*. Le noyau central des escaliers prend une autre forme torsadé et mouluré, qui montre le savoir-faire des artisans et leur maîtrise d'œuvre. L'évolution des formes va rajouter un aspect décoratif plus que fonctionnel.

---

<sup>14</sup> Werner Szambien (C.N.R.S. Chargé de recherches C.R.H.A.M.). Article sur <http://www.mev.be/evolutio.htm>

La fin du XIXe siècle, est dominée par les escaliers dits "à l'Anglaise"<sup>15</sup>, par l'élégance de sa rampe de barreaudage métallique et sa main courante de type olive ( *Figure 4*)



**Figure 4** : Escalier à l'anglaise vue en plan et perspective

Les exemples de courbes d'une grande complexité sont proposés par les grands maîtres de trait de cette époque à l'instar de Mazerolle, Delataille, et Jamin.

---

<sup>15</sup> Cette expression est la déformation d'escalier à l'onglet, signifiant que la contremarche était assemblée en sifflet et d'onglet avec la crémaillère, sous la marche débordante.

### 3.4..l'époque contemporaine :

Durant cette période, les escaliers prennent leur place toujours dans les halls de distribution, et sont mis en valeur comme des objets de décoration dans les habitations individuelles à étages. Cette dernière typologie se généralise durant cette époque.



**Figure 5 :** Escaliers hélicoïdaux classiques avec noyau évidé elliptique. Source :

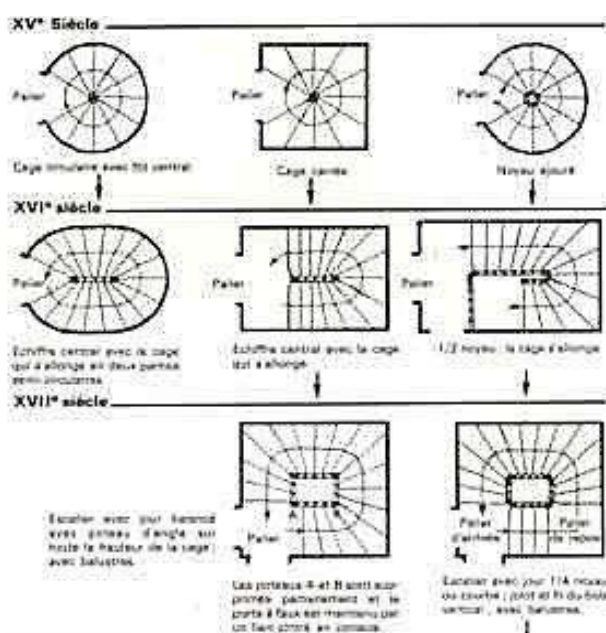
(<http://www.mev.be/evolutio.htm>)

### 4..Conclusion :

Au XV<sup>e</sup> siècle, Les marches rayonnantes, trouvées dans les premières formes d'escaliers inscrits dans un plan carré ou circulaire, s'allongent afin de créer l'échiffre central garni entre deux poteaux du fond. Durant le XVI<sup>e</sup> siècle, l'échiffre commence par l'allongement, et l'une des extrémités de la cage devient un quartier tournant et l'autre un palier (

6)

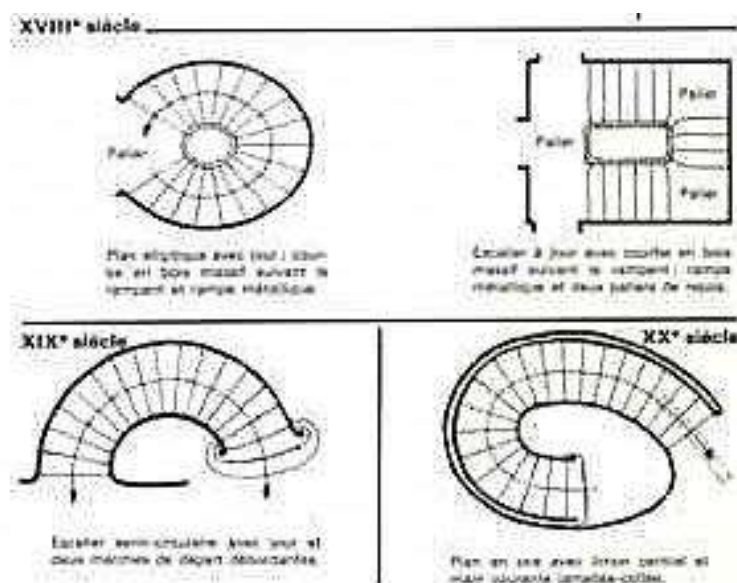
*Figure*



**Figure 6 :** les différentes formes de la cage d'escalier de XV<sup>e</sup> –XVII<sup>e</sup> siècle

Au XVII<sup>ème</sup>, nous trouvons une cage d'escalier plus large localisée autour de quatre poteaux du fond, où le jour central est créé. Vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les poteaux d'angle disparaissent et les liens cintrés en console prennent leur place; ces derniers seront eux-mêmes remplacés par une rampe courbe. Encore plus durant le XIX<sup>ème</sup> siècle, les rampes sont ouvragées de plus en plus, dotées de balustres, de départs, de volutes et de pilastres ( *Figure 7*)

**Figure 7** : les différentes formes de la cage d'escalier de XVe –XIX<sup>ème</sup> siècle.



La cage d'escalier passe d'un élément utilitaire à un élément symbolique de la noblesse et de la richesse, avec des qualités esthétiques qui dessinent la finition de la forme, le décor, et une introduction de la luminosité avec le jour qui s'agrandît.

## **Chapitre II : Lecture biographique de l'immeuble collectif et son corolaire, XIXe, XXIe siècle à Alger**

### **1..Introduction:**

Après le XVIIIe siècle, l'architecture civile va occuper une place primordiale, essentiellement avec la naissance de l'immeuble d'habitation vers la fin de ce siècle. La notion de copropriété y sera aussi introduite, (Szambien, 1988). Il a subi des transformations dans sa morphologie architecturale et urbaine suivant le contexte socio-économique et politique dans lequel il est inscrit; ainsi les prescriptions hygiéniques, esthétiques, et d'implantation parcellaire détermineront sa morphologie et gabarit.

Il est certain que les espaces intermédiaires de l'immeuble suivront de pair cette évolution. Nous entamons notre recherche par la lecture biographique de l'immeuble dans le but de comprendre celle de l'espace de transition, et la cage d'escalier, particulièrement.

### **2.. Lecture général sur l'évolution de l'immeuble collectif :**

#### **2.1..La naissance de l'immeuble :**

Depuis 1867, le mot immeuble est utilisé d'une façon très large, désignant une maison de rapport, et suivant la terminologie juridique : un bien immobilier. Mais la naissance de l'édifice lui-même se situe dans des périodes antérieures, relativement à l'époque révolutionnaire et impériale; de fait il nous manque les ressources historiques exactes pour en attester l'inscription historique.

A l'époque pour qu'un bâtiment prenne l'appellation d'immeuble, il doit remplir certains critères. C'est Werner Szambien<sup>16</sup>, qui les cite dans son article '*Le manège Duphot et la naissance de l'immeuble*' publié dans Les cahiers de l'architecture 1988. Nous résumons ces critères comme suit :

- **Juridiques** : Relevant du droit privé (Ce qui exclurait les HBM), touchant le droit publique seulement lorsqu'on parle de respect des gabarits. Et l'existence de plusieurs appartements par immeuble- avant l'instauration de la copropriété d'aujourd'hui, ce qui détermine l'usage locatif d'un immeuble.

---

<sup>16</sup>Werner Szambien. Le manège Duphot et la naissance de l'immeuble. L'immeuble, les cahiers de m'architecture, n 22 1<sup>er</sup> trim.1988, éditions Parenthèses, France. p06-11.

- **Techniquement** parlant, la pierre de taille c'était le matériau utilisé pour les façades, le long du XIXe siècle, ainsi les pans de bois pour le reste des murs, en construction traditionnelle.
- **Formelle** : l'immeuble présente un minimum d'éléments qui le représente : Une façade ordonnancée et décorée, ainsi qu'un escalier principal de quelque envergure.
- **Typologique** : la cour est le pivot de l'organisation de l'immeuble, qui regroupe des unités d'habitations par étage, avec la cave et les combles comme les seuls compléments à l'intérieur.
- **Sociologique** : l'ensemble des données qui caractérisent l'immeuble, fait appel à un consensus social, donc logiquement, l'immeuble est occupé par une classe sociale homogène, mais aussi variable par étage ; ce qui est justifié par l'occupation des appartements dits « bourgeois ».

L'immeuble, représente ainsi la société et la ville, il favorise nécessairement une convivialité entre l'intimité du logement et la sociabilité de la ville, cette représentation gratifiante est mobilisée par le biais de l'architecture. De ce fait, l'immeuble est toujours un objet social, architectural, et urbain, (Mario Bonilla, 1988)<sup>17</sup>. Ces aspects sont développés dans ce qui suit :

- **Objet social** : l'immeuble exprime le statut de ses occupants, propriétaire, copropriétaire, voir même locataire, et leur mode de vie à travers son architecture. Le statut social est médiatisé à travers, le décor de façade, les jeux volumétriques, morphologiques, constructifs et polychromes et la prestance de l'escalier
- **Objet architectural** : le langage architectural de l'immeuble de rapport ; à jouer le rôle d'un messenger qui exprime soit un statut social, un message religieux, révolutionnaire, ou des transformations technologiques du siècle en question. La rationalisation du plan, a déterminé, les surfaces et les proportions.
- **Objet urbain** : La ville donne certaines caractéristiques à l'immeuble, soit par son emplacement, (sa parcelle), son alignement par rapport à la voie, et par rapport au gabarit imposé.

Dès sa naissance l'immeuble était accouplé à la notion de la copropriété, et de la couche sociale bourgeoise qui occupe ce type de bâtiment, qui a exigé l'immeuble d'apparaître avec certaines caractéristiques de luxe traduisant le statut social de ses occupants. Donc une architecture particulière avec un décor riche sur les façades ainsi qu'à l'intérieur, conçue avec des matériaux nobles, pierre et marbre, afin d'offrir le confort prévu à cette couche, l'évolution de sa

---

<sup>17</sup> Mario Bonilla, Daniel Vallat, 1988. Célébration de la modernité stéphanoise : Auguste Bossu et trois immeubles d'appartements, L'immeuble, les cahiers de l'architecture, n 22 1<sup>er</sup> trim, éditions Parenthèses. France

morphologie c'était une réponse sociale beaucoup plus que fonctionnelle durant le XVIIIe siècle.



Figure 8 : Immeuble de rapport, 1, rue Huysmans, 75006 Paris<sup>18</sup>

## 2.2..Le XIXe siècle un tournant dans l'évolution de l'immeuble collectif :

Moley confirme dans son livre *'Regard sur l'immeuble privé'* que les immeubles ont été les éléments majeurs qui constituent la ville, vers la fin de XIXe et la première moitié de XXe siècle, où l'époque a connu une répétition typologique, qui exprime l'art de faire et de vivre de la belle époque. (Moley, 1998). Une période riche en événements socio-politico-économiques a constitué un tournant dans l'évolution de l'immeuble collectif ainsi que ses espaces intermédiaires, posant la question d'une part d'articulation entre le logement et la rue et l'espace public/privé d'autre part. Ceci a eu un effet indirect sur les espaces d'articulation de l'immeuble collectif. Avec l'aire du développement industriel, et la densification urbaine, une certaine codification architecturale et urbaine vient s'installer pour l'organisation du logement moderne avec une spécialisation nouvelle de l'immeuble. Celle-ci se réalise suivant trois processus fondamentaux (Flamand A. )<sup>19</sup> :

- **Loger le peuple (XIX Siècle)** : l'habitat collectif sera le plus développé, car c'est le fruit de décisions d'ordre économique et pragmatique, et une réponse aux besoins.

<sup>18</sup> <http://fr.muzeo.com/reproduction-oeuvre/immeuble-de-rapport-1-rue-huysmans-75006-paris>

<sup>19</sup> Amélie Flamand, *Les espaces intermédiaires, un état des lieux raisonné*. Institut d'Urbanisme de Paris - université de Paris XII. Centre de Recherche sur l'Habitat - UMR LOUEST. Site de téléchargement :

- **Le Zoning (2eme moitié de XIX siècle)** : Une spécialisation et autonomisation de l'espace qui se manifestent au niveau de l'organisation du logement ainsi sur l'espace urbain, ce qu'on a connu avec le nom de zoning, donc il a conduit à une distinction rigide entre les sphères publique / privée.
- **l'urbanisme comme discipline (Fin de XIX Siècle début de XX siècle)** : Une intention sur la ville et sa croissance, des nouvelles formes, des contraintes des exigences qui ont créé une vague de question sur la ville, son identification, son organisation, insertion fonctionnelle, entre espace public et privé. A la fin du XIX siècle, le secteur locatif a vu la qualification de parties communes afin de désigner des parties affectées à un usage commun des locataires dans un immeuble de rapport<sup>20</sup>.

Durant la première moitié du XIXe siècle, l'apparition de la voiture a influencé la morphologie conceptuelle de l'immeuble d'habitation et son rapport à sa parcelle, où cette dernière est totalement construite avec 2 à 3 niveaux sous-sols de garage, qui ont substitué la cours. « *L'immeuble change, la rue change, l'îlot change, la ville change, il n'y a pas à s'en étonner. Reste la question : « Pour qui ? » elle demeure plus que jamais d'actualité* » (Céleste, 1988) certain auteurs l'appel la modernité discrète de l'immeuble.<sup>21</sup>

## 2.3..Le XXe siècle, l'immeuble moderne :

### 2.3.1.. L'immeuble moderne des années 30 - l'immeuble lisse :

Les années 30 est considéré comme une période transitoire, l'immeuble entre ancien et récent, présente des caractéristiques hybrides et un chevauchement de ces deux périodes architecturales, une coexistence traditionnaliste moderniste (Moley, 1998). La condition connue entre les deux guerres a engendré une double crise de construction et de logement à la fois, une vétusté du bâti ainsi qu'un surpeuplement<sup>22</sup>. L'immeuble porte le nom de l'immeuble lisse avec une nudité de décor, une simplicité des plans, 5 à 6 niveaux sur 8-9 m de largeur et une disposition banale des pièces. (J.J.Treuttel. Jean-Claude Garcias, 1988)

<sup>20</sup> La loi du 28 juin 1938, ( France) Sur le statut de la copropriété des immeubles, et dans son article 6 a qualifié toutes les parties du bâtiment qui ne sont pas affectées à l'usage exclusif de l'un [des propriétaires] comme des parties communes avec un usage libre pour chaque copropriétaire suivant la destination de l'espace et sans gêner les droits des autres propriétaires (Jean-Pierre Mantelet . L'immeuble en copropriété <http://www.jpm-copro.com/Etude%201-3-2-3%20bis.htm>)

<sup>21</sup> Patrick Céleste. L'apparition de l'automobile individuelle dans l'immeuble urbain d'habitation L'immeuble. Les cahiers de l'architecture n 22 1<sup>er</sup> trim.1988, éditions Parenthèses, France. p19.

<sup>22</sup> Jean-Jaques Treuttel, Jean-Claude Garcias, Jérôme Treuttel. Immeubles des années de rapport des années 30.Un type mort-né. Article 3, les cahiers de l'architecture n 22 1<sup>er</sup> trim.1988, éditions Parenthèses, France.

### 2.3.2..L'immeuble des trente glorieuses, de la machine à habiter :

Après la deuxième guerre mondiale le monde spécialement, en Europe rentre dans les trente glorieuses 1946 -1975. Cette période se résume en une croissance exceptionnelle, elle est connue par les appellations de la révolution invisible, le miracle économique, en référence à Larousse Encyclopédie.

Les trente glorieuses arrivent à l'apogée vers 1960, pour prendre le chemin inverse, et avec les deux chocs monétaires (1971-73) et pétroliers (1973-79) l'âge d'or arrive à sa fin et les pays occidentaux rentrent dans une crise profonde et durable.

Le schéma explicatif **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** (**Erreur ! Source du renvoi trouvable.**) résume cette époque, en référence aux écrits de Moley (1998).

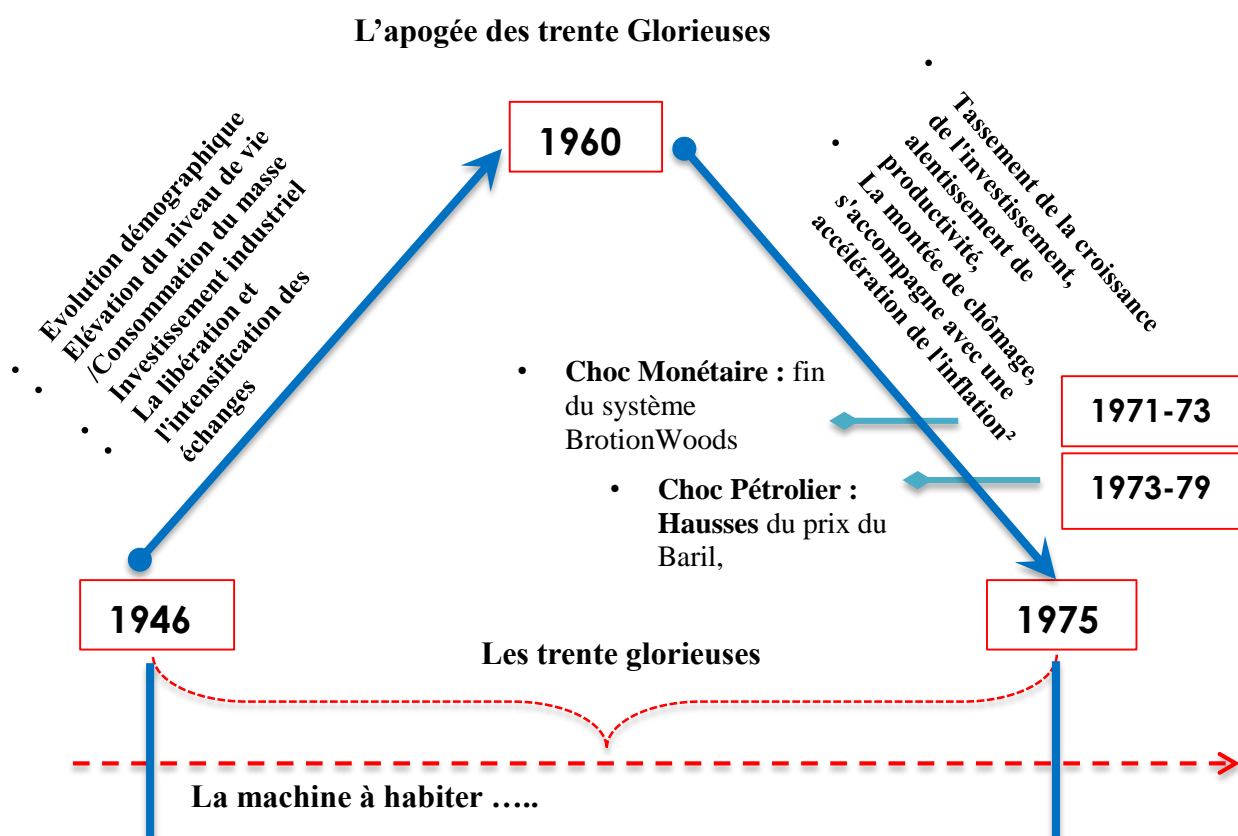


Figure 9 : Schéma explicatif des trente glorieuses

Cette période a vu aussi, sur le plan de l'immobilier, une spéculation foncière accrue et une mauvaise image donnée par la production de l'habitat urbain collectif. Cette production de masse a aidé à l'apparition de la machine à habiter.

L'Europe édifie de grands ensembles, un mode de production de logement en masse adopté après la deuxième guerre mondiale avec la crise de logement et l'insuffisance dans le parc

immobilier (Mercier, Georges, 1995). Sur le plan morphologique, ceux sont des immeubles de grandes proportions, en tours ou barres, avec une reproduction stéréotypée de même modèle de bâtiment et de logement voire même forme. C'est la Charte d'Athènes datant de 1946 qui sur exigences de l'hygiénisme a défini les fonctions urbaines<sup>23</sup> selon lesquelles le nouvel espace urbain est organisé. Des formes simples parallélépipédiques, des carrés et de façades identiques avec une implantation à l'infini des blocs qui rende l'orientation très difficile dans la cité. L'espace est conçu selon les besoins de « l'homme universel », considérés identiques quels que soient le lieu et le temps, les grands ensembles comme réponse répétitive qui pourra être industrialisée (Harkat Khadidja, 2013, pp. p 38-40). L'immeuble collectif a connu une banalisation traduite par une codification sociale prégnante, (Moley, 1998).

Le long des décennies qui suivirent, la situation va être changée pour l'Europe, par la conscience prise sur le cadre de vie et la qualité conceptuelle de l'habitat urbain, le temps où elle s'aggrave dans les pays sous-développés dont la crise de logement s'accroît...

### **3..L'Immeuble collectif à Alger de 1830 jusqu'à nos jours :**

Pour bien vérifier nos hypothèses en avant, nous avons bien contextualisé notre recherche sur le territoire d'Alger. La ville a survécu des époques métamorphoses, ce qui rend la lecture monographique et morphologique complexe. Deux grandes périodes ont influencé l'habitat urbain collectif sur Alger, l'époque coloniale et post coloniale-indépendance à nos jours.

#### **3.1..La période coloniale :**

A la veille de la conquête française, Alger était une ville médiévale fortifiée, de tissu traditionnel compact et arborescent avec des ruelles étroites, une ville type Médina constituée par des maisons à patio, où vivait une population *très cosmopolite des turcs de Maures mêlés, de berbères et d'Arabes avec un fort apport andalou, de Kouloughis, de Kabyles, de Noirs affranchies, d'esclaves de juives*<sup>24</sup>.

L'apparition de l'immeuble collectif arrive avec le nouveau modèle urbain que la ville d'Alger venait de recevoir avec l'occupation française, et pour mieux cerner l'évolution de l'immeuble collectif, et bien situer nos cas d'étude, nous allons développer une lecture de développement d'Alger durant cette période qui s'étale sur 132 ans de 1830 jusqu'à 1962<sup>25</sup>. La ville reçoit un

---

<sup>23</sup> Habiter, Travailler, circuler et se divertir les fonctions urbaines

<sup>24</sup> L'Histoire d'Alger, <http://www.16alger.com/histoire.htm> consulté le 19.08.2016 à 23.00h.

<sup>25</sup> Dans cette lecture de l'immeuble collectif de la période coloniale nous basant sur le second chapitre de thèse de Doctorat en Sciences Daoudi Nadia Samia. " *Bilan et perspectives de la démarche interdisciplinaire appliquée à la caractérisation des ambiances et leur rapport au vécu*". 2013. Une référence riche qui englobe l'ensemble des

nouveau modèle urbain importé et implanté par volonté politique sous des raisons militaires et hygiénistes<sup>26</sup>, suivant des décrets d'urbanisme sanitaires et des outils de normalisation édictés en métropole françaises et appliqués dans le contexte algérois (DAOUDI, 2013, pp. 146-147)

### 3.1.1.. 1<sup>er</sup> Phase 1830 - 1850 : Développement hasardeux anarchique :

Un bouleversement morphologique a commencé dès les premières interventions militaires, qui ont commencé par l'occupation des fortifications turques à l'intramuros (1830-1846), en préparant aux extensions et à des restructurations font sortir la cité de ses enceintes, commencent par la destruction anarchique de la partie basse de la ville turque, et l'installation d'un maillage orthogonal en extramuros, traçage des rues et des îlots<sup>27</sup>. Cette requête est dans la vue d'obtenir ou de produire une ville réadaptée aux besoins de la nouvelle population de colons qui va s'installer, sur le territoire d'Alger. La typologie dominante de l'habitat urbain est l'immeuble de rapport, constitué d'un Rez-de-chaussée commerciale doté d'arcades et deux étages d'habitations (1834), après ça monte vers 5 étages d'habitations, (DAOUDI, 2013, pp. 154-156)

La ville d'Alger dans cette période est constitué du quartier de *la Marine entre le boulevard Amiral-Pierre, la rue des Consuls, La rue Bâb el Oued , la rue Vollard, l'ancienne ville et la Médina, la basse ville en plein restructuration de la place Royale, quartier franco-européen* qui se développe vers l'est, Bâb Azzoun et la rue d'Isly tracé en 1846 (Mercier Georges, 2009)<sup>28</sup>.



documents qui ont traité le développement de la ville d'Alger sur le plan morphologique architectural et urbain, d'une manière ordonné, et détaillé P146-186.

<sup>26</sup> Alger et Paris ont subi des bouleversements drastique de la forme urbaine et architecturale dans la même époque sous des raisons différentes à l'aide d'outils de normalisations et les décrets sanitaires, sans discernement de lieux Alger ou Paris.

<sup>27</sup> Décalage entre le tracé des plans et la densification des plans (Petruccioli)

<sup>28</sup> Extrait du numéro 128 de l'Algérieniste. Le développement et les constructions de la ville d'Alger jusqu'en 1960. Décembre 2009, Mise sur site Janvier 2014.

---

**Figure 10** : Rue Bab-el-Oued (source inconnu)

Cette période marquée par le décret royal du 10 Avril 1783, complété par la lettre patente du 25 Août 1784, qui aborde la hauteur de l'immeuble (H) en rapport avec la largeur de la rue (L) ce que nous appelons le prospect, le nombre d'étages carrés, la pente de comble ainsi la ligne de faite et de corniche. L'immeuble de trois niveaux de type rambutéen régit par le décret 1784. Avec l'insertion de décret de 20 mars 1852, le permis de bâtir est imposé ; dans l'intérêt de la sécurité et de la salubrité des espaces habités, spécialement le dimensionnement des cours et les courettes en rapport avec les pièces ouvrants sur ces dernières, afin d'offrir plus de aération et de lumière aux espaces intérieur en vue d'assurer l'hygiène de logement (Daoudi , 2013, pp. 178,179)

**3.1.2. 2<sup>eme</sup> Phase 1850-1919: Un développement planifié :**

Une autre image est donnée à la nouvelle capitale par les faiseurs de plans, (Chassériau et Redon) qui veulent remédier à la situation à partir 1850, où les immeubles de la première phase sont classés insalubres. Mais le conflit entre le pouvoir militaire et les instances civiles municipales a rendu l'application difficile. Régénération et démolition des quartiers insalubres : la partie haute Casbah, La marine et les faubourgs pauvres de Bâb el Oued (DAOUDI, 2013). Entre 1850 et 1871; une relance de la construction dans la zone de Mustapha: Projet de Napoléon Ville par Chassériau, et lotissement par Vigo et Caillat. La casbah coupée par le tracé de la lyre (inachevée), dont la cause principale est la visite de Napoléon III en 1860 et en 1865, qui a stimulé fortement la création des infrastructures. La naissance du boulevard de l'impératrice ( *Figure 11*), la nouvelle façade maritime avec des immeubles de rapport de 6 étages. De 1870 à 1881, une période où le secteur du bâtiment entre en récession à cause des guerres européennes, dans le temps où les îlots commencés sont achevé à voir : les deux boulevards Gambetta (Ourida Meddad) et de Verdun (Hadad Abderrezak), la place de la



République a reçu son aménagement définitif, plus deux îlots après la place Abd-el-Kader, plus d'autres canyons perpendiculaires à la rue d'Isly (Deluz, 1988).

**Figure 11** : Boulevard de l'impératrice (République) (Source inconnu)

L'extension de la ville en continuation entre le 1871 et 1919, vers le champ de Manœuvres qui apparaît saturé et jusqu'à le jardin d'essai, La rue Michelet (Didouche Mourad) est en construction, la ville atteint la colline du Telemly, et un grand espace est prévu pour les servitudes et les fortifications de la ville, notamment le côté de la méditerranéen (Deluz, 1988).

Les extensions de cette phase sont régité par les nouveaux décrets de 1859 (1854-1881) et celui de 1884 (1881-1919), le premier réajuste quelque point sur la hauteur et la largeur de voie, la hauteur entre 11.70 et 17.55 m dont la largeur est entre 7.85 et 9.95. Le temps où le décret de 18 juin 1872, durant la crise économique et celle de logement populaire, rajout au prospect H et L, la surface et le dimensionnement de la cour Le dernier décret inséré est du 23 juillet 1884, il introduit de manière plus détaillé le rapport entre les points traités par les décrets précédents ; Tableau 1 ci-dessous (DAOUDI, 2013, pp. 181-182),

Hauteur de l'immeuble (m)	de H	Largeur de voie (L, m)	Surface de cour (m <sup>2</sup> )	Largeur minimale de la cour (l, m)	Hauteur d'aile (HA, m)
H = 12		L < 7.80	30	l ≥ 5	----
H = 15		7.80 < L < 9.74	----	----	----
H = 18		9.75 < L < 20	40	l ≥ 5	HA < 18
H = 20		L ≥ 20	60	l ≥ 6	HA > 18

**Tableau 1** : Correspondance proportionnelle, décret du 23 juillet 1884 (Source : Daoudi, 2013)

Le deuxième type d'immeuble connu pour cette phase est celui de type Haussmannien<sup>29</sup> régité par le décret 1859, des immeuble de rez de chaussée et cinq étages avec un comble brisé. La modification marquante de l'immeuble haussmannien autorisé par le décret 1884 ; le bow-window démontable, dont la rigidité de la façade rectiligne se transforme en relief. (DAOUDI, 2013, p. 183)

### 3.1.3.3<sup>eme</sup> Phase 1919-1930: Alger, un champ d'expérimentation :

Après cette frénésie d'extensions, la ville se trouve sous forme des fragments d'où la nécessité d'un plan dans le but de les mettre en cohérence. Un plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement ainsi que la rénovation du règlement des voiries avec la loi de 14 mars 1919.

<sup>29</sup> L'immeuble haussmannien correspond à l'époque d'Haussmann et ses opérations d'ordonnancement à Paris .DAOUDI 2013

Les immeubles de ces années sont un habitat original sur cour généralement. Nous pouvons citer parmi les réalisations de cette période, ceux trouvés sur le boulevard Saint-Saëns, (actuellement Mohamed Cinq), par l'architecte Régnier et Guion, avec Lugan Hennebique, les immeubles des rues Denfert, Rochereau et Clauzel ceux des boulevards Victor Hugo et Edgar-



Quinet, et la fameuse Cité Bobillot à Mustapha construite en 1926 réservée aux cadres moyens et qui annonçait les futures HLM<sup>30</sup>. Nous pouvons aussi ajouter un grand nombre d'immeubles de la rue Michelet.

**Figure 12** : Rue Michelet et l'Excelsior Hôtel. (source inconnu)

Sur le plan réglementaire, la phase est marquée par la loi du 15 février 1902, traite la santé publique sous un angle interdisciplinaire, dont le titre I intitulé *salubrité, relatif aux prescriptions de la salubrité des habitations notamment en vue de l'aération de l'éclairage et les règles particulières applicables aux pièces destinées à l'habitation, aux cours et courettes aux escaliers et au chauffage*, avec une formalisation et dimensionnement de l'espace à bâtir. Ajouté à cette loi nous citons l'insertion du décret 13 août 1902, qui prend en charge les cours et les courettes en précisant leurs dimensions en rapport avec la hauteur de la façade donnant sur ces cours et courettes (Daoudi , 2013, pp. 184,185).

#### 3.1.4..Entre 1945 et 1960 : Une fièvre constructive à Alger :

Celle-ci correspond à la première phase des trente glorieuses en Europe. Avec les années cinquante, une nouvelle expression d'architecture formera une exception sur le boulevard du Télemly, c'est l'énorme masse de l'Aéro-habitat qui a remplacé les belles villas bordés de jardins, qui dominera la ville avec sa masse parallélépipédique inspirée des théories de Le Corbusier, immeuble conçu par les architectes associés Miguel, Emery et Bourlier. L'immeuble sort de sa modernité discrète vers une modernité bien affirmée. Ces années de guerre avaient entraîné un lourd déficit de logements, la raison pour laquelle un plan directeur en 1948, pour

<sup>30</sup> **HLM** : Habitat à loyer modéré.

les vastes zones du champ de manœuvres et les communes suburbaines, d'Hussein Dey et de Maison- Carrée. Ainsi nous assistons à une production régie par la quantité et non pas la qualité. Cette situation est aggravée par l'arrivée du nouveau maire Chevallier (1953-1954). Le logement social est l'un des thèmes favoris de sa campagne, ce qui a conduit à un programme important de logement sociaux, Chevallier lancera de nouvelles opérations de logements sociaux qu'il avait fait étudier par Fernand Pouillon (Mercier Georges, 2009). Et la réalisation prend de l'ampleur principalement avec :

- l'**OPHBM** : office d'habitations à bon marché, qui est en charge de réaliser une tranche de 1000 logements au champ de manœuvres. Elle va devenir par la suite l'**OPHLM** office d'habitations à loyer modéré, réalisera les HLM du Ruisseau, Diar-es-Saâda 372 logements sociaux (Août 1953 Octobre 1954), Diar el Mahçoul 1550 logt (Octobre 1955-1955).



- **Figure 13** : Diar el Mahçoul, Alger (à gauche : la partie haute : le confort, à droite la partie basse) (source inconnu sur Google image)

**La Compagnie Immobilière algérienne CIA** : 2000 logements très économiques s'achèvera en 1955 à Hussein Dey .

Malgré les événements dramatiques qui ensanglanteront le pays pendant 8 ans, la fièvre constructive à Alger n'était vraiment influencée, les opérations continues sur Bâb el Oued les Eucalyptus 1956. Le maire relance une opération datant de 1948 faite par Tombarel sur le plateau des Annassers, 26 000 logements sociaux accompagnés des équipements nécessaires. Le plan de Constantine a déclenché la phase postindépendance est considérée comme le vrai déclenchement de la première phase des cités d'habitat collectif en Algérie <sup>31</sup>(1958-1961) ; la deuxième se situe entre 1962 et 1975. Ce plan offre aux techniciens un champ

<sup>31</sup> Les grands ensembles HLM habitat a loyer modéré destiné aux familles européennes et algériennes à revenu moyen (les petits fonctionnaires de la caisse sociale nationale CASORAC et de la municipalité). (Fellague Ariouat, 2015)

d'expérimentation des nouvelles méthodes de programmation et de conception qui ont caractérisé la France des années cinquante ( Fellague Ariouat, 2015, p. 10) . Ces cités appelées 'les cités d'urgence' créées par environ 700 logements édifiées pour résorber les bidonvilles de la périphérie sont les grands ensembles de l'époque coloniale. Nous avons quelques exemples : La cité des Annassers, Climat de France (4500 logements), la montagne, la cité Radieuse (Mercier Georges, 2009)

**Figure 14** : Climat de France (L'Aéro habitat) source inconnu.



### **3.1.5..Conclusion : Alger une ville métamorphosée :**

Alger garde une image d'une ville métamorphosée, avec un style de la ville française, la charnière entre XIXe et XXe siècles, où le talent de grand nombre des architectes et des bâtisseurs de cette époque marquent leur présence, une influence Haussmannienne, orientaliste avec le style néo-mauresque et l'ère de la modernité avec Le Corbusier et Fernand Pouillon.

### **3.2.. Après l'indépendance :**

Après l'indépendance le pays rentre dans une nouvelle situation socio-économique, dans laquelle se développe une nouvelle politique de l'habitat, et l'apparition des instruments technico-juridiques influençant d'une part la forme de l'habitat urbain collectif et le statut législatif<sup>32</sup>, dans cette partie nous parlons du programme quantitatif lancé par l'état :

#### **3.2.1- Période de l'état Constructeur 1962 à 1989:**

L'état essaye de répondre aux besoins des habitants en matière de logements, après l'explosion démographique depuis 1962, par l'industrialisation du bâtiment d'une part, et par la réglementation des loyers des logements inoccupés ou insuffisamment occupés (La charte Tripoli 1962). Un exode rural a complexifié la situation, dont les programmes dessinés n'ont pas été réalisés par manque de main d'œuvre qualifiée et de moyens financiers. La situation change

<sup>32</sup> En annexe tous les textes correspondent au statut législatif de logement en Algérie.

un peu de 1970 à 1979 avec un certain équilibre créé entre la ville et la campagne, afin de renforcer et moderniser l'habitat, par les villages socialistes, (Harkat, 2013)<sup>33</sup>. Un déséquilibre entre les prévisions des plans et les besoins en augmentation qui dépasse les capacités nationales de production.

La politique de l'habitat en Algérie se résume dans cette période à ces points (Harkat, 2013) :

1. L'état est le monopole dans la construction de l'habitat
2. Le logement un droit constitutionnel
3. L'habitat urbain est livré sous la forme de logements sociaux locatifs (LSL)
4. Depuis la circulaire 0335 de 1975, la ZHUN (zone d'habitat urbain nouvel) est la procédure de base dans la production de l'habitat.

L'état trouve dans les grands ensembles<sup>34</sup> la réponse adéquate afin de cerner la crise dans ces années, avec la procédure ZHU, le véritable moteur de l'urbanisation en Algérie, l'urbanisation sous forme d'extension sur sites vierges, avec une rupture totale avec l'urbanisme existant (plan directeur 1983). Les pouvoirs se sont rendus compte de la situation de cités dortoirs dépourvues de tous les équipements d'accompagnements ou d'aménagement. Un cadre de vie mal pensé et mal conçu, dont chacun chez soi et tous les inconvénients à partager : pollution sonore, cages d'escalier mal aérées et mal éclairées, et dégradées, mauvaise desserte avec la ville, espaces verts lépreux, caves abandonnées. Ce que nous pouvons qualifier d'urbanisme de rupture.

### 3.2.2...Période de l'état Régulateur de 1990 à nos jours :

Le parc de l'habitat collectif a connu une démonopolisation, par la participation de divers acteurs-promoteurs nationaux publics (OPGI, Agence Foncière) et privés (promoteurs immobiliers) et mêmes étrangers et l'apparition des nouvelles procédures d'acquisition de collectif-formules logements social LSL, logement social participatif LSP actuellement LPA, location-vente, promotionnel et immobiliers coopératifs. Sur les 5 ans l'état a eu comme objectif de créer un marché de l'immobilier respectueux de la réglementation en vigueur, précisant les instruments d'urbanisme constitués comme un cadre de référence dans le but homogénéiser et d'uniformiser l'espace. Toutefois une logique de répétition est instaurée développant un parc immobilier uniforme une série d'éléments juxtaposés facilitant une

---

<sup>33</sup> Harkat Khedidja. L'habitat urbain collectif et forme urbaine en Algérie. Cas de la ville de Skikda mémoire magister. Université Badji Mokhtar. Département d'aménagement. Annaba, 2013. Site de téléchargement : <http://biblio.univ-annaba.dz/wp-content/uploads/2014/05/Le-memoire.pdf>

<sup>34</sup> Les grands ensembles de l'époque coloniale allant jusqu'à 14 étage pour la rentabilisation des terrains, pour les ZHUN des années soixante dix sont des petits bâtiments de 5 et 9 étages majoritairement pour faciliter la tâches au entreprises de construction avec la répétition des blocs (Harkat Khadidja, 2013)

croissance rapide et illimités des villes (Saidouni, 2000). Ceci a un effet réel sur la forme urbaine et son évolution la dimension morphologique dans la ville, en Algérie, les deux instruments générateurs sont le PDAU et le POS<sup>35</sup>. La situation s'aggrave avec le contexte d'insécurité (1990-1999) et la croissance démographique qui vont se traduire avec l'arrêt des investissements industriels et l'augmentation des dettes extérieures, une crise économique et sécuritaire (plus de 4 millions de ruraux désertent la campagne).

Cette folie de chiffres, a peut-être diminué les dégâts des grands ensembles à une petite échelle, ou ils ont diminué le nombre d'étage et l'emprise au sol de l'immeuble, avec une répétition plus au moins organisé des blocs, mais gardant toujours la standardisation du plan et l'implantation sur des sites vierges, c'est la période de 'PLAN TYPE', diffusé sur tous le territoire national. Vers une autre politique des nouvelles villes ou les équipements d'accompagnant sont intégré.



**Figure 15** : Exemple sur les l'habitat urbain de l'époque après l'indépendance (source inconnu)

### 3.2.3...Immeuble collectif de la promotion immobilière privée de nos jours :

La loi 81 a permis aux locataires d'accéder à la propriété privée, ce qui a provoqué un véritable bouleversement et ouvrir la voie à la promotion immobilière privée, où l'immeuble collectif a connu une certaine amélioration dans la qualité conceptuelle, et dans le cadre de vie offert vu le cout élevé régit par la demande des familles aisées.

Les immeubles collectifs promotionnels conçus avec un budget provenant de fonds privés, promoteurs et clients, sont des immeubles à usage d'habitation principalement destinés à la vente ou à la location situés en milieu urbain. Concernant ce type d'immeuble nous avons sélectionné un cas d'étude, siège de notre travail in situ.

<sup>35</sup> Le PDAU (Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme) à long termes (15-20 ans) dans la mesure où il fixe les périmètres des POS à réaliser.

Le POS (Plan d'occupation du Sols) de gestion urbaine et communale un plan de détail jusqu'à 1/500, où il fixe les activités, les conditions de constructions des parcelles, les caractéristiques de la forme urbaine les droits de construire appliqués COS et CES

### 3.2.4..Conclusion : Quand la quantité prime sur la qualité :

Le plus frappant dans notre développé précédent, c'est que nous avons surtout parlé de chiffres, ce qui confirme que la quantité prime sur la qualité vue l'ampleur de la crise du logement qui sévit en Algérie. Nous avons assisté à la promotion de la standardisation qui a supprimé presque totalement la pensée de l'espace architectural en tant que cadre de vie humaine, une rationalité de conception et industrialisation de la production reflétée dans la qualité de l'habitat urbain collectif produit après l'Indépendance. Dimensionnement réduit au maximum, minimum de qualité, pas de confort environnemental, (thermique, lumineux, aéraulique etc...) ni de vie communautaire. Les grands ensembles tendent ainsi vers la prolifération du plan type qui a vu l'augmentation graduelle du nombre d'étages et de l'emprise au sol pour répéter les mêmes barres et tours verticales sur des zones périurbaines sous équipées.

### 4..Configuration spatiale de la cage d'escalier :

Lors de notre travail de terrain, nous avons essayé d'élaborer une schématisation générale de quelques configurations d'escaliers identifiées pour chaque période, coloniale et post coloniale. Ceci nous a facilité la compréhension de l'évolution de la cage d'escalier dans les différentes typologies de l'immeuble collectif et même l'analyse des résultats obtenus lors de notre travail sur les cas d'étude.

#### 4.1..L'escalier de la période coloniale

Les premières cages d'escalier sont une réponse sociale comme celle de XVIIIe siècle, à l'image de la population bourgeoise qui y habitait (nous avons repris la même figure car elle résume la forme dominante). Une grande surface était consacrée à la cage avec des matériaux nobles, (marbre, bois rouge, stuc, carreaux de céramique, ferronnerie d'art.

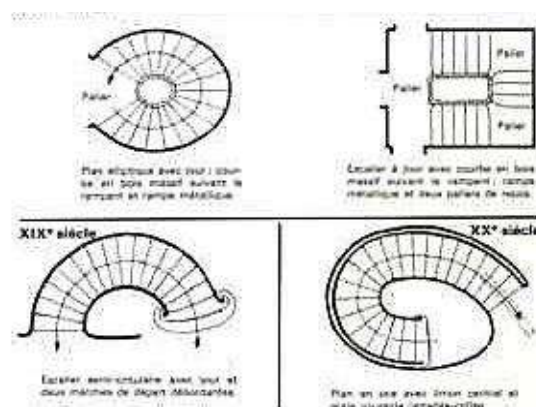


Figure 16 : les différentes formes de la cage d'escalier de XVIIIe –XIXe siècle

Ces dispositifs étaient richement décorés, démontrant un luxe voulu. Une forme bien dessinée pour les marches qui prennent la forme rayonnante, balancée, adoucies ou en volute, avec des arcs convexes et concaves et une hauteur des marches généralement de 15 à 16 cm. La main courante en bois ou en ferronnerie ouvragée, suit tout le corps d'escalier et les paliers ; ces derniers sont sous forme de balcons dans le cas où la cage d'escalier est inclus dans des cours ou des atriums. Un jour important est assuré par un grand espacement entre les volets qui est surplombé parfois par une toiture vitrée. Les cages d'escaliers peuvent s'ouvrir sur de larges fenêtres qui donnent sur une cour, un atrium ou une cour de service.

Quelquefois, la cage a connu un dimensionnement assez important et bien étudié. Le nombre des cages d'escalier peut dépasser une seule par immeuble selon le nombre des appartements à servir, 1 à 4 cages par immeuble. La configuration change à chaque fois et ce relativement à la largeur de la parcelle qui induit une emprise importante de l'immeuble. la situation urbain, la surface de l'ilot, et l'architecte concepteur changent et durant quelle période de l'époque, des exemples peuvent être trouvés dans le centre colonial d'Alger à l'instar du n° 12 Ali Boumendjel ou le 37 Larbi Ben M'hidi, cas d'étude explorés lors de notre travail de terrain, les schémas ci-dessous montre quelques les configurations

Avec l'apparition de l'immeuble lisse durant le début du XXe siècle avec l'avènement de l'architecture moderne, la cage d'escalier a subit les mêmes transformations, de la simplicité dans la forme et dans le décor, mais les traits de finitions sont encore présents avec les matériaux et la formes des marches, diminution un peu des dimensions des vestibules et des cours, et des fois sont absentes.

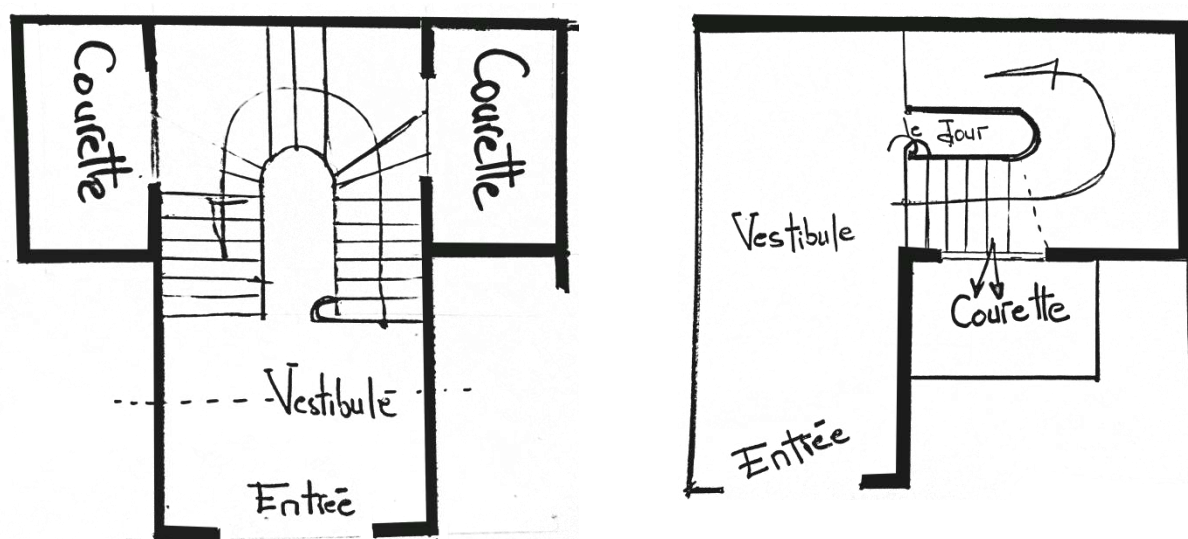


Figure 17 : Configuration spatiale d'une cage d'escalier sur courette de service (Par l'auteur)

**Photo 1** : L'immeuble 1TER, rue Didouche M. Alger.



**Figure 18** : Configuration spatiale d'une cage d'escalier avec cour ou atrium (Par l'auteur)

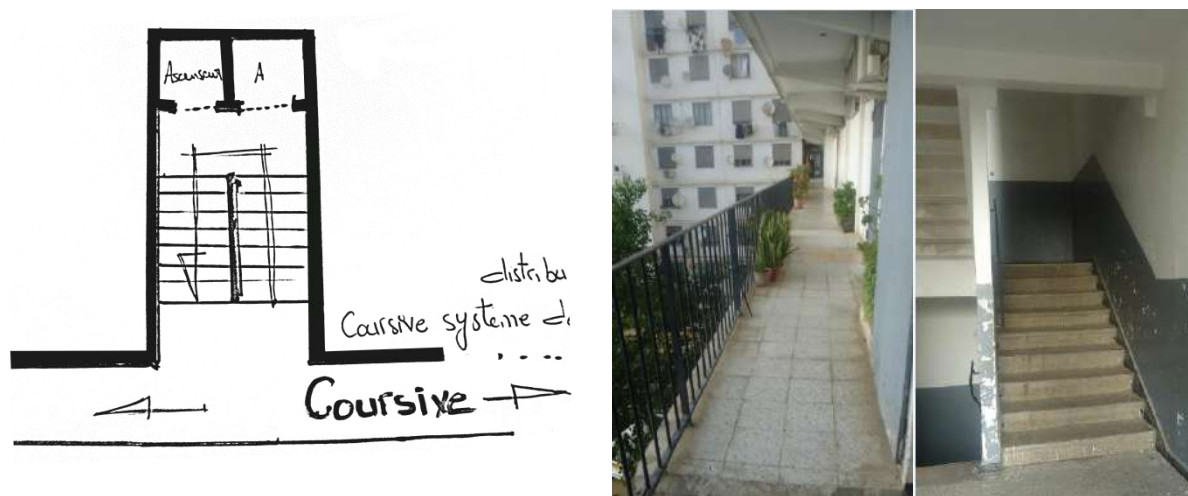
**Figure 19** : Configuration spatiale d'une cage d'escalier (dimensions réduites) (à gauche)



**Photo 2** : l'Immeuble n°14 Victor Hugo, Alger centre (à droite)

Nous arrivons à une standardisation très claire avec les grands ensembles et le cas particulier de l'aéro habitat vers la fin de l'époque coloniale. Nous trouvons une cage d'escalier réduite au maximum, avec une forme épuré de décor, la suppression des vestibules, des cours principales, mêmes les courettes de services, un jour minimisé (15cm) ou absent totalement donc on voit des volets accolé l'un à l'autre, un éclairage assuré par des petites ouvertures, parfois fois des trous ou des claustra aux niveaux des paliers. La cage accompagne quelquefois un ascenseur, les marches de forme droite et une hauteur confortable 16 à 17 cm.

Quelques cages d'escalier peuvent être distribuées par des coursives vu l'importance de la barre d'habitation, exemple des ensembles des Annassers, (Figure 20) cas d'étude de notre investigation in situ ; dans le cas d'un nombre d'appartements important par étage.



**Figure 20** : Configuration spatiale d'une cage d'escalier avec coursive (à gauche)

**Photo 3** : La coursive et les escaliers de la cité des Annassers (à droite)

Ces coursives jouent un double rôle celui de distribution et d'éclairage naturel dans les espaces du logement. Une cage rationnelle pure, sur tous les plans, dimensionnels, formels et esthétiques.

#### 4.2..L'époque post coloniale :

En suivant la même logique de rationalisation et de standardisation de bâtiments, la cage d'escalier devient un parallépipède sombre à insérer dans l'immeuble collectif, avec quelque ouvertures de 20 et 30 cm, des paliers de 120cm de largeur, avec des petites boites de services (Gaz et Electricité) et des marches droites avec 17 ou 18cm de hauteur ; nous introduisons ici l'exemple de la cité Rabia Tahar, à Bab Ezzouar, (voir photo 4))ci contre, cas d'étude de notre investigation. Quelquefois fois mêmes des déférentes hauteurs d'un volet à un autre, le jour et minimisé à une dimension de 30 cm entre les volets et couvert par une dalle fermé.

**Photo 4** : La cage d'escalier du bloc 25 Rabia T. Bab-Ezzouar. Alger (par l'auteur)



#### **4.3.. Synthèse partielle :**

Si la production architecturale de la période coloniale, cherche à répertorier et à mettre en évidence les propriétés architecturales et fonctionnelles, aboutissant à une diversité et une richesse technique et esthétique dans l'habitat urbain collectif et leurs espaces intermédiaires, nous assistons durant la période postcoloniale, héritage de l'architecture moderne, à une rationalisation des espaces habités ; ces derniers sont considérés d'une part comme un outil de rentabilisation du cout de construction et un gain dans les surfaces utiles du logement. De fait, dans un contexte où le cout de la construction est élevé, les parties intermédiaires représentent un gain financier qu'il faut chercher à augmenter, (Moley, 2006); toutefois cette logique fait fi des qualités ambiantales et surtout du vécu dans ces espaces d'habité

#### **5..Conclusion**

Le processus de l'évolution de l'habitat urbain évolue au gré des contextes qui le sous tendent, socio-économique, politique et réglementaire ; aussi nous passons de l'immeuble luxueux puis ouvrier, à bon marché et à loyer modéré, vers le logement social locatif et d'autre statut ; ces derniers ont accompagné les mutations sociales qui ont affecté la population vivant en ville. La qualité morphologique des espaces de l'habitat dépend aussi du contexte urbain, la situation dans la ville, le rapport de l'espace réservé avec l'espace public, l'emprise de la construction dans sa parcelle, donnant une forme au plan avec les données techniques, réglementaire relatives aux exigences d'hygiène et de confort, rapport de l'espace privé à l'espace public et le montage financier investit dans la construction. Le schéma récapitulatif de l'évolution de l'immeuble collectif à Alger résume ce processus et les raisons essentiels pour lesquels ce dernier a pris une telle configuration (*Figure 21*). La configuration spatiale de l'habitat urbain collectif et celle résultante de ses espaces intermédiaires en tant que partie annexée (*Figure 22*)

préfigure un comportement à l'intérieur de ces espaces ; aspect qui va en conditionner l'usage et contribuer au déroulement du vécu. L'objectif de notre recherche est d'analyser cette dialectique entre l'ambiance générée et son rapport au vécu dans les espaces intermédiaires et déterminer l'influence de la configuration spatiale, résultat l'évolution historique de la ville d'Alger et de son cadre immobilier. <sup>36</sup>

---

<sup>36</sup> Elaborer par l'auteur de ce mémoire

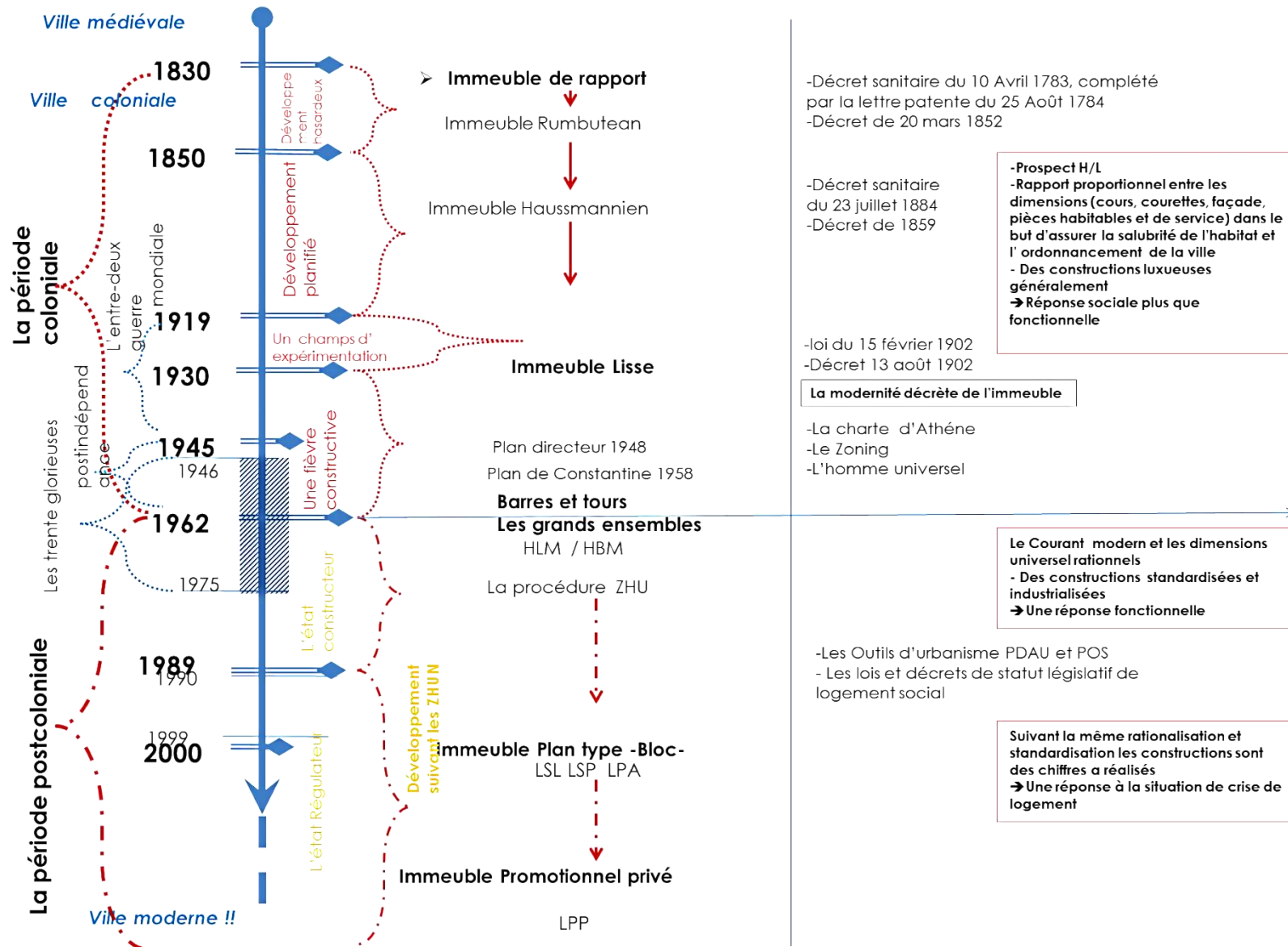


Figure 21 : Schéma récapitulatif de l'évolution de l'immeuble collectif à Alger 1830 – Nos Jours.00

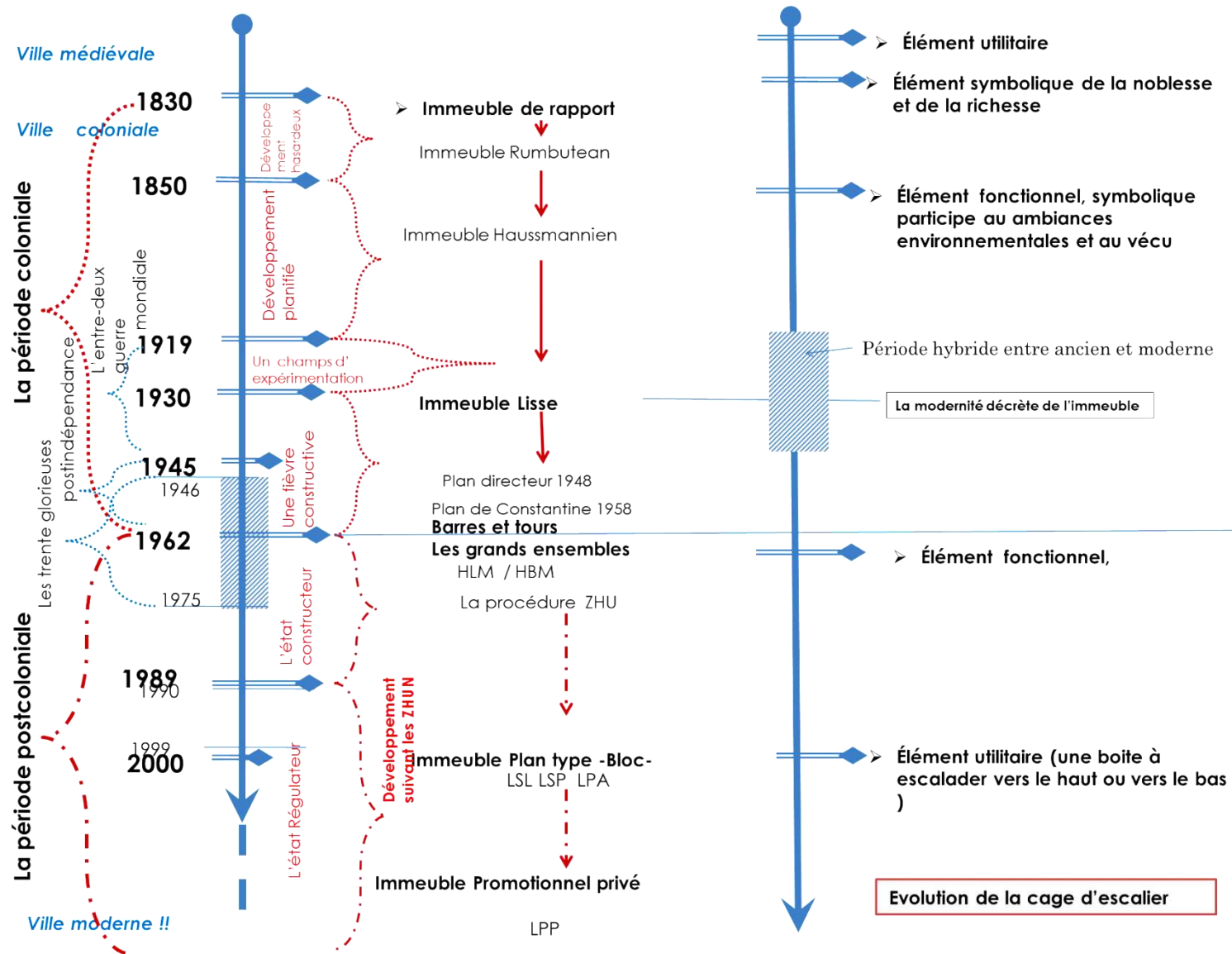


Figure 22 récapitulatif de l'évolution de l'immeuble collectif et de la cage d'escalier, (Source : Auteur)

## Chapitre III : Ambivalence ou antagonisme des espaces intermédiaires ?

### 1..Introduction:

Comme développé précédemment, l'espace intermédiaire suscite toute une terminologie, entre « espace de transition », « semi-public », ou « semi-collectifs », « intermédiaires » ou « prolongement du logement ». Cette polysémie, reflète des positions différentes quant aux fonctions spatiales et sociales que doivent assumer ces espaces à l'interface des sphères entre lesquelles ils se situent, ( Lebois, 2014). Moley parle de deux sphères adversaires antagonistes mais qui créent une ambivalence entre ces espaces. Ces sphères sont complémentaires, non opposées comme les décrit Aldo Van Eyck (Andréa.I, 2013, p. 12), voire le *Tableau 2* ci-dessous :

Individu	Collectif
Matériel	Emotionnel
Partie	Tout
Continuité	Changement
Intérieur	Extérieur
Unité	Diversité
Grand	Petit
Nombreux	Peu
Ouvert	Fermé
Masse	Espace
Action	Repos

**Tableau 2** : les ambivalences décrites par Aldo van Eyck. Source (Andréa.I, 2013, p. 12)

Il les suggère comme pourvus des caractéristiques requises de l'espace intermédiaire dans l'habitat collectif c'est-à-dire à la fois extérieur et intérieur, fermé et ouvert, Privé et public, dedans et dehors, là où se trouve l'individu et le groupe. Ceux sont des ambivalences et non des antagonismes car simultanées qui se nourrissent l'une et l'autre (Andréa.I, 2013, p. 12). Cette polysémie donne un caractère flou, complexe et incertain à ces espaces. Ils sont considérés comme étant un support qui participe à la construction identitaire de l'habitant, donc un enjeu

de développement de sociabilité, de gestion et de sécurité à la fois publique et privé, pour l'ensemble des propriétaires (Flamand, 2008)<sup>37</sup>.

Nous pouvons à partir de ce précédent développement dire que les espaces entre-deux sont des lieux stratégiques pour la maîtrise de l'habitat urbain, vu leur rôle primordial dans l'espace habité. Dans l'habitat collectif, ceux sont notamment les allées, les couloirs de passage, cours, coursives, hall d'entrée, couloirs, balcons, terrasse, jardin, parking, cages d'escalier, sur lequel nous allons en vérifier l'impact par notre présent travail de recherche.

Dans ce présent chapitre, nous allons développer les concepts intégrant la compréhension de l'environnement perçu et vécu de l'espace intermédiaire dans l'habitat collectif. Ces notions sont le plus souvent apparues dans notre tentative de lecture psychosociologique de ces espaces, lors de travail de terrain. Ce dernier nous a permis de comprendre le rapport créé entre les ambiances du lieu et leur rapport au vécu des habitants. Nous parlerons ainsi d'appropriation, de voisinage et de vie sociale, d'intimité et de contrôle, de territoire, de densité et de sécurité et enfin de et de perception d'ambiances environnementales, (lumineuses, aérauliques, olfactives et thermiques)

## **2..Appropriation et perception:**

L'appropriation est définie par Cerfaty-Grazon, (2003) comme « *Une saisie de l'objet et une dynamique d'action sur le monde matériel et social dans une intention de construction du sujet* ». L'individu se fixe dans l'espace à lequel il appartient par ce mécanisme. (Daoudi , 2013, p. 65). Aussi dans l'espace ambiguë de la cage d'escalier, avec ses antagonismes et ambivalences, il est approprié de l'approcher compte tenu de différentes caractéristiques, selon ses spécificités physiques, morphologiques et esthétiques, et selon les construits individuels de l'acteur principal qui est l'individu, avec chacun son mode d'occupation et d'appropriation. Celui-ci évolue avec l'évolution de la société et de ses pratiques spatiales ; l'objectif étant d'adapter l'espace à ses besoins au sein d'un groupe. Ces différents paramètres façonne l'habité dans l'espace de l'immeuble collectif et celui des espaces intermédiaires. L'appropriation considéré comme inhibiteur ou catalyseur des activités humaines, puisqu'elle confirme le territoire de l'individu et du groupe, (Valérie Lebois; cité par (Andréa.I, 2013, pp. 4,13)

---

<sup>37</sup>Extrait de résumé de la Thèse de doctorat en Urbanisme et aménagement, Soutenue le 25-06-2008 par Flamand Emilie à Paris Est , dans le cadre de Economie, Gestion et Espace, en partenariat avec LAB'URBA (équipe de recherche)

Les caractères physiques de l'environnement sont liés aux concepts psychologiques, en fonction de la perception de l'individu ; la perception est le premier outil de l'évaluation de son environnement, où il se base sur les stocks de ses représentations mentales<sup>38</sup> et des schémas cognitifs et des expériences passées. De ce fait, sa perception est liée à un processus cognitif, (Claude Lévy-leboyer, 1980, pp. 58,66). Il reste à préciser que l'évaluation des caractères physiques de l'environnement est inséparable d'évaluation affective, esthétique et sociale. Aussi la cage d'escalier peut prétendre à être un lieu, riche en expériences sensorielles, la perception de l'espace peut servir à améliorer la lisibilité des lieux, parce que ces espaces qui n'ont pas une fonction précise, permettent une grande liberté architecturale et enrichissent l'habitabilité, (Andréa.I, 2013, p. 10).

### **3..Voisinage et vie sociale :**

Les espaces partagés sont des espaces semi publics, des lieux fréquentés conjointement par un groupe d'individus entre lesquels certains liens de proximité peuvent exister. Ces individus et ces lieux construisent la relation entre le social et le spatial représenté par la notion de voisinage (Bartlett; cité par (Claude Lévy-leboyer, 1980, p. 31). Elle représente ainsi la vie sociale, qui est fortement tributaire de la proximité des logements les uns des autres<sup>39</sup>. En effet cet espace partagé constitue un environnement résidentiel qui englobe à la fois l'habitat, la communauté de voisinage et les relations sociales. (Moser, 2009, pp. 100,110). Les analyses des études faites par Terence sur 200 ménagères dans la région de Cambridge, (envisageant de manière indissociable l'aspect affectif et l'aspect cognitif) sur ce qui constitue le voisinage chez eux, ont montré trois catégories (Claude Lévy-leboyer, 1980, p. 72) :

1. Le voisinage constitué par l'ensemble des relations sociales.
2. Le voisinage homogène, qui comprend des gens appartenant au même groupe et vivant de la même manière que le sujet interrogé.
3. L'unité de voisinage concept proche de celui de quartier. En relation avec l'envergure spatiale.

---

<sup>38</sup> Lynch a développé dans son livre ' *l'image de la cité* ' sur quel point les représentations mentales de l'environnement se basent : sur la clarté et la signification de l'environnement : un environnement construit de manière à être lisible facilite *l'Imageability* (image mentale) il fournit un support cognitif à la notion de collectivité sociale de ce fait un sentiment de sécurité et la l'intégration à ces unités emboîtés (logement, quartier, ville). Sur le mystère et la cohésion : en développant l'intensité de l'expérience humaine par la signification profonde qui soit sans ambiguïté ni contradiction. (Claude Lévy-leboyer, 1980, p. 85)

<sup>39</sup> De là à parler déterminisme architecturale (facteurs physiques et les dimensions sociales sont étroitement imbriqués) (Claude Lévy-leboyer, 1980, p. 32)

Ces trois catégories de voisinage dans l'habitat collectif, renvoient à la constitution des liens sociaux de participation, dans l'objectif d'atteindre les intérêts collectifs, de développement du sentiment de sécurité avec un souci de socialisation des enfants par exemple car l'individu reste connu et reconnu. Le domaine de la familiarité réalise une interaction symbolique affective autrement dit, un sentiment de pouvoir compter sur ses voisins, un sentiment d'appartenance à la communauté de voisinage. (Moser, 2009, pp. 100,101). Un « *savoir vivre ensemble* » qui doit se traduire par un état d'esprit de réponse à l'intérêt collectif et la reconnaissance de règles communes (Lebois, 2005, p. 4). Cela n'ignore en aucun cas que les espaces partagés sont vécus tantôt fédérateurs, tantôt sources de conflits à travers lesquels s'exprime, se solidarise et se déchire la collectivité.

#### **4..Intimité et contrôle :**

L'intimité se réfère, à tous qui est personnel, privé, en effet dire d'un espace qu'il est intime est de représenter un espace qui éloigne tout ce qui est privé et individuel de toute intrusion de ce qui est de ce fait public (Daoudi, 2013, p. 66). L'intimité éloigne la personne des interactions avec les autres milieux ainsi que leurs occupants. L'homme cherche son intimité et ce désir d'intimité peut être exprimé d'une manière immatérielle où matérielle, cloisons, barrières, voilage, verdure.

En nous attachons à notre espace de transition, la cage d'escalier dans l'immeuble collectif, entre public et privé, selon les études faites par Bachelard, l'individu serait partagé entre les deux réalités de l'extérieur public (Vaste, incontrôlable) où il désire d'être libre et l'intérieur privé (intime, contrôlable) où il se rapproche de la sécurité, du contrôle<sup>40</sup>. Ces espaces sont ambigus, c'est-à-dire que la présence des autres est tolérée dans la mesure où elle peut être contrôlée (Lawrence, 1987). La forme architecturale des lieux de transition permet la tenue de certaines activités qui régularisent les contacts interpersonnels. Pensons ici aux perrons, aux seuils de la porte d'entrée et aux vestibules qui permettent à l'utilisateur de marquer la frontière à partir de laquelle son intimité commence. En somme, dans la gestion de la relation entre le public et le privé, la notion de frontières<sup>41</sup>, de zones de transition ou de seuil est importante.

---

<sup>40</sup> Le concept de contrôle est défini comme le sentiment de réponse que peut développer un individu contre les effets d'un élément aversif dans l'objectif d'en transformer les caractéristiques (Daoudi, 2013, p. 88)

(Andréa.I, 2013, p. 8). L'architecture doit ainsi refléter physiquement la limite de l'intimité pour une meilleure lisibilité des frontières.

### **5..Densité:**

La densité peut prendre une forme variable, physique exprimée par le nombre de personnes en fonction de la surface, ou un état subjectif ; le sentiment de se trouver dans une situation où il y a trop d'individus (Claude Lévy-leboyer, 1980, p. 34). Elle peut être considérée comme un facteur du comportement individuel, elle participe dans la constitution de sentiment de sécurité, d'intimité et dans l'augmentation où la diminution des activités communes aux habitants dans un cadre bâti tel que l'habitat collectif. Ceci peut aussi tenir place notamment dans l'espace le plus fréquenté par l'ensemble des occupants soit la cage d'escalier, la coursive, la cour, etc. Moser parle de la densité en disant qu'elle est une caractéristique environnementale inattendue donnant un sentiment d'agression à l'individu. Plus la taille de l'immeuble collectif est importante moins les habitants développent des activités socialisantes ; ils se sentent menacés dans leur intimité (Moser, 2009, p. 105). Avec la densité élevée vient la proximité et la proximité peut rendre plus complexe la gestion de l'intimité, ce qui provoque même le sentiment d'insécurité, aussi la gêne s'exprime selon les attitudes que la personne développe vis-à-vis d'autrui.

La densité est perçue négativement, si les espaces semblent réduits et si le contact avec l'extérieur n'est pas contrôlé (Andréa.I, 2013, p. 9). L'individu a recours à des interventions sur son espace, comme par exemple fractionner les corridors par des portes battantes afin d'augmenter le sentiment de contrôle et gardé son intimité, le cas des coursives dans les ensembles des Annassers (*Figure 23*) est édifiant.



**Figure 23** : La cité des Annassers ( ( Fellague Ariouat, 2015, p. 50)

La perception de la densité concourt incontestablement à l'évaluation du cadre de vie bâti, dans l'habitat collectif et plus s'il est social, l'effet de masse est banni tant il est jugé stigmatisant

pour sa population ( Lebois, 2014). Elle peut augmenter le comportement agressif surtout si il y a gêne dans l'environnement thermique. La densité et les fluctuations de la température d'air peuvent constituer une source de stress qui perturbe le comportement (Andréa.I, 2013, p. 9).

### **6..Sécurité :**

Le sentiment d'insécurité est évoqué par une multitude de causes rassemblées dans un lieu, comme nous avons développé ci auparavant. La densité élevée suscite moins de contrôle sur l'espace commun et l'espace intime. Concernant les espaces de transitions dans l'immeuble collectif, leur morphologie spatiale fréquentée quotidiennement influence l'environnement vécu et perçu, ils peuvent devenir soit positif ou négatif (Moser, 2009, pp. 101-103) :

- **Environnement positif** : où se sentir en sécurité dans son espace, par l'établissement de liens sociaux et le sentiment d'appartenir à une communauté à un groupe, engendrant ainsi le concept de tranquillité augmenté de sentiments de solidarité ; de fait nous assistons à un mode implicatif et affectif de sociabilité dans l'espace.
- **Environnement négatif** : où l'individu se sent en insécurité, exacerbant les conflits entre familles et les mauvais rapports de voisinage et développant en conséquence la difficulté du vivre ensemble.

### **7..Satisfaction et cadre de vie:**

Le processus cognitif qui médiate les relations environnement-individu, stimule les sensations liées à l'environnement perçu, et qui définissent le comportement dans l'environnement vécu. A partir de là, l'individu construit sa satisfaction/insatisfaction résidentielle dans son cadre de vie (Claude Lévy-leboyer, 1980, pp. 95,96) elle s'appuie principalement sur :

- 1- L'apparence physique du bâti (style et conditions d'habitat, paysage..)
- 2- Les conditions sociales (type de voisinage..)
- 3- Les valeurs symboliques (prestige et statut du voisinage..)

La satisfaction est liée aux besoins de l'individu, soit psychologique ou social ou physique, ces besoins sont hiérarchisés par les individus selon leur besoins spécifiques, leurs attaches culturelles, et expériences professionnelles, et même leur situation personnelle. Nous pouvons les résumer en quelques points importants : la sécurité qui procure le sentiment d'être bien inséré socialement, des qualités intrinsèques comme le calme; la beauté; l'intégrité et l'harmonie dans les relations de voisinage etc.

## **8.. Conclusion :**

Les ressources offertes par les espaces intermédiaires interstitiels le détermine comme un lieu alternatif et complémentaire à la ville, un lieu privilégié propice à la convivialité (Lebois, 2005, pp. 1,2). Toutefois, ils peuvent devenir un lieu de crispation, d'angoisse et contradiction, perçus au travers une logique économique et sécuritaire ( Lebois, 2014). Un tel espace ambivalent est caractérisé par une double fonction par rapport aux sphères qu'il sépare. Pour l'assumer il est intéressant de regarder les entre-deux avec *un œil à la fois poétique, humain et architectural, en ce sens où ces pièces participent activement à l'ambiance et la particularité des individus qui occupent l'immeuble dans un contexte* (Andréa.I, 2013) .

## **Chapitre IV : Confort et Ambiances comme catalyseur des environnements physique, perçu et vécu**

### **1..Introduction:**

Les ambiances conjuguent à la fois l'objectif et le subjectif ; elles permettent de questionner les relations entre conception des espaces et expérience sensorielle des individus. Dans ce chapitre nous allons parler de deux paliers - Confort et Ambiance - de l'évaluation de la relation Homme-environnement (espace construit), avec comme cas particulier notre espace de transition. Auparavant, nous commençons par les définitions afférentes aux concepts d'ambiances et de confort, ainsi que les méthodes suivies dans notre travail de terrain, et quels protocoles nous avons développé pour aboutir notre investigation.

### **2..Le confort, indicateur de l'interaction Homme-Environnement :**

#### **2.1..La notion de confort, définition :**

Le confort est une notion complexe, car il est difficile d'exprimer ce qui rend une situation *confortable* ou *inconfortable*. Ce n'est pas un concept unidimensionnel directement mesurable, il se situe à l'interface de plusieurs disciplines. Il est lié aux sentiments, à la perception, à l'humeur, et au vécu. Il participe d'une manière discrète récurrente à la qualité de vie et au bien être. De ce fait il constitue un indicateur de la relation entre l'individu avec son espace (Moser, 2009, p. 107). Le temps où *Augoyard*, le caractérise comme un exercice interdisciplinaire périlleux, qui désigne à la fois :

*Un état psycho-physiologique favorable à l'épanouissement d'un être humain mais aussi un ensemble de dispositifs, d'équipements et de commodités qui répondent à l'attente d'une population donnée.* (Daoudi, 2013, p. 92)

Le bien être matériel et aisances de la vie, satisfaction des besoins, sont ainsi données comme synonyme du confort par le dictionnaire de l'Académie française en 1842 (Daoudi, 2013)

De ces définitions, nous comprenons que le confort fait appel à deux approches ; une positive de bien être et de satisfaction et l'autre négative d'insatisfaction. Dans un espace bâti, la population perçoit son environnement de manière globale, son cadre de vie constitue une réalité urbaine et architecturale mais vécue subjectivement et objectivement. Les habitants sont sensibles non seulement aux aspects fonctionnels mais aussi aux aspects esthétiques et humains de leur cadre bâti. Moser résume que le confort se divise en deux grandes familles :

- 1. Le confort sensoriel:** lié aux qualités environnementales qui s'adresse aux sens, la lumière, l'air, la qualité tactile des matériaux.
- 2. Le confort existentiel:** qui concerne les qualités de cadre de vie ayant des représentations sur le plan physique.

D'autres l'expriment avec d'autres termes :

**Un confort perçu:** liée à un ordre cognitif personnel, en référence avec la satisfaction des usagers.

**Un confort fonctionnel :** en référence à l'usage de l'espace, comme la réussite de la conception architecturale face aux attentes des usagers par rapport à la fonction proposée.

**Un confort thermique :** lié à un ordre énergétique, la réponse de l'édifice en terme d'économie d'énergie, ce confort est une condition de l'esprit ; qui exprime une satisfaction avec l'environnement thermique (appréciation subjective) (Daoudi, 2013, p. 92).

Nous concluons, par dire que le confort est défini comme une qualité perçue par l'utilisateur et en terme technique par le concepteur, ce qui exige des objets techniques de non seulement répondre aux exigences fonctionnelles, mais doivent satisfaire aussi aux caractéristiques psychosociologiques des utilisateurs. (Moser, 2009).

## **2.2..Le confort thermique :**

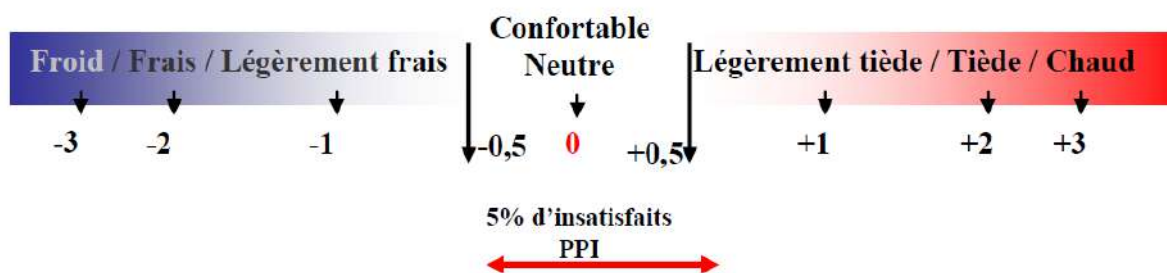
L'ISO 7730, considère que le confort thermique est lié à la sensation thermique du corps humain et son équilibre, qui est en relation avec l'activité physique et la chaleur métabolique, l'isolation thermique de ses vêtements et les paramètres physiques de l'environnement (T° de l'air, la vitesse de l'air, humidité de l'air).

### **2.2.1..Les approches d'évaluation du confort thermique :**

Nous développons ici les deux principales approches qui ont pour objectif de circonscrire le phénomène de confort thermique : Rationnelle ou conventionnelle et transactionnelle adaptative.

#### **2.2.1.1..Approche rationnelle (conventionnelle) :**

Elle se maintient sur des modèles mathématiques conventionnels évalué par des indices ou standards de confort thermique, parmi ces standards Le ANSI/ASHAE standard 55-1992, connu par le patronyme de conditions Environnementales et thermiques pour une occupation humaine, sur une échelle de votes de sensations thermiques il classifié des zones en terme de satisfaction thermique (*Figure 24*)



**Figure 24 :** Echelle de votes de sensations thermique (Source DAOUDI, 2013. p95)

La zone définie comme confortable c'est celle qui convient à la sensation thermique neutre, comprise dans la zone centrale de tiède +1 neutre 2 et frais -1 par rapport à l'échelle de votes de sensations thermiques (+-3). Il se base sur le calcul de deux indices, PMV est le vote moyen prévisible, et PPI est le pourcentage prévisible d'insatisfaction ressenti pour chaque valeur de PMV (Daoudi, 2013, pp. 94,95). Ces sensations sont ainsi en relation avec des variables socioculturelles géographiques et individuelles (âge, genre, et état de santé..) des facteurs secondaires affectent subtilement l'appréciation du confort thermique. (G.N. Fischer , J. Vischer, 1997, p. 53)

#### 2.2.1.2..Approche subjective transactionnelle adaptative:

Elle introduit le principe *adaptatif*, basé sur l'observation des individus dans leur environnement quotidien exécutant leur activités quotidiennes, et comment ils réagissent devant une telle situation de confort ou d'inconfort, d'une manière consciente ou inconsciente afin d'achever son confort, activités, mode de vie, comportement interventions sur l'environnement (Daoudi, 2013, pp. 97,98).

#### 2.2.1.3..L'approche développée sur terrain:

Dans le travail mené sur terrain, nous allons nous baser sur des votes de sensations posés sous forme de questionnaire, mais sans calculer les indices, ainsi que sur l'observation des usagers de la cage d'escalier durant toutes les visites sur sites et durant l'interview avec eux. Donc nous avons essayé de rassembler l'approche objective et subjective d'une manière simplifiée, afin de prendre en charge les réponses psychologiques et socioculturelles et comportementales cernées dans des environnements réels et variables.

### 3..Les ambiances :

La notion d'ambiance, se définit en tant que champ spécifique de la recherche architecturale et urbanistique. Cette notion place l'utilisateur au centre de son investigation, en mettant l'accent sur le vécu dans l'espace réel. Les différentes composantes du lieu et du contexte sont des signaux

physiques aux conduites comportementales des usagers au sein de leur espace. Ils expliquent la complexité de leur relation et la variété des éléments qui forment le vécu de l'habitant, (A.Belakehal, 2013)

### 3.1..Définitions :

La notion d'ambiance après son introduction dans la théorie de l'architecture par Christian Noberg-Schulz a réalisé son entrée dans la pratique des ambiances par les recherches scientifiques du Cresson et du CERMA. Plusieurs chercheurs ont essayé de donner une définition à la notion d'ambiance, nous allons commencer par celle de Peter Zumthor. Il la définit comme étant le rapport à notre environnement, un rapport émotionnel et non intellectuel à l'espace comme à la matière, à la chaleur comme à la lumière, aux sons comme aux odeurs (A.Belakehal, 2013)<sup>42</sup>. Pour Augoyard et N. Tixier, elle désigne une situation d'interaction sensible. En cela, il s'agit d'une notion inter-scalaire qui s'applique à des espaces « ordinaires » comme à des espaces plus scénographiques, (Augoyard, 2007). L'étudier nécessite une approche interdisciplinaire portant une attention aux dimensions construites, sensibles et sociales de l'espace habité.

L'ambiance est définie ainsi comme des aspects sensoriels naissant d'un certain stimulus physique, créant des comportements chez les usagers-réceptifs du signal (A.Belakehal, 2013)<sup>43</sup>. Toutefois, elle peut prendre une définition moins sensible quand elle est synonyme de décor, entourage, environnement, temps et climat (Daoudi, 2013, p. 105).

### 3.2..L'approche interdisciplinaire accordée aux ambiances :

L'ambiance dans un espace architecturale n'est pas seulement singulière et se réfère à un seul genre de signaux mais elle est plutôt multiple, complexité incontournable, ce qui lui accorde le statut d'approche interdisciplinaire tout en demeurant centrée sur le lieu. Ceci requiert le recourt à des disciplines diverses permettant de comprendre et d'investir ses différents aspects. Elle conforte le rôle des ambiances en tant que catalyseur des environnements physique, vécu et perçu. Car elle est une interaction complexe et une influence réciproque entre :

- Contexte du lieu où se situe l'espace architectural (climat, culture société)
- Espace architectural (conformation, activités ou usage)

---

<sup>42</sup> A. Belakehal. *De la notion d'ambiance*, Laboratoire de Conception et de modélisation des Formes et des Ambiances (LaCoMoFA). Département d'Architecture, université de Biskra, Algérie. Courrier du Savoir – N°16, Octobre 2013, pp.49-54. Site de téléchargement : [http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/1209/1/6\\_Belakehal%20Article.pdf](http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/1209/1/6_Belakehal%20Article.pdf)

<sup>43</sup> Les signaux : c'est les stimuli physiques qui prennent un sens s'ils sont perceptibles.

- L'environnement physique relatif stimulus (thermique, lumineux, sonores, aéraulique)
- Usager (perception et comportement)

Les champs interdisciplinaires engagés font appel à l'histoire, à la climatologie, les sciences de la thermique, l'aéraulique, afin d'évaluer l'environnement physique, La sociologie, la psychologie et l'anthropologie, pour l'environnement vécu et en dernier, la psychologie de l'environnement pour l'environnement perçu. Nous reprenant ici le schéma récapitulatif élaboré par Daoudi, 2013 dans le cadre de recherche doctorale (

*Figure 25)*

**Figure 25:** L'approche interdisciplinaire de la caractérisation des ambiances (source : Daoudi, 2013. p107

#### **4..Environnement physique et facteurs d'ambiances :**

L'ambiance met en rapport un signal physique qui est créé par le dispositif urbain ou architectural : la morphologie de l'espace qui crée des environnements distingue des aspects thermique, lumineux, etc.. L'individu perçoit ces ambiances au moyen des organes récepteurs qui dépendent de l'usager : son âge, son sexe, son contexte et ses aptitudes socioculturelles. En nous intéressant à la dimension ambiante dans la cage d'escalier, nous essaierons de déterminer qui influence les ambiances. Est-ce l'éclairage naturel, l'ambiance acoustique, et thermique ainsi esthétique créée par la forme spatiale, les matériaux choisis, les couleurs, les textures et enfin l'ergonomie. Par la suite nous développerons les différents types d'ambiances en commençant par l'ambiance lumineuse.

#### **4.1..Ambiance lumineuse :**

L'éclairage reste un facteur important dans la mesure du confort visuel essentiel aux activités dans un espace donné. Cet éclairage naturel est en relation avec la morphologie architecturale de la cage d'escalier, ouverte ou fermée sur l'extérieur, présence d'accès ou d'ouvrant, ainsi que l'orientation préférentielle de l'immeuble. Les effets différents influencent la variation des intensités lumineuses naturelles. Elles restent perçues, en fonction de l'âge des usagers et de leur sensibilité à la lumière naturelle. Cette dernière aide à la création de sentiment de satisfaction par rapport à l'environnement et de sécurité dans ce genre d'espace commun entre les habitants, autrement dit une influence sur des éléments plus psychologiques, tel que la sociabilité et la communication (G.N. Fischer , J. Vischer, 1997, pp. 48,50). L'obscurité et l'espace assombri crée un sentiment d'insécurité et défavorise l'activité sociale dans l'espace.

#### **4.2..Ambiance thermique et la qualité d'air :**

La perception de confort thermique est liée avec celle de la température ambiante, l'humidité, et la qualité de l'air à l'intérieur de l'espace de transition. Le système de ventilation naturelle qui est le résultat de la morphologie architecturale de la cage d'escalier assure une circulation de l'air et son changement générant une salubrité de l'espace ou insalubrité qui peut menacer directement la santé des occupants, par la présence de moisissures, d'air vicié, de poussière, et de champignons provenant de l'humidité dans l'air (G.N. Fischer , J. Vischer, 1997, pp. 53,54).

Cet état peut influencer la diversité de réactions individuelles, cela démontre le caractère subjectif et variable de l'évaluation de l'ambiance thermique perçue par chacun.

#### **4.3..Ambiance acoustique :**

Le bruit un facteur de stress et de gêne en général, lorsqu'il dépasse le degré de tolérance des individus. Nous pouvons citer deux sources principales de bruit dans les espaces communs de l'immeuble collectif, ceux sont les bruits urbains provenant de la ville (transports, travaux, etc.) et de voisinage, provenant de la vie quotidienne des usagers (conversations, cris, jeux d'enfants, déplacements, travaux à l'intérieur de l'immeuble). La perception de cette ambiance est aussi liée ainsi aux caractères subjectifs des occupants.

#### **4.4..Ambiance et esthétique :**

La couleur et le décor sont considérés comme des facteurs d'ambiances ; ils participent à la création des atmosphères propices et agréables à vivre, une forme d'influence sur les modalités d'expression du comportement, agressivité, stress. (G.N. Fischer , J. Vischer, 1997, p. 56). Un exemple de l'effet de la couleur, elle peut quand elle est judicieusement choisie diminuer le stress urbain de la ville et la fatigue. Quand la gamme des couleurs utilisées est bien étudiée et le décor mise en place est riche, (à l'instar de certaines cages d'escalier datant de la période coloniale que nous présenterons ultérieurement), elle établit un confort visuel en rapport avec d'autres facteurs tels que l'éclairage et la signalisation<sup>44</sup>. Ci après nous développerons les protocoles d'investigation mis en place afin d'aboutir notre travail de recherche.

---

<sup>44</sup> les études faites sur ces facteurs en milieu de travail Sundstrom , burt, Kamp 1980 traitant la relation entre couleur satisfaction et rendement des employés (G.N. Fischer , J. Vischer, 1997)

## 5..Les protocoles d'investigation in situ pour la caractérisation des ambiances

### 5.1..La grille des indicateurs

Le contexte agit en tant qu'environnement intérieur ayant des propriétés morphologiques et / ou spatiales précises, en tant qu'environnement physique extérieur engendrant des stimuli spécifiques en interaction avec l'utilisateur empreint de ses constructions individuelles propres. Ces constructions dépendent de son milieu culturel, social historique. Dans le but de montrer l'impact du contexte dans la caractérisation des ambiances, nous avons élaboré une grille d'indicateurs développée ci-dessous en *Tableau 3*, ces indicateurs sont à vérifier dans les différents cas étudiés par les protocoles de questionnaire et d'observations.

<b>Morphologique</b>	<b>Physiques</b>	<b>Perçu</b>	<b>Vécu</b>
Esthétique (décor)	Lumineux	Calme /nuisant	Propriété (privé ou publique)
Accès aux ouvrants	Aéraulique	Propre/sale	Niveau social
Disposition	Pollution	Sombre/ éclairée	Relation de voisinage
La forme géométrique de la cage d'escalier	Thermique	Chaude/froide/neutre	Sécurité
			Gentrification
			Usage de socle urbain
			Séparation entre domaine public et privé
			Usage de l'espace
			Gouvernance

**Tableau 3** : la grille des facteurs à vérifier par l'investigation :

## 5.2.. Les protocoles d'investigation in situ

Les protocoles exploratoires sont élaborés en fonction des ambiances à évaluer, les résultats attendus, la problématique soulevée et les hypothèses à in/valider, et selon l'échelle architecturale de notre travail in situ. Le temps imparti à notre ne nous a pas permis de réaliser des mesures des paramètres physiques environnementaux, (température d'air, humidité et vitesse de vent), donc nous allons replacés sa par une échelle de vote des sensations thermiques des individus dans leur milieu comme c'était bien expliqué précédemment (*Figure 24*). Différents protocoles ont été développés comme suit :

### 5.2.1.. Protocole de questionnaires

Le type de questionnaire choisi est celui directif sous forme d'interview, il présente comme avantage, la sécurité pour le chercheur car il guide l'entretien, il pose les questions dans un ordre préétablie, les reformule suivant les individus.

Les protocoles de questionnaires permettent aussi de déterminer l'aspect perceptif voire subjectif d'appréciation et de satisfaction des environnements physiques et des ambiances générées. La formulation des questionnaires est de même réalisée en fonction des objectifs et hypothèses du travail à élaborer. Les catégories des questions utilisées :

**Les questions ouvertes** : situées en introduction pour la mise en confiance de l'interviewé, et lui laisser la liberté de s'exprimer sur le problème posé, elles donnent des résultats utiles mais qui exigent une analyse profonde de contenu.

**Les questions fermées** : Elles cernent l'échantillon, directes qui permettent un dépouillement codifié facilité.

**Les questions à choix multiple**: facilite le dépouillement en donnant des réponses précises codifiées, en offrant un choix important de réponses mais elles ne permettent pas des opinions spontanées.

Avant d'entamé le questionnaire final une pré-enquête est faite sur terrain afin de réaliser celle définitive.

### 5.2.2.. Protocole d'observation :

Le chercheur est appelé à prendre une place dans l'espace étudié, pour participer à l'appréciation de l'espace d'une manière objective comme un voyeur, observant le comportement des usagers, un observateur sur site, en vue d'évaluer les réponses de questionnaire. Ce protocole l'aidera à valider ses hypothèses.

### 5.2.3..Le relevé architectural :

Dans notre recherche nous étions obligés de réaliser des relevés architecturaux pour maîtriser le facteur dimensionnel de notre espace.

## 6.. Conclusion

L'utilisation de l'espace commun au quotidien, et le choix des espaces fréquentés est lié intimement à la perception des ambiances qui sont engendrées par un dispositif technique, (J.J. Augoyard). Cet ensemble de phénomènes localisés doit répondre selon Augoyard à quatre caractères :

- 1) Les signaux physiques de la situation repérables et décomposables
- 2) Ces signaux interagissent avec :
  - a- la perception, l'affectivité et l'action des sujets,
  - b- les représentations sociales et culturelles.
- 3) Ces phénomènes composent une organisation spatiale construite.
- 4) Le complexe signaux/percepts/représentations est exprimable.

Dans le but de cerner notre sujet, le travail mené in situ, se base sur l'analyse des signaux physiques, de la morphologie et l'architecture des lieux, sur la perception et les conduites sociales dans la cage d'escalier l'immeuble collectif, ce qui nous permet de comprendre le rapport les ambiances de l'environnement construit et leur influence sur le vécu.

## **Conclusion de la première partie :**

Les espaces intermédiaires peuvent être considérés en tant que véritables alternatives à la vie car ils sont perçus comme des lieux de “*respiration*” susceptible de «*marquer une pause*» avec le monde extérieur donc se sont des lieux de *proximité privilégiée*, lorsqu'ils procurent les sentiments d'espace et de répit en s'interposant de manière confortable et efficace entre la sphère domestique et la rue (Lebois, 2005). Ces espaces d'articulation ont trois rôles principaux dans l'habitat urbain collectif résumés par Andréa Isabelle (Andréa.I, 2013, p. 18) dans sa recherche de l'entre-deux :

**Architecture et transition :** L'espace entre-deux fournit un champ exploratoire, pour l'architecture d'exprimer les limites par des multiples choix. Une grande liberté dans la création des ambiances, et d'apporter une richesse tectonique et matérielles diversifiées à ces espaces.

**Microclimat et confort :** En améliorant le confort thermique des espaces de transition, l'architecture permet d'allonger ou d'augmenter l'utilisation des pièces extérieures et semi-extérieures, puisque la grandeur des logis en milieu urbain est limitée par la taille des lots et la densification.

**Intimité et contrôle :** la proximité en milieu urbain crée le besoin d'avoir un filtre, une frontière habitable ou transitoire qui n'est pas habitée en continu assure une meilleure lisibilité de la limite entre privé et public.

Tous ces points nous confirment que les espaces intermédiaires se construisent au moins à travers trois dimensions qui révèlent à la fois de leur conception, de leur gestion et de la composition de la population. Donc ils peuvent être dans le sens positif ou négatif, créant deux environnements inverses de bon fonctionnement ou un dysfonctionnement, de confort et d'inconfort, en résultat des situations de dualité d'ambiance et de confort, des espaces assurant un microclimat ambiant bien ventilé et éclairé avec l'air fraîche face un climat surchauffé et pollué. Une interface transitoire qui encourage la sociabilité le vécu contrôlé avec cohésion entre l'individu face à une interface de conflit, et d'insécurité. Afin de comprendre comment concevoir un environnement perçu et vécu de manière positive par les usagers, nous devons comprendre qu'au-delà de l'environnement construit c'est l'espace habité et pratiqué qui doit focaliser l'attention des aménageurs. Sa nous confirme que chaque configuration spatiale,


matérielle, et sociale fabriquent une configuration sensible particulière, une ambiance et un potentiel d'habitabilité (Arnaud Piombini, 2013)<sup>45</sup>.

---

<sup>45</sup> Arnaud Piombini, « Contexte spatial des ambiances urbaines et usage des lieux », *Ambiances* [En ligne], Environnement - Modélisation - Caractérisation, mis en ligne le 07 février 2013, consulté le 18 mai 2016.  
Éditeur : UMR 1563 - Ambiances Architecturales et Urbaines / Direction Générale des Patrimoines - DAPA – MCC <http://ambiances.revues.org>

---

---



***DEUXIEME PARTIE : Evaluation des qualités  
ambientales et leur rapport au vécu dans les différentes  
typologies de la cage d'escalier de l'immeuble collectif  
algérois***

---

## **Chapitre V : Analyse du vécu et les qualités ambiantales perçues dans la cage d'escalier :**

### **1..Introduction:**

L'espace intermédiaire est toujours approprié et partagé par un groupe. C'est un espace vécu, lieu de représentations des pratiques et des comportements spécifiques de l'individu et du groupe à la fois, des comportements conscients et inconscients conditionnés d'une part par l'environnement morphologique bâti avec des caractéristiques formelles et matérielles et par les perceptions accompagnés de schémas mentaux proprement personnels conçu par l'occupant d'autre part. Toutes ces dimensions génèrent un confort et des ambiances qui ont un effet direct sur le vécu des habitants, dans un espace connu pour son ambivalent. De ce fait, une multitude de dimensions reflète la complexité de la relation que l'homme réalise dans son environnement. L'objectif de cette recherche, est la mise en relation entre l'environnement architectural et les ambiances du lieu d'une part et leur rapport avec le vécu d'une autre part. Pour arriver à cet objectif, nous avons développé un corps théorique y afférente. Cette dernière est confirmée par une investigation *in situ* sur plusieurs cas d'étude représentatifs de l'évolution morphologique de l'espace ciblé, tout en nous basant sur la perception des usagers ; car à l'inverse des réponses physiologiques qui peuvent être mesurées de manière objective, la détermination des réponses subjectives dépend de la propre évaluation de la personne soumise à un environnement donné

### **2..Constitution du corpus de travail in situ:**

#### **2.2.. Choix des cas d'étude :**

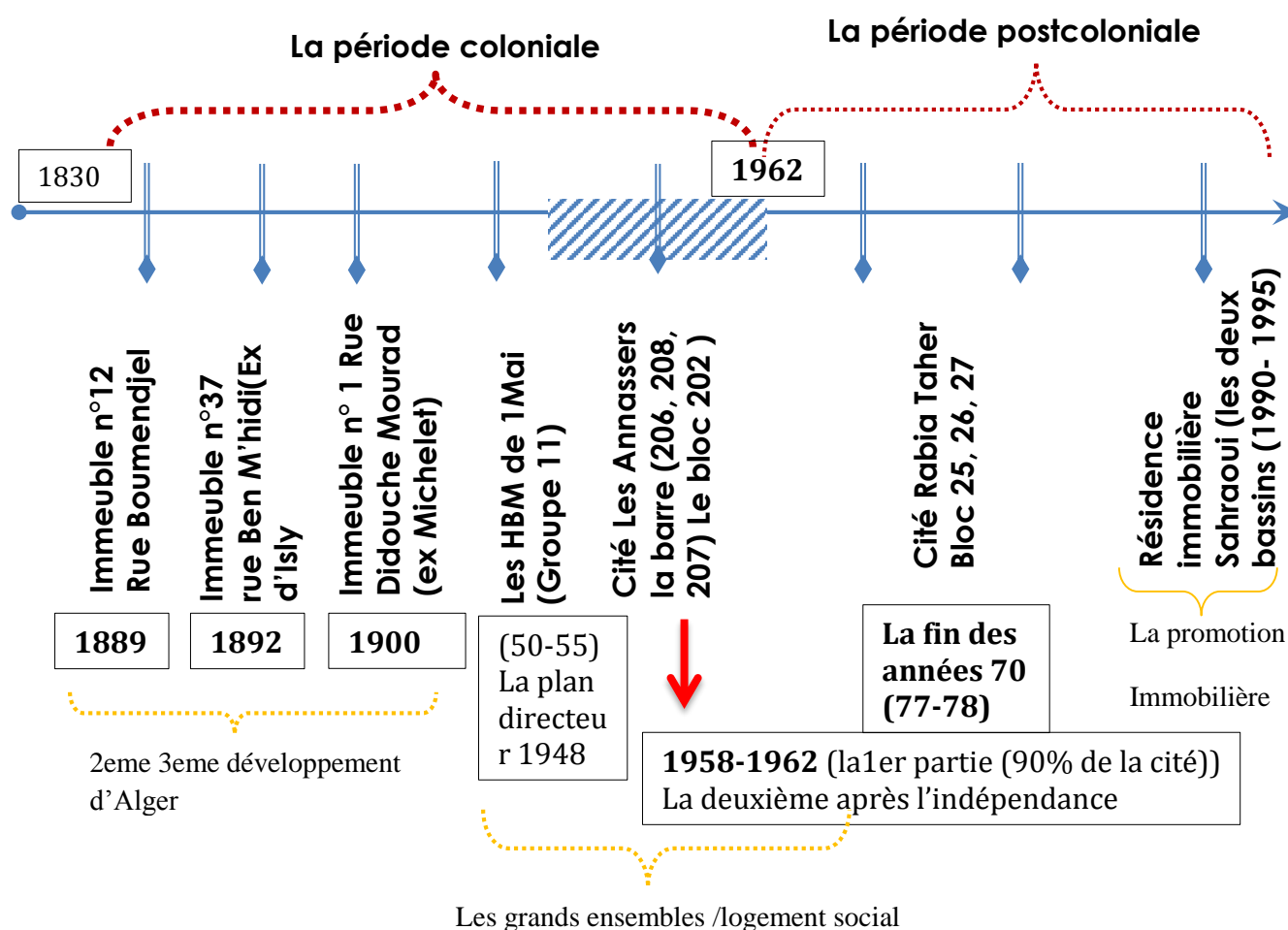
Les objets d'étude sont le moyen de la vérification en aide à la fiabilité de la recherche. La sélection des cas d'étude est basée sur des critères établis auparavant et cela en rapport avec notre problématique et les hypothèses émises. Ce choix doit être judicieux afin de nous mener vers la réussite du travail et non l'inverse. Les principaux critères de choix se résument comme suit :

Comme choix préliminaire des cas d'étude, nous nous sommes basés sur

- **Le critère historique:** ou l'époque de la construction de l'immeuble, car nous cherchons de réaliser la relation entre l'évolution de vécu avec l'évolution de la morphologie avec une schématisation de la localisation des immeubles sur l'axe temporel, (Figure n°26).

- **Le critère architectural** : celui-ci concerne la morphologie architecturale de la cage d'escalier incluse dans les immeubles choisis, décrite depuis la plus décorée vers la plus pure par rapport aux dispositifs architecturaux accolés, comme par exemple la cour, l'atrium, la courette de service, le vestibule, le hall, la coursive, le dégagement, etc. Une diversité qui va nous permettre d'élaborer l'étude comparative entre les différents cas, où chacun est empreint de signes distinctifs.

Un autre critère à prendre en compte concerne la situation de l'immeuble dans la ville, et celle de l'immeuble dans son îlot et comment ceci influence la morphologie de l'immeuble et ses espaces constitutifs, sur un grand boulevard, en second ligne du boulevard, en zone urbaine, ou en zone périurbaine).



**Figure 26** : Localisation temporelle des immeubles sélectionnés pour l'investigation in situ<sup>46</sup>

Suivant les critères élaborés et la pré-enquête de proximité menée sur site, nous avons sélectionné les objets d'étude qui aideront à la vérification de notre problématique. Notre travail

<sup>46</sup> Elaboré par l'auteur de ce mémoire

d'investigation est basé sur une enquête dispensé auprès des habitants ainsi sur l'observation objective des comportements, lors des visites sur terrain.

### 2.3..Les protocoles de l'évaluation In situ:

Dans les limites du temps accordé à notre recherche une meilleure analyse des résultats pour un espace bâti particulièrement intéressant.

#### 2.3.1.. Présentations de l'échantillon :

L'échantillon est imposé car il est régi par le nombre de locataires et/ou les propriétaires dans l'immeuble et leur disponibilité et adhésion à l'enquête. La tranche d'âge dominante dans les immeubles coloniaux est comprise entre 35-70 ans, dans les autres cités entre 20-50 ans, (Tableau 4). La tranche d'âge entre 25-50 ; est la catégorie que nous parait exprimer de manière précise les perceptions concernant leur environnement, en raison qu'elles cernent mieux les questions et tentent de répondre avec le plus d'objectivité possible. Les réponses de la tranche plus de 50 ans sont plus empreintes de nostalgie et de fatalité, la tradition et la religion y aidant. Ils sont très sensibles vis-à-vis des stress environnementaux à cause de leur âge, et la réaction de leur corps avec l'environnement extérieur. Par rapport au genre, les femmes sont plus amènes à réagir de manière plus spontanée.

**Tableau 4** : La population des immeubles étudiés et la tranche d'âge dominante.

	L'époque coloniale				Postcoloniale		
	I. 12 Rue Boumendjel	I.37 Rue d'Isly	I.1 Rue Didouche	HBM 1er Mai (G11)	Cité les Annassers	Cité Rabia Tahar	Résidence Sahraoui
La tranche d'âge dominante	39 -70 et plus	40 -70 et plus	40-59ans	20 -49ans	20- 70ans	20-69ans	20-60ans
Synthèse	La population de 35 à 50 présente presque 80 %				Population diversifiées		

#### 2.3.2..Protocoles de questionnaires et d'observations :

L'évaluation du degré de satisfaction des usagers vis-à-vis du confort environnemental induit, nous inscrit de facto dans la méthodologie de l'enquête transversale

Dans ce présent travail, nous nous intéressons à l'analyse de la perception de confort et des ambiances, et évaluer le degré de satisfaction des usagers. De ce fait, le questionnaire et

l'observation sont nos protocoles sélectionnés pour cette investigation comme il est mentionné dans l'état de l'art. Le questionnaire constitue un outil fiable et valide pour mesurer les perceptions et les jugements des usagers concernant l'environnement dans lequel ils vivent.

### 2.3.2.1.. Etude de questionnaire:

Vingt-un (23) questions sont élaborées suivant une progression logique introduisant d'abord des aspects généraux par des questions ouvertes, pour aboutir à des réponses plus spécifiques avec d'autres semi directives liées aux aspects environnementaux ressentis (thermique, lumineux, et sonore) et aux aspects de vécu par des questions de type directif. C'est à l'aide d'une échelle de vote calquée sur celle d'ASHRAE de (-3) jusqu'à (+3), passant par le 0 qui représente la perception neutre de l'ambiance (Figure n°27), que nous nous proposons d'évaluer le degré de satisfaction globale des usagers en effectuant la moyenne des réponses à chaque critère, de très satisfait à très insatisfait.

Neutre						
-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
Très insatisfait	Moyennement insatisfait	insatisfait		Satisfait	Moyennement satisfait	Très satisfait

Figure 27 : Echelle de vote de satisfaction ambiantales et comportementales

Nous avons élaboré quatre grandes familles de questions :

- La première famille : Des questions ouvertes, qui dirigent les réponses, question n° 01 avec des sous questions.
- La deuxième famille : Des questions d'ordre morphologique (l'espace et ses caractéristiques spatiales), de question n°02 jusqu'à n°04.
- La troisième famille : Des questions d'ordre environnemental (ambiances thermique, aéraulique, lumineuse, sonore), de question n°05 jusqu'à n°13.
- La quatrième famille, des questions d'ordre social, en relation avec la vie sociale, le comportement des usagers, de question n°14 jusqu'à n°22.
- La dernière question destinée aux locataires tertiaires

Nous attachons en annexe 01 un tableau explicatif des objectifs du questionnaire de façon plus détaillée (voir **Tableau 7** étude de questionnaire préliminaire; Annexe I), et le questionnaire final dispensé lors de l'enquête.

Les visites pour le relevé et la dispense de questionnaire nous a permis d'observer la vie quotidienne des habitants et leur rituels. L'observation nous a aidés à constituer avec le questionnaire une base de données pour l'affirmation de notre recherche.

## **2.4..Méthodologie d'exploitation et de présentation des résultats :**

### **2.4.1.. La trame méthodologique d'exploitation des résultats :**

Afin d'organiser notre exploitation, nous avons procédé comme suit :

- **Une analyse longitudinale** : rapide et qui se restreint à des synthèses partielles pour chaque partie de fiches synthétiques élaborées ; ces dernières nous aident dans la lecture des résultats obtenus d'une part et facilitent l'analyse transversale d'une autre part.
- **Une analyse transversale** : où nous essayons d'interposer nos résultats et les croiser, dans une logique interdisciplinaire, à travers l'analyse de la perception et la satisfaction exprimé par l'individu vis-à-vis les ambiances. Ces dernières l'induisent à des pratiques en liaison avec son vécu, à son appropriation et comment il essaye de s'adapter dans son environnement conçu tout en cherchant le confort et le bien-être. Ces points dessinent le chemin qui nous explique le mieux la dialectique recherchée dans l'espace ciblé de la cage d'escalier.

Nous suivons une trame méthodologique d'exploitation des résultats suivant une manière interactive, en fonction de trois groupes complémentaires qui définissent la dialectique progressive de l'homme et de son environnement (Daoudi , 2013, p. 251):

**A : Perception et satisfaction** : l'évaluation des paramètres environnementaux par l'individu, et comment il réagit suivant son processus cognitif en relation avec ces paramètres d'un côté et ses construits individuels de l'autre.

**B : Territorialité et appartenance** : Comment l'individu réagit avec son comportement vis-à-vis des stimuli de son environnement humain, au travers la manière des actions d'appropriation et de contrôle de son territoire.

**C : Bien être et (in) confort** : Après la perception et la réaction a travers un processus de résilience comportementale, l'individu confirme son bien-être et son confort, où alors son inconfort.

Nous avons ainsi validé nos résultats par l'exploitation des observations in situ (situations vivantes, des actions, des perceptions, des émotions de l'homme au contrôle de son environnement)

2.4.2..Présentations des résultats :

Nous avons ainsi procédé à l'analyse de la matière obtenue suite à l'investigation sur terrain par le relevé architectural, l'enquête, l'observation et les interviews des habitants. Vu l'importance du nombre des cas d'étude, et les cas spécifiques de chacun ainsi que la quantité des informations collectées, nous avons trouvé que les fiches synthèses, les graphes, et les fiches signalétiques sont la méthode la plus adéquate pour les présentations des résultats. Nous avons choisis de réaliser le dépouillement de questionnaire sur les feuilles de classeur Excel, sous forme des tableaux (Figure 28), et ainsi les fiches synthèses

Figure 28 : Feuille Excel de dépouillement des résultats questionnaire

(  
 Figure 29), sont organisées suivant la logique de questionnaire et sa structure établie en amont où nous avons choisis les réponses les plus représentatives, dans l'enquête selon l'aspect

		L'époque coloniale				Après l'indépendance				Promotion Salariaire
		L'Époque Coloniale		1970-Régime d'Alger		L'Époque Post-Indépendance		Cité des Annamites		
		Capa A*	Capa B*	Capa C*	Capa D*	Capa E*	Capa F*	Capa G*	Capa H*	Capa I*
Ambiances et confort (perception des habitants)	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Circulation verticale		Circulation horizontale		Circulation verticale		Circulation horizontale		Circulation verticale
	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Non		Oui		Non		Oui		Non
	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Pas de conflits		Conflits		Pas de conflits		Conflits		Conflits
	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Pas de conflits		Conflits		Pas de conflits		Conflits		Conflits
	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Pas de conflits		Conflits		Pas de conflits		Conflits		Conflits
Ambiances et confort (perception des habitants)	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Famille		Individuel		Famille		Individuel		Famille
	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Famille		Individuel		Famille		Individuel		Famille
Ambiances et confort (perception des habitants)	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Famille		Individuel		Famille		Individuel		Famille
	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Famille		Individuel		Famille		Individuel		Famille
Ambiances et confort (perception des habitants)	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Famille		Individuel		Famille		Individuel		Famille
	Qualité de l'habitat (perception des habitants)	Famille		Individuel		Famille		Individuel		Famille

distinctif de chaque cas d'étude, afin d'éviter une analyse superficielle.

Figure 29 : Exemple des Fiche synthèse élaboré

- La fiche synthèse n°01 : Elle résume la tranche d'âge interviewée, et qui représente presque celle dominante dans chaque immeuble.

- **La fiche synthèse n°02** : Elle résume les résultats d'ordre morphologique ainsi que la description faite sur la cage d'escalier et les espaces adjacents.
- **La fiche synthèse n°03** : Présente la synthèse des résultats obtenus par les questions ouvertes, une description générale de l'espace de transition.
- **La fiche synthèse n°04** : La synthèse d'évaluation des ambiances environnementales (thermique, aéraulique, lumineuses et sonore). À l'aide d'une échelle de vote basée sur la sensation et la perception des habitants.
- **La fiche synthèse n° 05** : La synthèse d'évaluation des ambiances vécues et comportements, en relation avec la vie sociale, le voisinage, la sécurité et l'appropriation de l'espace, les comportements des habitants et le mode de gouvernance.

Et en dernier lieu, la présentation graphique, facilitant le mieux la lecture et la compréhension des résultats est représentée dans les fiches signalétiques (*Figure 30*) comme démarche raisonnée de collecte, et un préalable indispensable, elles sont élaborés suite aux travaux de relevé fait et les illustrations photographiques présent sur sites. Nous pouvons les considérer comme un support descriptif et graphique des espaces relevés. Par manque de temps et difficulté d'accès aux logements, Le relevé architectural fait à main levé et avec des croquis schématiques sur les lieux, concerne seulement les espaces communs, à savoir les escaliers, les coursives, halls, vestibules, couloirs (les espaces qui accompagnent la cage d'escalier).

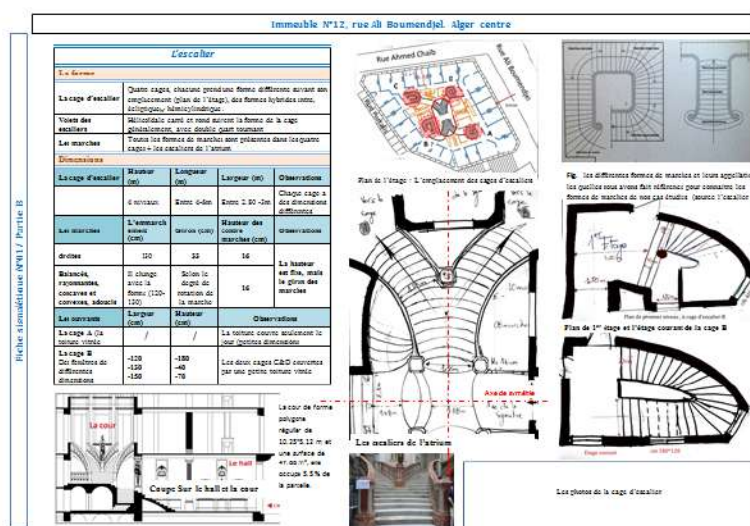


Figure 30 : Fiche signalétique, partie B

### 3..Description des cas sélectionnés :

#### 3.1..Le cas d'étude n° 01 : Immeuble n° 12, rue Boumendjel : (Partie A)

-L'immeuble se situe à l'intersection de la rue Ali Boumendjel et Ahmed Chaïb (e Tanger) à côté de la mosquée Ibn Badis, Alger centre.

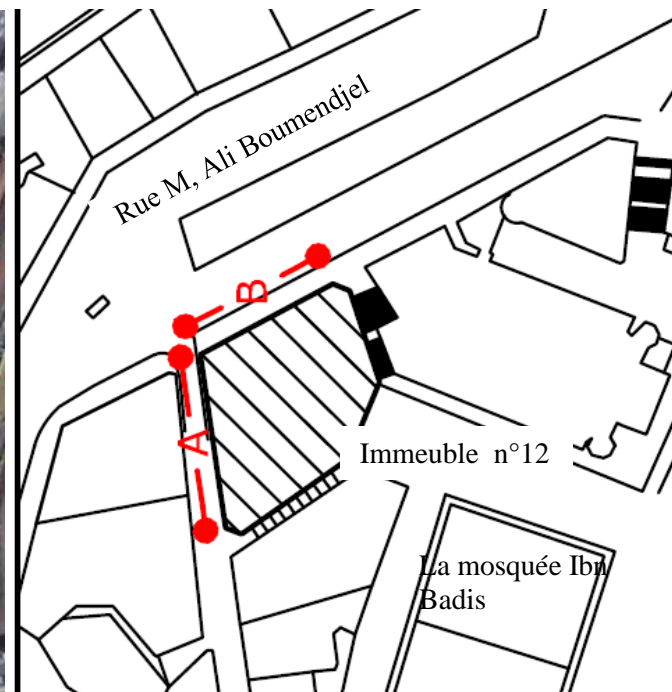
-Edifié en 1889 (la 2ème période de développement d'Alger), régi par le décret de 23 Juillet 1884.

-L'Activité principale résidentielle avec la présence de celle tertiaire (commerce et service)

-Rapport dimensionnel (parcelle/ilot) : 100 %



Localisation de l'immeuble n°12 au centre d'Alger (Source Google Earth)



Îlot : Forme : Polygone irrégulier  
 Surface : 863,12m<sup>2</sup>  
 Dimensions (m) A= 30.56 B= 26.12  
 Source de documents graphiques (Bernou, 2014)

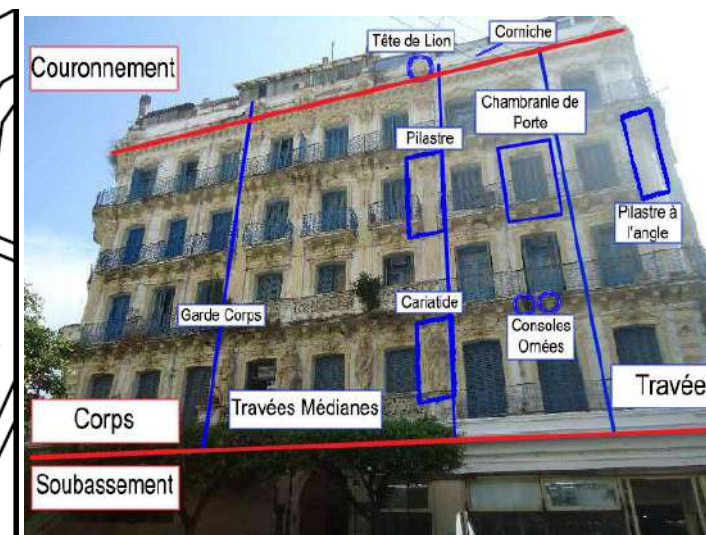
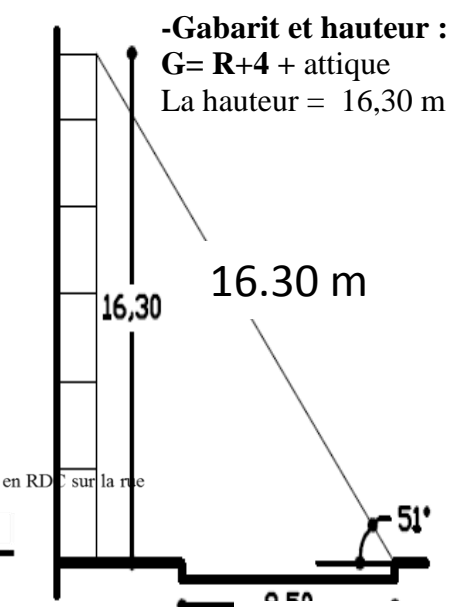
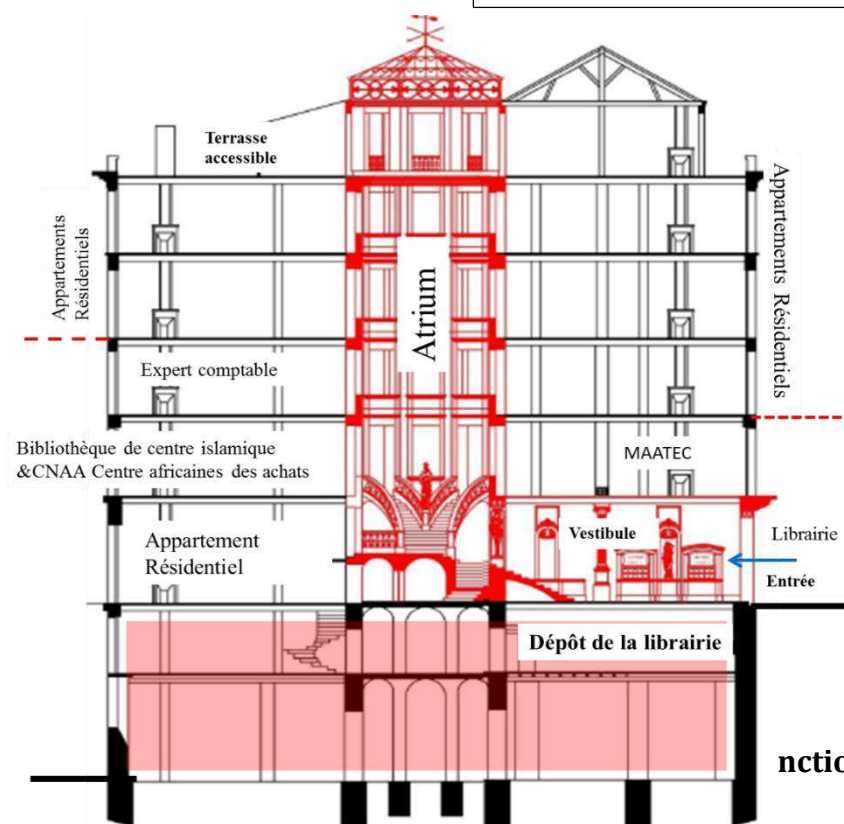
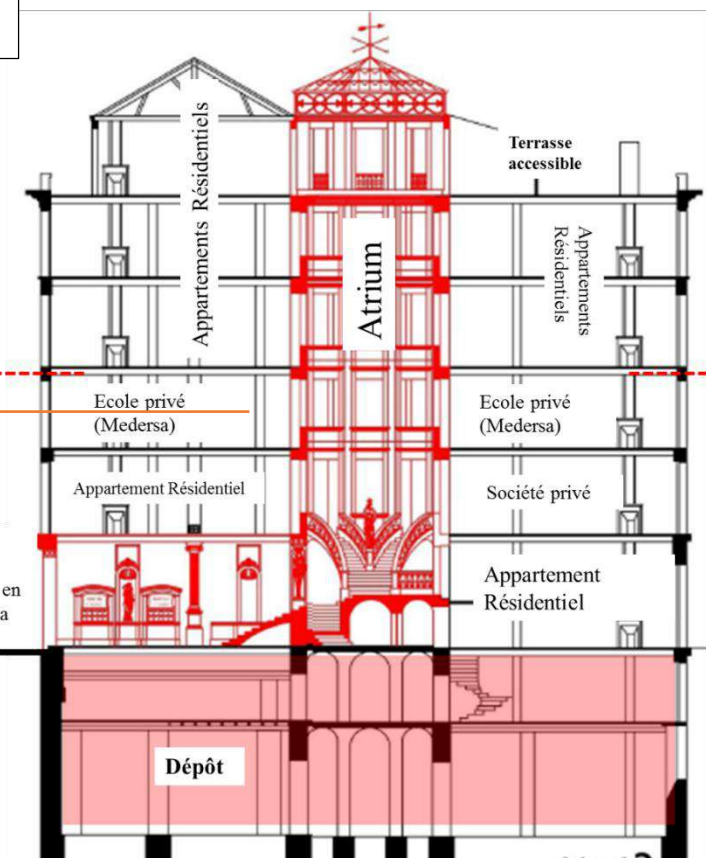
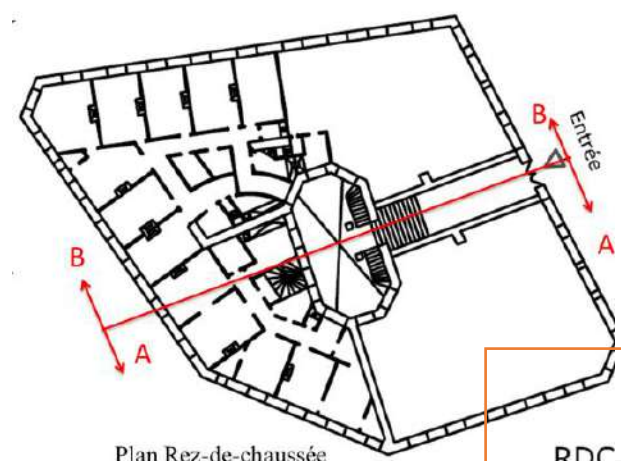


Photo de la façade principale de l'immeuble (celle qui donne sur la rue Boumendjel. Décoration éclectique riche (Source : Bernou.S 2014)



1. Le prospect H/L 16.30/9.50  
 Fonction de chaque niveau



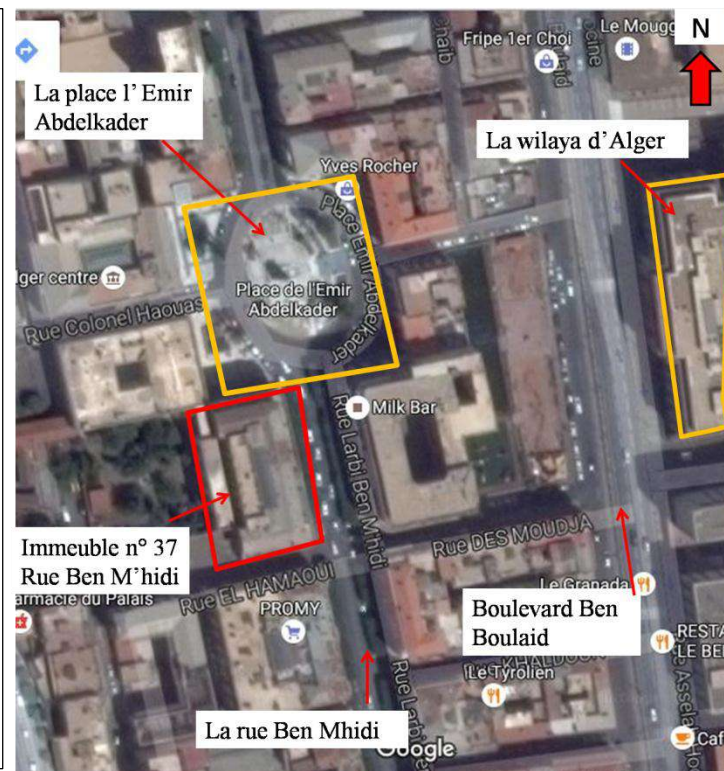
La coupe AA : La fonction de chaque niveau

#### Fiche signalétique N°1/ Partie A.

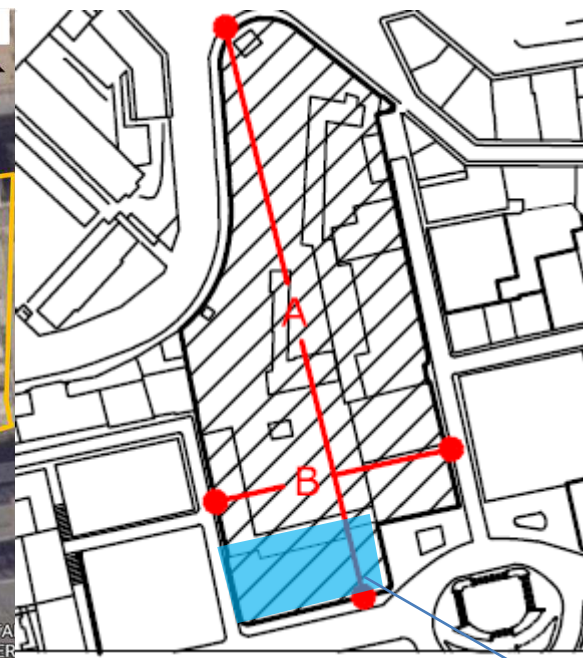


### 3.3..Le cas d'étude n° 02 : Immeuble n° 37, rue Ben M'hidi : (Partie A)

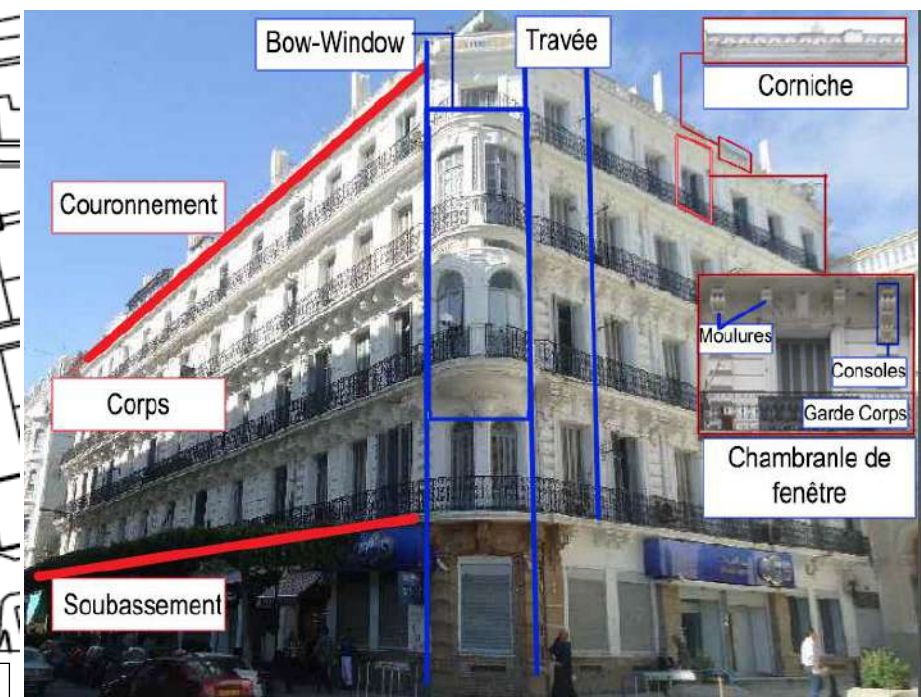
L'immeuble se situe sur la rue ben M'hidi, il donne sur la place l'Emir Abdelkader, Alger centre,  
 -Edifié en 1889 (la 2eme période de développement d'Alger), régi par le décret de 23 Juillet 1884.  
 -L'Activité principale résidentielle avec la présence de celle tertiaire (commerce et service)  
 -Rapport dimensionnel (parcelle/ilot) : 100 %



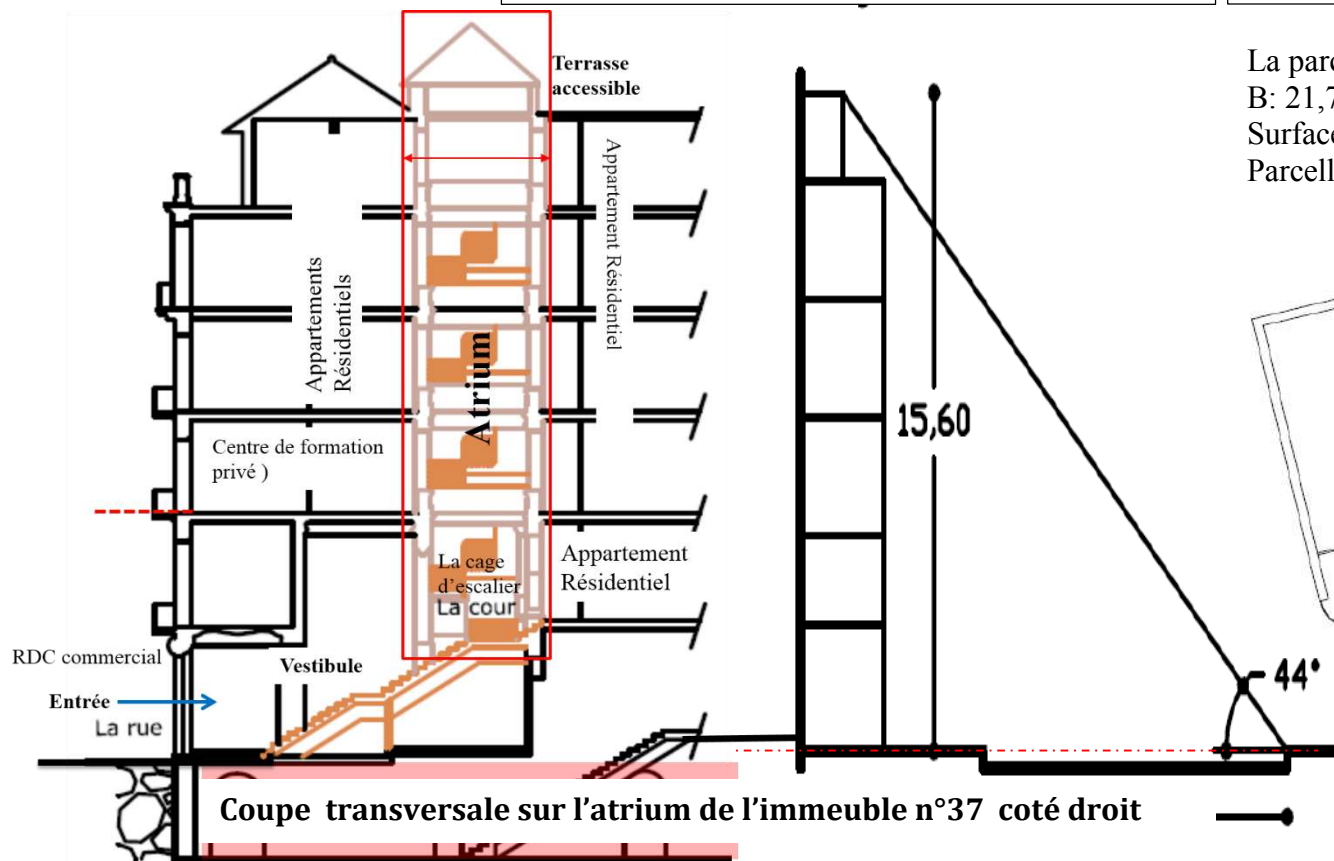
Localisation de l'immeuble n°12 au centre d'Alger (Source Google Earth)



**Îlot : Forme :** Polygone régulier  
**Surface :** 10350,5m<sup>2</sup>  
**Dimensions (m) A=** 180,7 **B=** 73,1  
 Source de documents graphiques (Bernou, 2014, Annexe II, p XXXII)

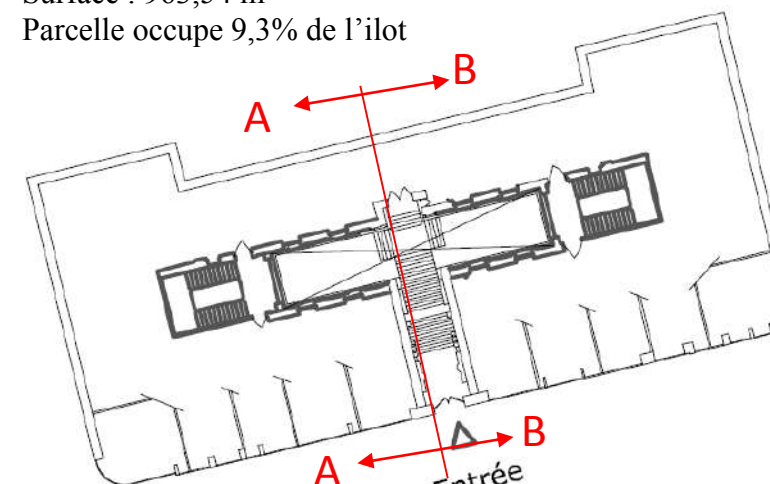


La façade principale de l'immeuble sur la rue Ben M'hidi (Richesse décorative) (Source : Bernou.S 2014, Annexe II)

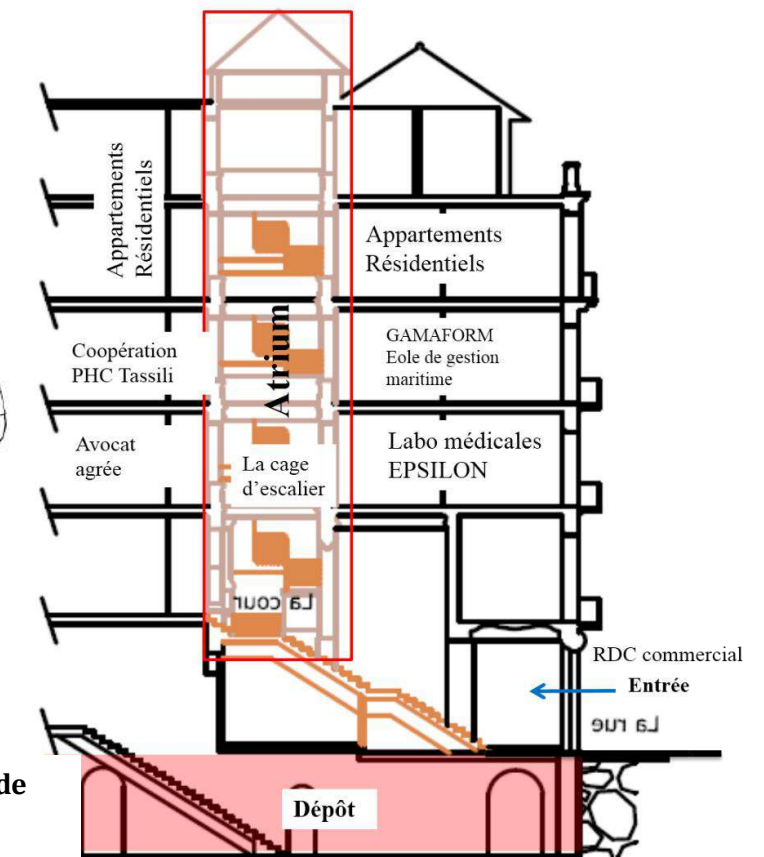


Coupe transversale sur l'atrium de l'immeuble n°37 coté droit

La parcelle : A= 47,8 m  
 B: 21,7  
 Surface : 963,54 m<sup>2</sup>  
 Parcelle occupe 9,3% de l'ilot



Plan de rez d'atrium (Bernou, 2014)



Coupe transversale sur l'atrium de l'immeuble n°37 coté gauche

#### Fiche signalétique N°2/ Partie A.

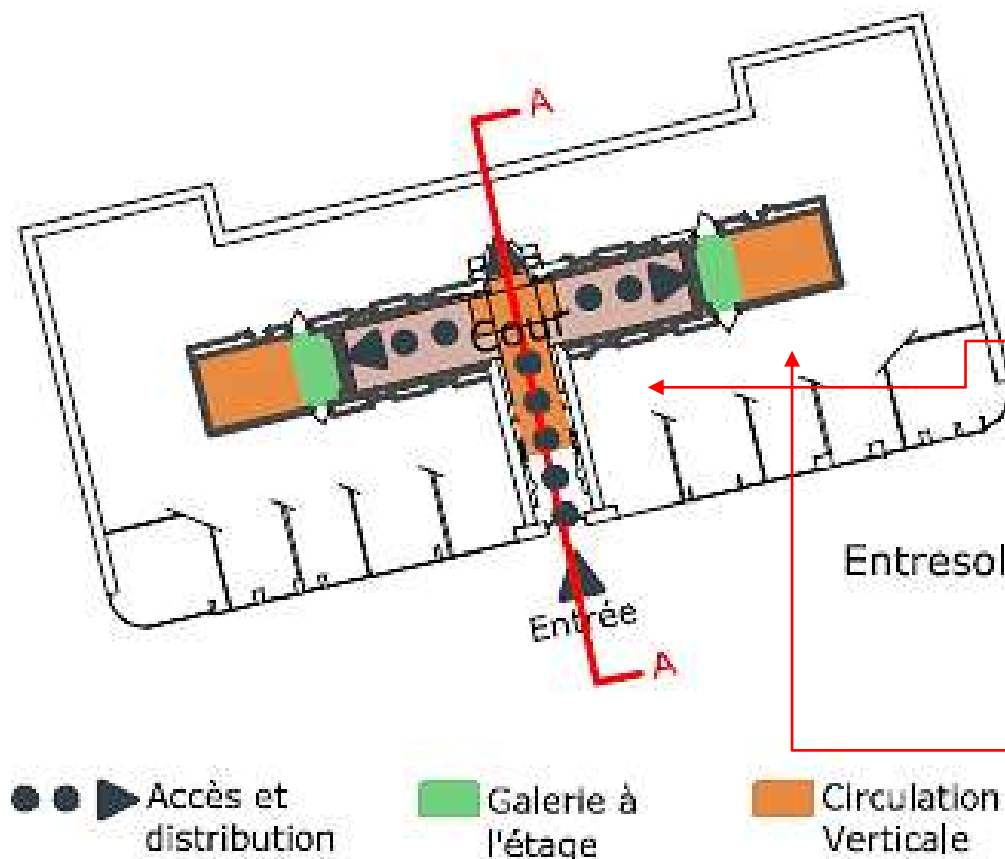
3.4..Le cas d'étude n° 02 : Immeuble n° 37, rue Ben M'hidi : (Partie B) :

L'escalier				
<b>La forme</b>				
<b>La cage d'escalier</b>	Deux cages d'escaliers de part et d'autre de l'atrium, symétriquement, avec une forme simplifiée mais avec grande technicité (Voir photos)			
<b>Volets des escaliers</b>	Avec double quart tournant			
<b>Les marches</b>	Des marches droites adoucis et concaves			
<b>Dimensions</b>				
<b>La cage d'escalier</b>	<b>Hauteur (m)</b>	<b>Longueur (m)</b>	<b>Largeur (m)</b>	<b>Observations</b>
	6 niveaux =15,60 (H de l'immeuble)	Entre 4-6m	Entre 2.80 -3m	Les mêmes dimensions pour les deux cages
<b>Les marches</b>	<b>L'embranchement (cm)</b>	<b>Giron (cm)</b>	<b>Hauteur des contre marches (cm)</b>	<b>Observations</b>
<b>Droites adoucis</b>	130	33	16	Les marches concaves au départ de l'escalier
<b>Concaves</b>	Il change avec la forme (120-130)	33	16	
<b>Les ouvrants</b>	<b>Largeur (cm)</b>	<b>Hauteur (cm)</b>	<b>Observations</b>	
<b>De part d'autre de l'atrium</b>	Sur la longueur de l'atrium 18,5 m	Entre 70 jusqu'à 1 m	/	

Tableau dimensionnel de la cage d'escalier de l'immeuble 37, rue Ben M'hidi



Le vestibule d'entrée, et le rez atrium



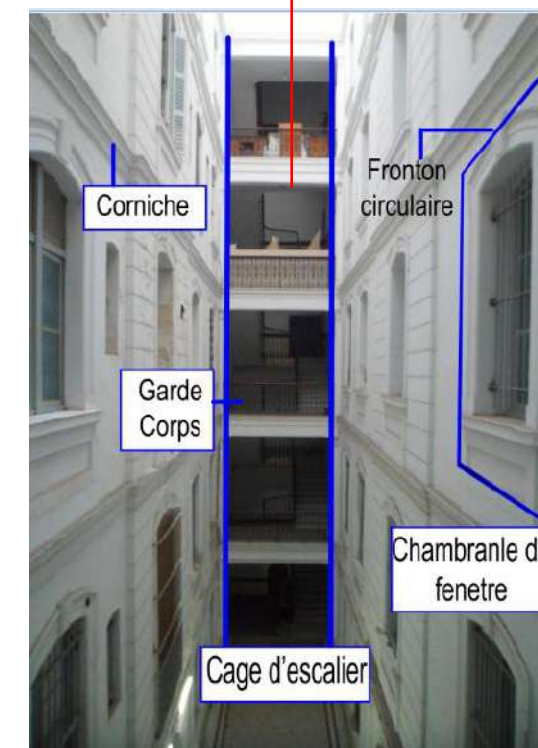
- Plan de l'immeuble 37 : Position des cages d'escalier dans l'immeuble/ l'atrium (Bernou, 2014)  
Les cages d'escaliers intégrés avec l'atrium central qui suit la forme de l'immeuble



Les escaliers et la forme des volets (par l'auteur)



L'atrium de l'immeuble (par l'auteur)



La cage d'escalier (droite)

Fiche signalétique N°2/ Partie B

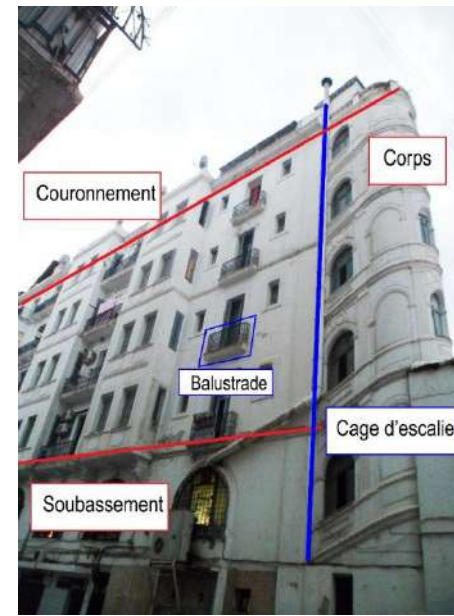
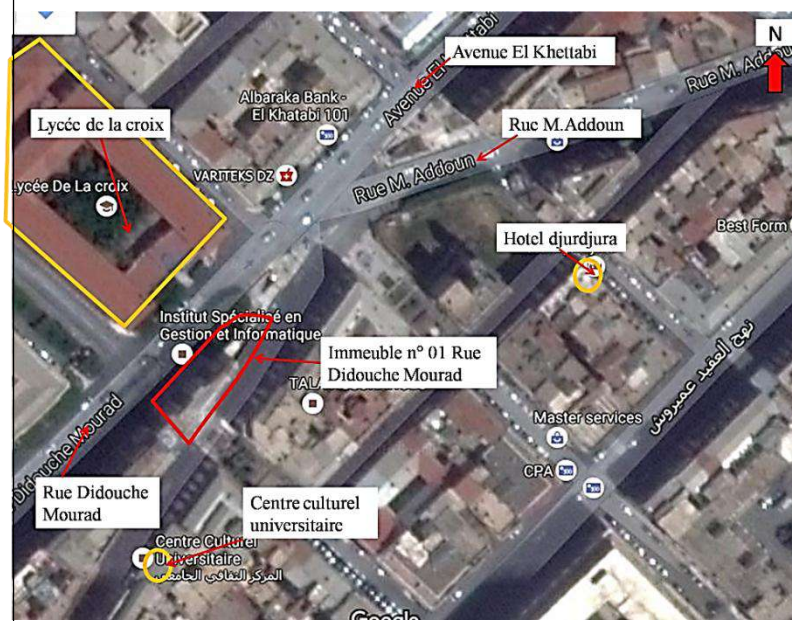
### 3.5..Le cas d'étude n° 03 : Immeuble n° 01, rue Didouche: (Partie A/B)

L'immeuble se situe sur la rue Didouche Mourad, sur un îlot d'angle, à l'intersection de ce dernier avec la rue Chasse, en face au lycée de la croix, Alger centre,

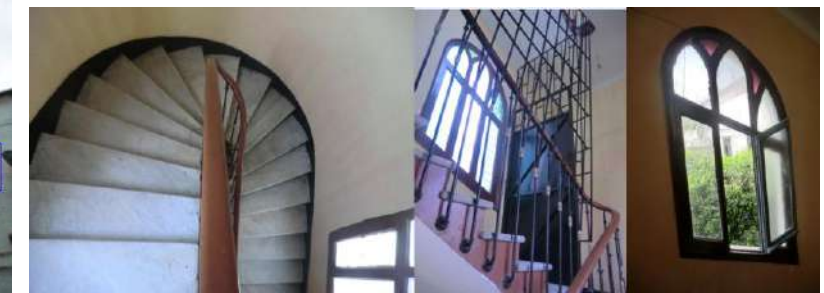
-Edifié vers 1900 (la 2eme période de développement d'Alger)

-L'Activité principale résidentielle et celle tertiaire (commerce en RDC + service dans les 2 premiers étages+ 3 étages résidentiels

-Rapport dimensionnel (parcelle/ilot) : 100 %



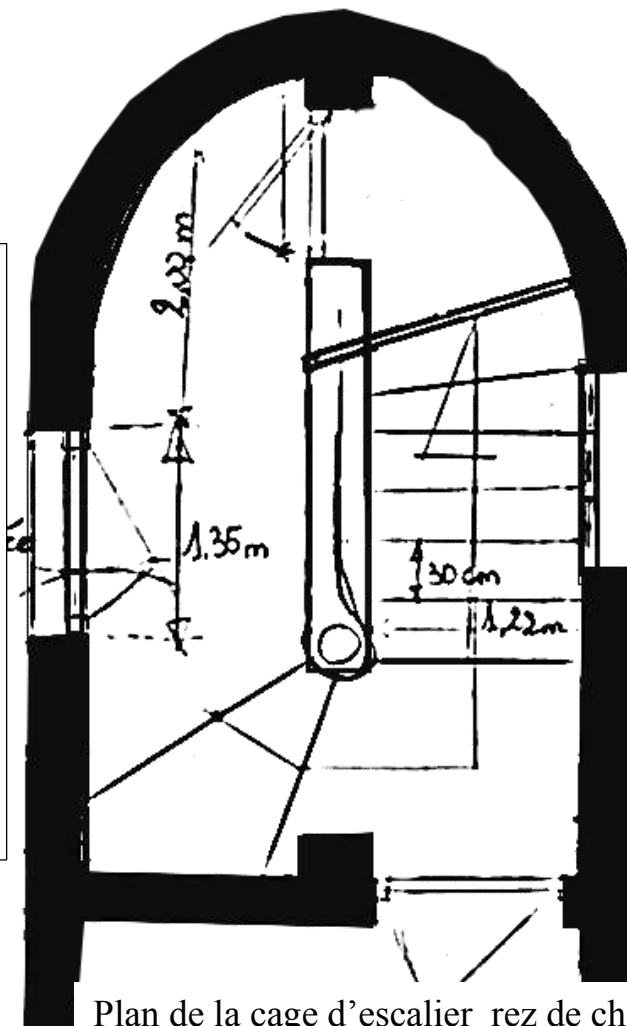
Les deux façades de l'immeubles se ressemblent, l'élément marquant c'est la cage d'escalier saillante, marque l'angle décoration épuré par rapport à d'autres immeubles coloniaux, mais la tripartite elle toujours présente



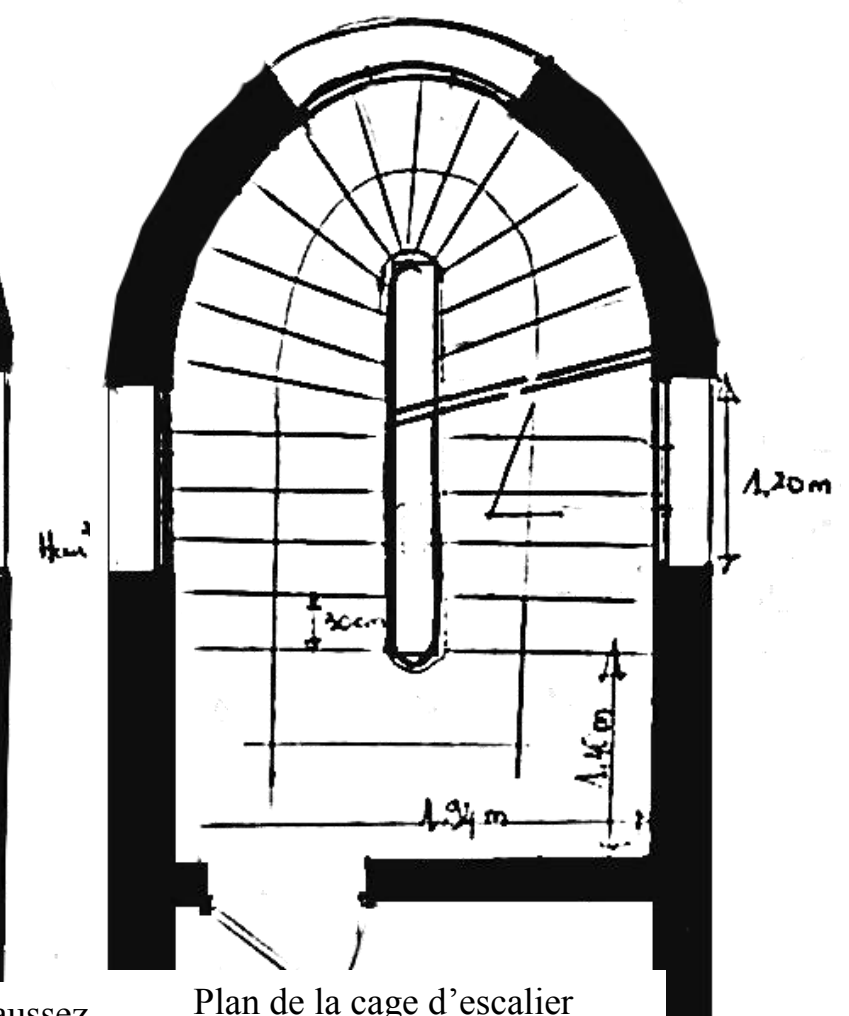
La cage d'escalier de l'immeuble n1, rue Didouche (par l'auteur)

L'escalier				
<b>La forme</b>				
La cage d'escalier	Située à l'angle ornée d'ouvertures, forme hybride semi circulaire saillante			
Volets des escaliers	Hélicoïdales			
Les marches	Droites et balancées selon la forme des volets			
<b>Dimensions</b>				
La cage d'escalier	Hauteur (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Observations
	La hauteur de l'immeuble	4.78	1.94	couverte par une verrière
Les marches	L'embranchement (cm)	Giron (cm)	Hauteur des contre marches (cm)	Observations
Droites	1.22	30	15.5	Un jour de 50 cm fini par une toiture vitré
Balancées	1.22	En fonction du degré de rotation	15.5	jour de 50 cm fini par une toiture vitré
Les ouvrants	Largeur (cm)	Hauteur (cm)	/	Observations
Grandes fenêtres Sur le volume de la cage d'escalier	1.20	1.50	/	Les fenêtres Plein cintre

Tableau dimensionnel de la cage d'escalier



Plan de la cage d'escalier rez de chaussée Relevé sur site par l'auteur



Plan de la cage d'escalier étage curant, Relevé sur site

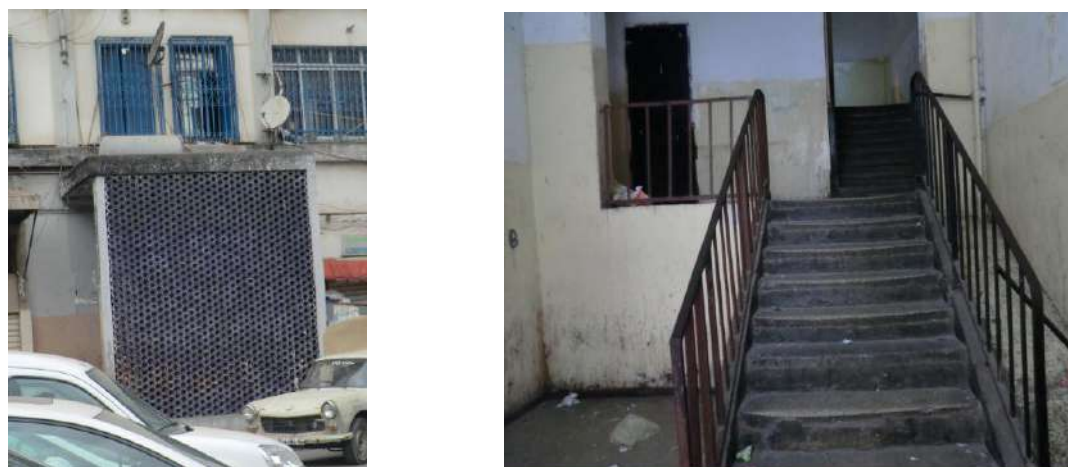
#### Fiche signalétique N°3/ Partie A/B

### **3.6.. Le cas d'étude n° 04: Les HBM, Groupe n° 11, 1<sup>er</sup> Mai: (Partie A) :**

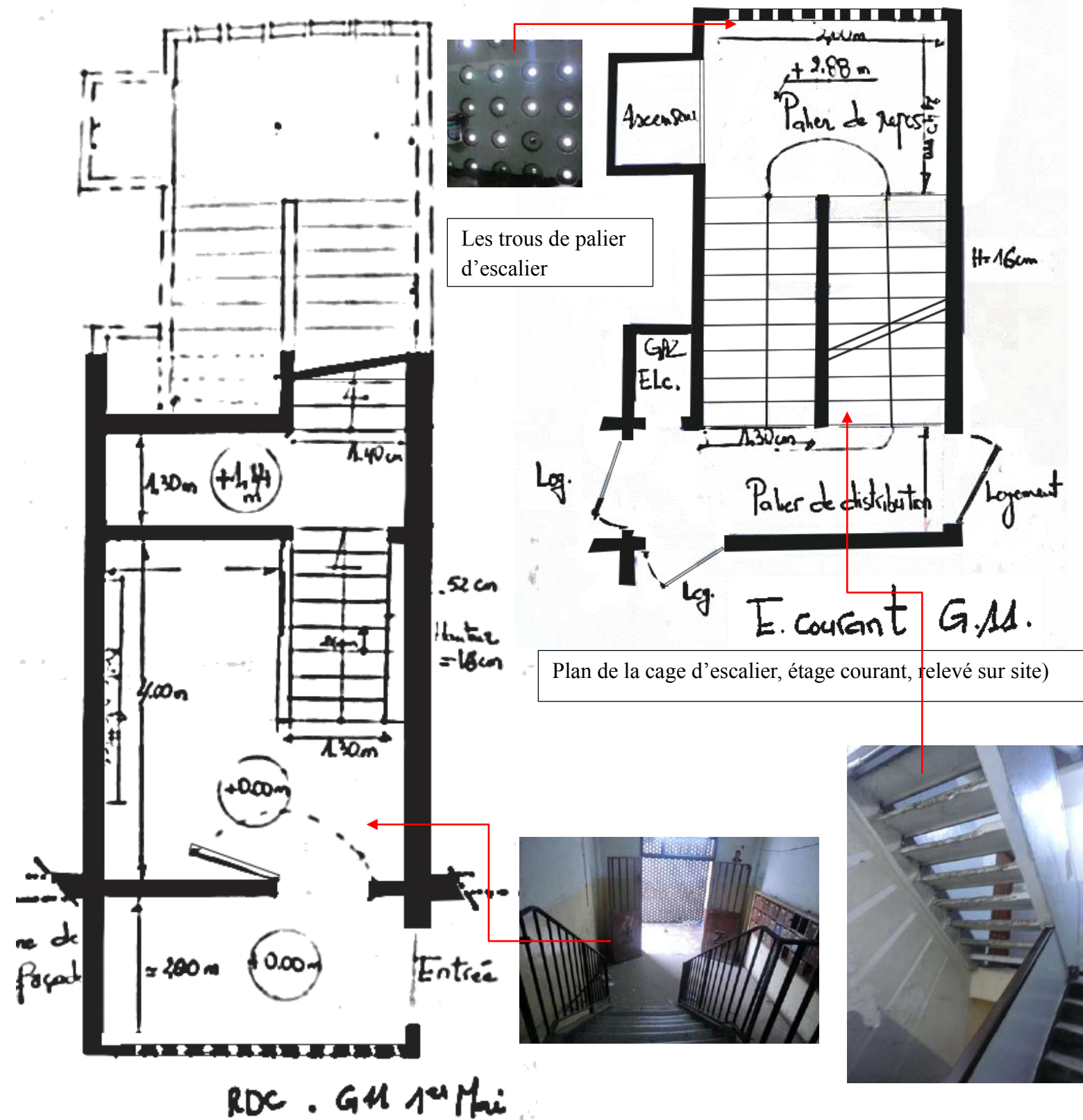
3.7.. Le cas d'étude n° 04: Les HBM, Groupe n° 11, 1<sup>er</sup> Mai: (Partie B) :

L'escalier				
<b>La forme</b>				
La cage d'escalier	Parallélogramme, elle traverse l'épaisseur de l'immeuble au 1 <sup>er</sup> niveau, (un petit hall à l'entrée) (voir les photos)			
Volets des escaliers	Simplifiés, forme simple quart tournant ,			
Les marches	Droites			
<b>Dimensions</b>				
La cage d'escalier	Hauteur (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Observations
	la hauteur de 15 niveaux	10 m au RDC 6 m à l'étage courant	2.60	Les deux volets sont accolés
Les marches	L'embranchement (cm)	Giron (cm)	Hauteur des contre-marches (cm)	Observations
Droites	1.30	26	16	Des marches évidées (dangereuses)
Les ouvrants	Largeur (cm)	Hauteur (cm)		Observations
Des petits trous	10	10	/	Ils prennent une forme circulaire

Tableau dimensionnel de la cage d'escalier de la barre HBM, 1<sup>er</sup> Mai



L'entrée de la barre HBM, 1<sup>er</sup> Mai (prise par l'auteur)



Plan de la cage d'escalier, étage courant, relevé sur site

Plan de la cage d'escalier Rez de chaussée, relevé sur site

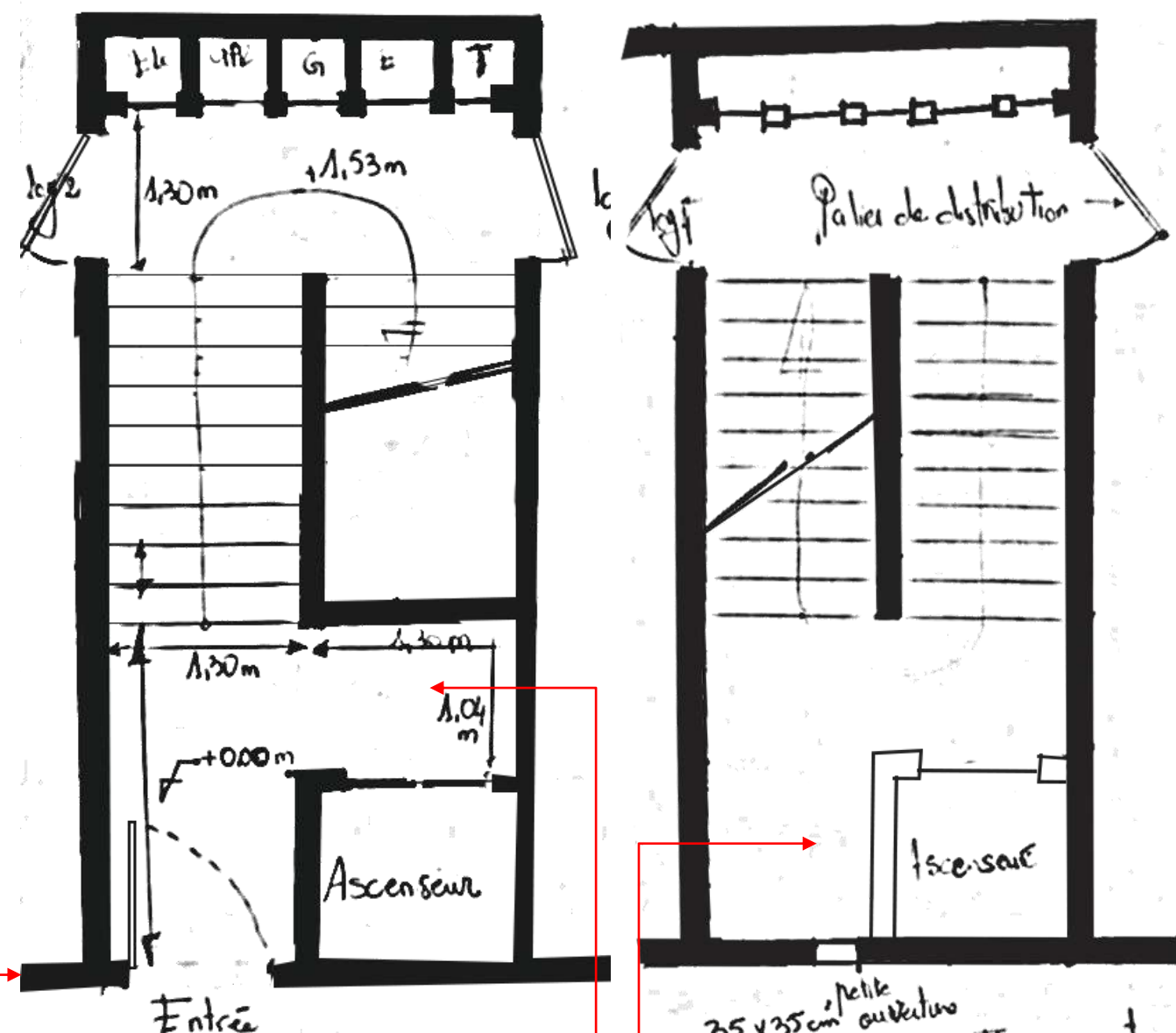
Les escaliers de la barre HBM, 1<sup>er</sup> Mai (prise par l'auteur)

### **3.8.. Le cas d'étude n° 05: La cité des Annassers (Partie A) :**

3.9.: Le cas d'étude n° 05: La cité des Annassers, sans coursive, (Partie B)

L'escalier				
<b>La forme</b>				
La cage d'escalier	Forme régulière parallélépipédique sur toute la hauteur de la barre			
Volets des escaliers	Simplifiés, forme simple à quart tournant			
Les marches	droites			
<b>Dimensions</b>				
La cage d'escalier	Hauteur (m)	Longueur(m)	Largeur (m)	Observations
	Sur la hauteur de R+9 =30 m	5	2.60	Les deux volets sont accolées
Les marches	L'embranchement (cm)	Giron (cm)	Hauteur des contre marches (cm)	Observations
droites	1.30	28	17	Avec des revêtements : ancien carrelage monocouche
Les ouvrants	Largeur (cm)	Hauteur (cm)	Observations	
Petites ouvertures	35	35	Une seule ouverture par palier	

Tableau dimensionnel de la cage d'escalier de la barre sans coursive, cité des Annassers



Plan de la cage d'escalier Rez de chaussée, relevé sur site)

Plan de la cage d'escalier, étage courant



L'emplacement de la cage d'escalier sur la façade



L'entrée de la barre sans coursive



Les coins de la cage d'escalier a cité de

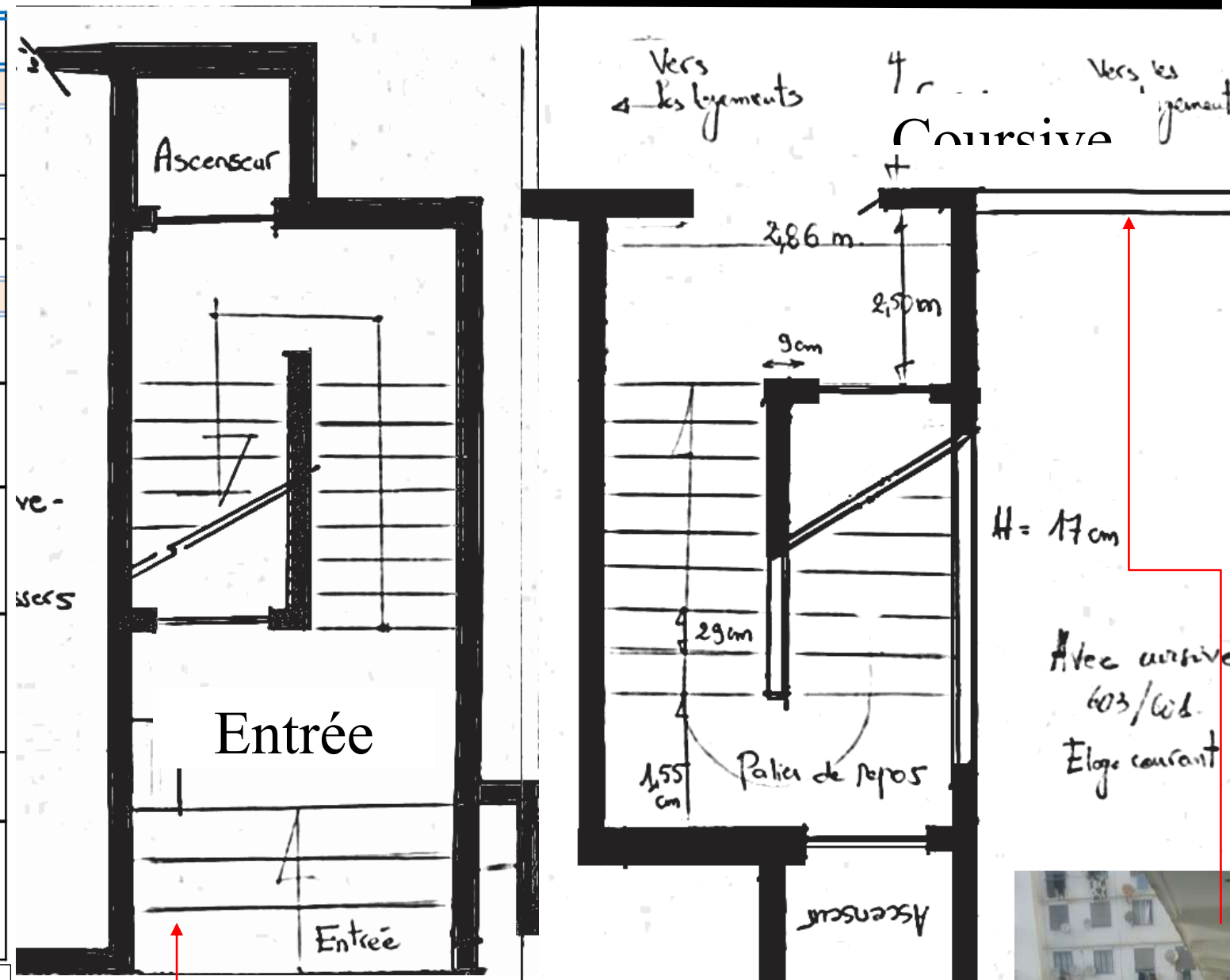


Fiche signalétique N°05/ Partie B.1

3.10..Le cas d'étude n° 05: La cité des Annassers, avec coursive (Partie B) :

L'escalier				
<b>La forme</b>				
La cage d'escalier	Forme régulière parallélépipédique sur toute la hauteur de la barre			
Volets des escaliers	Simplifiés, forme simple à quart tournant			
Les marches	droites			
<b>Dimensions</b>				
La cage d'escalier	Hauteur (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Observations
	Sur la hauteur de R+9 = 30 m	2	2,86	Les deux volets sont accolées
Les marches	L'embranchement (cm)	Giron (cm)	Hauteur des contre marches (cm)	Observations
droites	1.30	28	17	Avec des revêtements : ancien carrelage monocouche
Les ouvrants	Largeur (cm)	Hauteur (cm)	Observations	
La coursive externe	Largeur de la façade	/	La coursive distributive est la seule source de lumière pour la cage d'escalier ( coursive par	

Tableau dimensionnel de la cage d'escalier de la barre avec coursive, cité des Annassers



Plan de la cage d'escalier Rez de chaussée, relevé sur site)

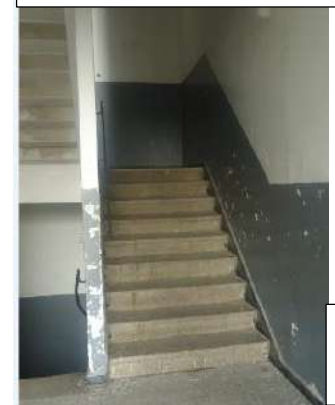
Plan de la cage d'escalier, étage courant, relevé sur site)



L'emplacement de la cage d'escalier sur la façade



L'entrée de la barre avec coursive



Les escaliers (ouvert sur la coursive)



La coursive

### **3.11..Le cas d'étude n° 06 : Cité Rabia Tahar (Bloc, 26 & 25) (Partie A) :**

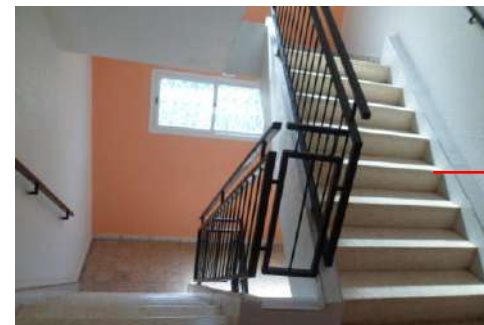
3.12..Le cas d'étude n° 06 : Cité Rabia Tahar (Bloc, 26 & 25) (Partie B) :

L'escalier				
<b>La forme</b>				
La cage d'escalier	Forme régulière parallélépipédique			
Volets des escaliers	à quart tournant simple avec un jour de 30 cm			
Les marches	Droites			
<b>Dimensions</b>				
La cage d'escalier	Hauteur (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Observations
	2.40	10	2.54	
La cage du bloc 26, elle modifié par les habitants sur le plan esthétique et même formelle au niveau du res de chaussée (Création d'un vestibule, avant la cage d'escalier et le hall d'ascenseur				
Les marches	L'emmarchement (cm)	Giron (cm)	Hauteur des contre marches (cm)	Observations
droites	1.30	28	18	les mêmes dimensions pour les deux cas
Les ouvrants	Largeur (cm)	Hauteur (cm)	Observations	
Fenêtres du bloc 25	70	70	des fenêtres en bois dégradées, qui ne s'ouvre pas	
Fenêtres du bloc 26	1.45	70	Nouvelles fenêtres changé par les habitants	

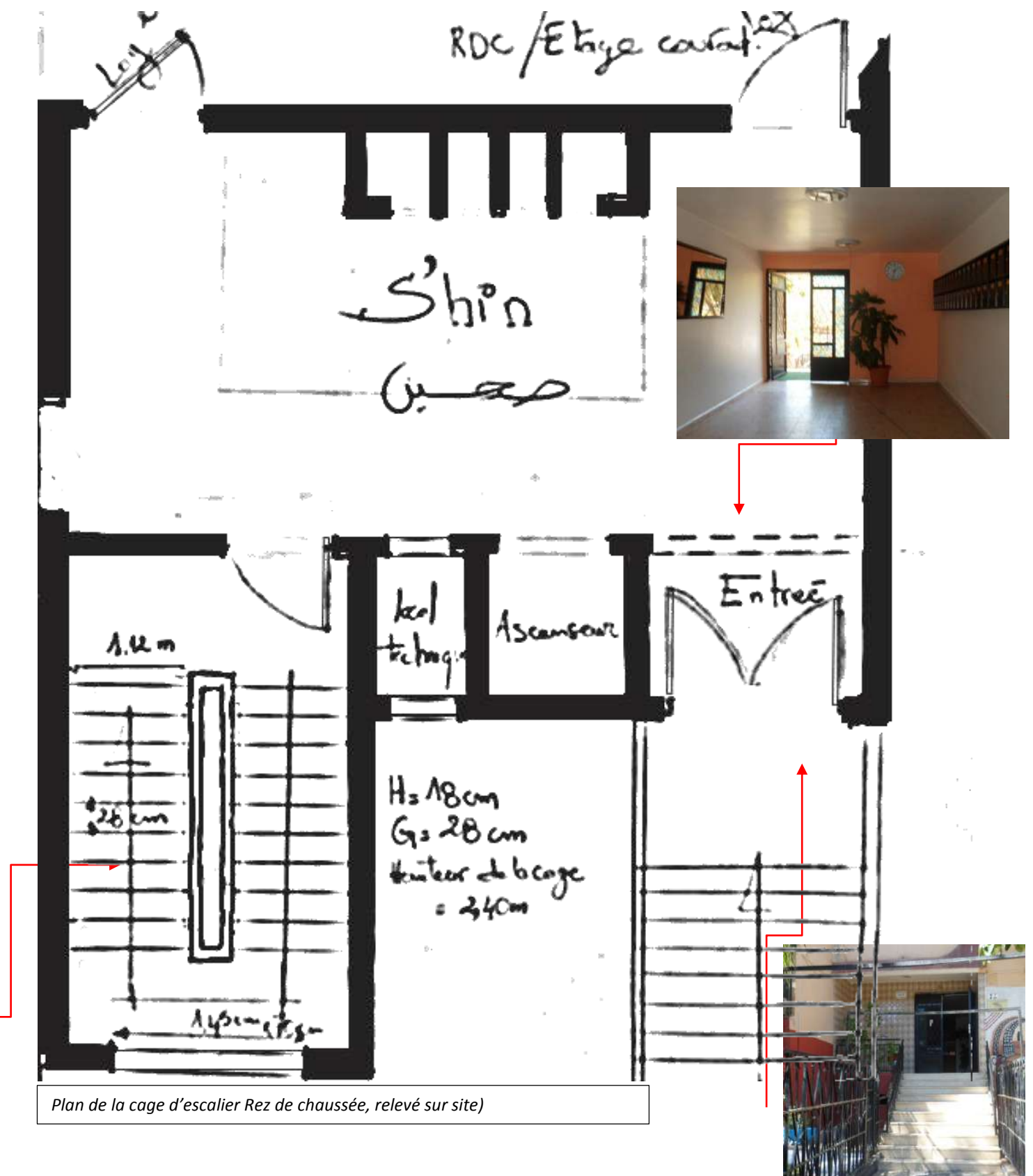
Tableau dimensionnel des cages d'escaliers de la barre sans courive, cité es Annassers



La cage d'escalier Bloc 25 Rabia



La cage d'escalier Bloc 26 Rabia



Plan de la cage d'escalier Rez de chaussée, relevé sur site)

Fiche signalétique N°06/ Partie B

Entrée depuis le jardin Bloc 26 Rabia

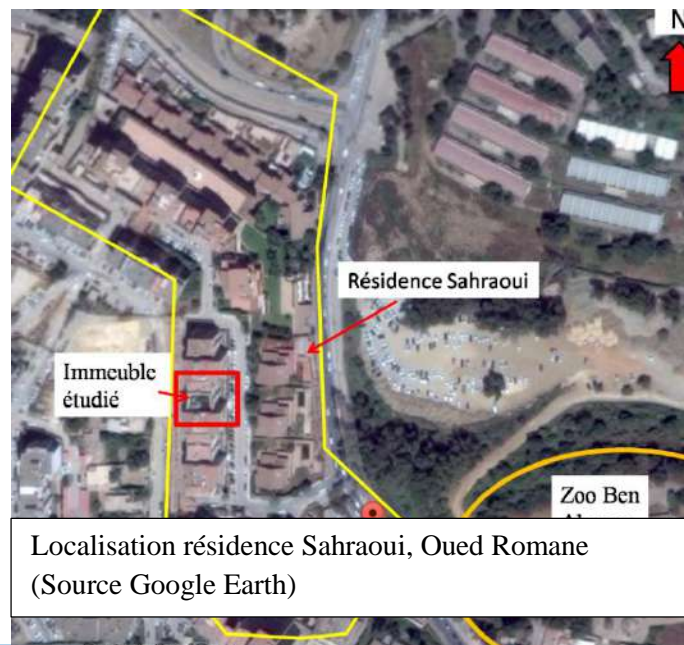
### 3.13..Le cas d'étude n° 07 : La résidence Sahraoui, Oued Romane, (Partie A/B)

La résidence Sahraoui, les deux bassins, construite entre 1990-1996 par le promoteur Mohamed Sahraoui, elle se situe à Oued Romane, El Achour, Alger

-La résidence d'une fonctionnalité mixte entre résidentiels et services (des agences, des bureaux, et des sociétés)

-l'immeuble étudié est résidentiel (pas d'activité tertiaire)

- la résidence gérée par l'administration de la cité (entretien, maintenance, location, vente, sécurité.)



Localisation résidence Sahraoui, Oued Romane (Source Google Earth)

#### L'escalier

##### La forme

La cage d'escalier	Régulière traverse l'épaisseur du bâtiment
Volets des escaliers	Volet a quart tournant avec un jour de 40 cm
Les marches	droites

##### Dimensions

La cage d'escalier	Hauteur (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Observations
	La hauteur de l'immeuble (R+9)	11.88 niv 1 8.3	3.50	
Les marches	L'embranchement (cm)	Giron (cm)	Hauteur des contre marches (cm)	Observations
droites	1.40	30	17	

La cage d'escalier présente des qualités formelles ainsi esthétique, au niveau des matériaux, et la spaciosité

Les ouvrants	Largeur (cm)	Hauteur (cm)	Observations
Grande bais	2	2	Des baies dans chaque palier avec une large vue sur l'extérieur Voir photos en dessous

Tableau dimensionnel la cage d'escalier de la résidence Sahraoui

#### Fiche signalétique N°07/ Partie A/B

## **4..L'évaluation de l'environnement par son acteur :**

### **4.1..Introduction :**

Dans Le développé de l'état de l'art, nous avons parlé de la perception comme outil d'évaluation de l'espace chez l'homme, dont il est le récipient actif. La perception affecte ses réactions sous forme des comportements, et dessine la façon d'habiter et de vivre les lieux partagés. Elle exerce une influence sur la conduite de l'individu, elle en oriente les aptitudes et les choix d'action, cela veut dire que la perception agit comme une sollicitation sous forme de messages (signaux), par un mécanisme complexe de reconnaissance, d'identification et d'appropriation, qui induisent une réponse chez l'individu. Dans le but de comprendre ces réponses nous allons passer par l'analyse de ces perceptions par rapport à son environnement. Après avoir présenté la population de l'enquête dans le développé précédent, nous allons aborder en premier lieu les aspects diffusés par l'édifice comme aspect fonctionnel; patrimonial, esthétique, pour passer ensuite aux microclimats perçus dans la cage d'escalier et enfin les comportements et sa vie sociale et les attitudes qui apparaîtront à travers sa manière de s'approprier l'espace intermédiaire dans l'immeuble collectif au sein du groupe.

### **4.2...: La morphologie architecturale porteuse de messages :**

Les paramètres morphologiques viennent en premier plan de notre questionnaire dans le but d'avoir les appréciations globales des usagers sur leur cadre spatial et comment ils perçoivent son architecture. Ainsi, nous avons proposé les deux questions ouvertes en premier lieux, leurs résultats ont montré que chaque morphologie diffuse des messages différents, marqués par les usagers.

#### **4.2.1...:L'aspect esthétique et patrimonial :**

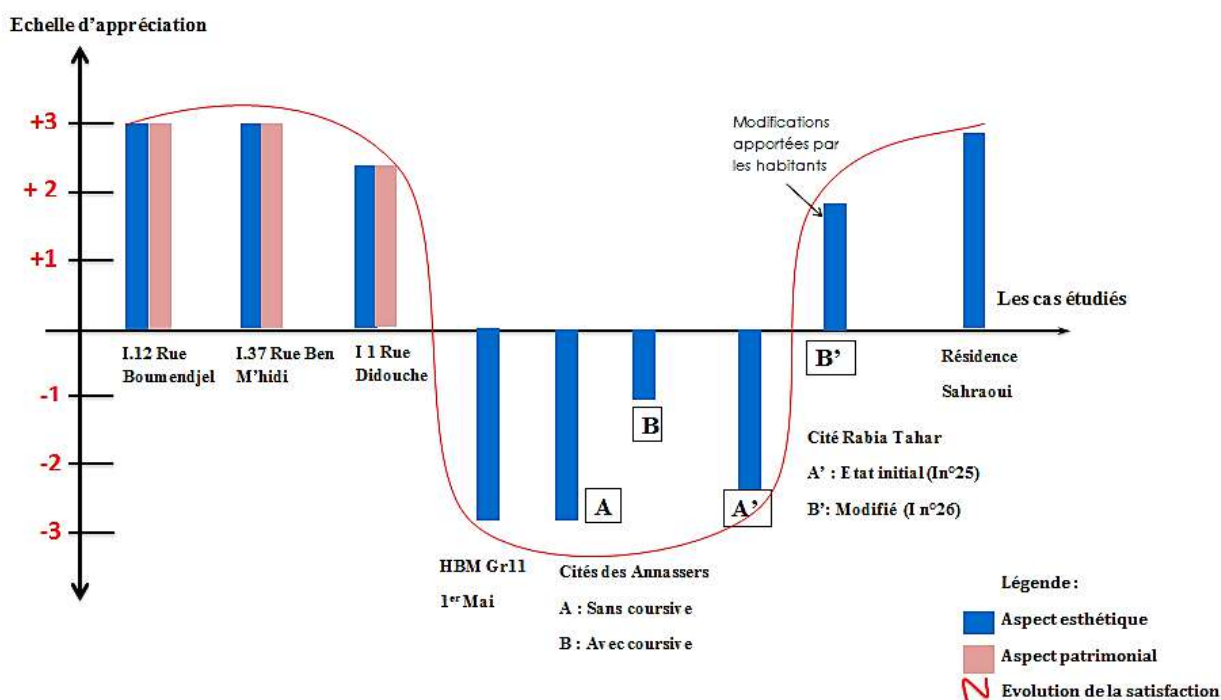
Toutes les personnes interrogées, ont été marqué par l'architecture du bâtiment, et quand elles l'évoquent, c'est souvent en rapport avec son esthétique et sa beauté en relation avec son époque d'édification, coloniale ou post coloniale. En analysant toutes les données obtenues, il ressort nettement l'importance accordée à une architecture recherchée. L'esthétique exprimée est en relation avec son encrage historique, son décor, la propreté, les dimensions de l'espace, et sa luminosité. La fiche *Fiche synthèse 1* ci-dessous présente ces résultats, et pour plus de détails sur les paramètres constituant l'aspect esthétique, nous avons décrit l'ensemble des immeubles, le tableau qui suit englobe les principaux paramètres morphologiques afin de les discuter juste après.

		L'époque coloniale				Après l'indépendance				
Les cas étudiés		I. 12 Rue Boumendjel	I.37 Rue Ben M'hidi	I.1 Rue Didouche	HBM 1er Mai (G11)	Cité des Annassers		Cité Rabia Tahar		Résidence Sahraoui
Typologie de la cage d'escalier		4 cages d'escalier avec cour centrale (Atrium)	2 cages d'escalier inscrites dans un atrium	Occupe l'angle de l'immeuble	ordinaire avec vestibule à l'entrée	Ordinaire sans coursive	Ordinaire, Avec coursive comme système de distribution	Avec Shin de distribution sur son état initial (non entretenue)	Modifiée par les habitants dotés d'un Shin, et deux halls d'entrée	Avec vestibule, ascenseur et des petits couloirs de distribution
Questions ouvertes	Description générale donnée par les habitants	Belle et spacieuse	Belle et spacieuse	Confortable et donne l'impression d'une villa	Sombre et dangereuse	Sombre et sale	Bien éclairé avec une belle vue sur l'extérieur	Pleine de mauvaises odeurs	Confortable après les changements	Spacieuse bien éclairé et belle
	l'Elément marquant	Les statuts	Atrium	La forme de la cage d'escalier	Trous, saleté,	Les déchets	Les coursives (Le manque de vis-à-vis)	/	Shin	La spaciosité et les matériaux
	Synthèse: L'aspect dominant	Esthétique, Patrimoniale, lumineux (formelle décor) (+++)				Esthétique et environnemental (- - -)	Lumineux & esthétique (- - -)	Lumineux & psychosociologique (+) (intimité)	/	Psychosociologique (+++)

Fiche synthèse 1 : Perception<sup>47</sup> des usagers envers l'espace de la cage d'escalier de leur immeuble.

<sup>47</sup> L'échelle de la perception est exprimé a travers les signes plus (+) pour la positive appréciation ou moins (-) pour l'appréciation négative.

L'aspect esthétique est très bien apprécié (+3), de la part des habitants des trois immeubles coloniaux (Grphe 1*Erreur ! Source du renvoi introuvable.*). Nous nous rappelons ici quelques expressions utilisées « *Mon immeuble, et le plus bel immeuble* »<sup>48</sup>, « *je me sens dans une villa* »<sup>49</sup>, cela par la présence d'un décor riche et une architecture de détails trouvée dans les moulures et le travail du stuc. Les éléments cités sont majoritairement les sculptures, spécialement les statuts pour l'immeuble 12 de la rue Boumendjel ( *Photo 5*), la forme des escaliers. le travail ouvragé de ferronnerie de la main courante, le marbre et la mosaïque, ( *Photo 6*) et (*Photo 7*).



**Grphe 1 :** Vote de satisfaction des habitants envers l'aspect, esthétique, patrimonial de la cage d'escalier.

La cour est considérée comme l'icône de l'immeuble, elle a marqué sa présence dans toutes les réponses données par l'ensemble des tranches d'âges interviewées pour les deux immeubles à atrium. Par exemple celle de l'immeuble n° 12 ; bien que les cages ne donnent pas sur l'atrium, à l'exception de la cage B, les habitants répondent en intégrant toujours l'atrium dans leurs réponses. Nous comprendrons ici le potentiel de l'atrium sur les ambiances de l'espace transitoire de l'immeuble et qui apparaîtra dans la discussion des paramètres environnementaux.

<sup>48</sup> Expression d'un habitant de l'immeuble n° 12 Rue Boumendjel

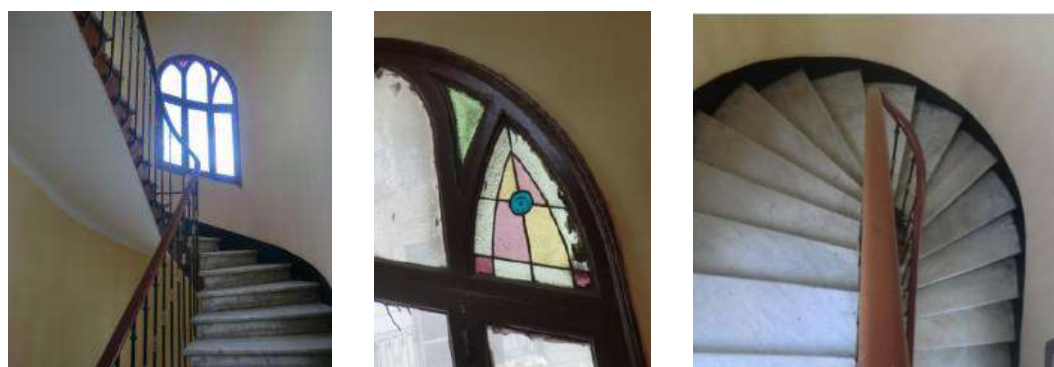
<sup>49</sup> Expression d'un habitant de l'immeuble n° 1 Didouche Mourad



**Photo 5 :** Immeuble n°12, rue Ali Boumendjel (Prise par l'auteur)



**Photo 6 :** Immeuble n°37, rue Larbi Ben M'hidi (Prise par l'auteur)



**Photo 7 :** Immeuble n° 01, rue Didouche Mourad

Le même jugement est porté sur la valeur patrimoniale (+3), dans ces immeubles. Cela montre la sensibilité des habitants vers l'ancrage historique de leur immeuble, malgré l'état de dégradation du bâti spécialement pour l'immeuble n° 12. Ils ne cessent pas d'exprimer leur fierté d'être un habitant de l'immeuble, à travers des nostalgies, et des histoires de la belle époque et comment ils l'ont vécu avec leurs voisins. Nous les avons extraits à travers les morceaux de discours conduits avec eux. Il est patrimonial par son historique, par sa participation à une mémoire commune, vécue, à l'histoire d'Alger colonial, ainsi par l'intérêt qu'ils portent à cette architecture d'époque.

La perception de cet aspect prend une courbe inverse pour le reste des cas, datant des années 50 et de la période post coloniale. Elle varie entre mal appréciée (-1) et très mal appréciée (-3). Les habitants observent l'absence de l'aspect esthétique, par l'absence d'une architecture *attirante*, soit dans ses formes épurées, soit dans les matériaux choisis. De mauvaises appréciations sont déclarées à propos de ce point par la population des HBM du Champ de Manœuvres, qui affirment que la *saleté* couvre la cage (Photo 8), qu'ils se sentent *asphyxiés*. La même chose est déclarée par les habitants du bloc 25 de la cité Rabia Tahar (-3), avec un état de vétusté aggravé, augmenté par des mauvaises odeurs dans tout l'espace. Une différenciation légère est remarquée dans la cité des Annassers. Concernant la barre sans coursive, rien ne la marque positivement « *Je ne trouve pas de plaisir de passer par un espace sale et noir* », « *rien ne le marque, je ne vois aucune esthétique* ». Au contraire, concernant le cas des barres avec coursive, cette dernière devient le seul élément apprécié, considérée comme *une fenêtre sur le paysage du plateau*. La même chose pour l'aspect patrimonial absent totalement, pour la tranche d'âge la plus jeune, l'architecture moderne ne renvoie à aucune histoire commune pour



la tranche d'âge supérieure à 50 ans. Toutefois, elle affirme l'attachement à leur cité. (Le cas de la cité des Annassers).

**Photo 8:** HBM, Groupe 11, 1<sup>er</sup> Mai (par l'auteur)

La cage d'escalier de l'immeuble 26, de la cité Rabia Tahar, fera l'exception, où les occupants sont très attachés à leur immeuble et son esthétique est bien appréciée (+3). Cela revient à leur engagement participatif, par les changements qu'ils ont apportés à tous les éléments de l'espace<sup>50</sup>, à l'inverse de la cage d'escalier, de l'immeuble 25 qui est resté sur son état initial. Ceci est une confirmation que la satisfaction et perception positive de leur espace de vie provient de leur investissement dans le changement de leur cadre de vie

---

<sup>50</sup> Les modifications apportées par les habitants sont cités dans la fiche synthèse n°2

**Photo 9**<sup>51</sup>: Entrée B 25 (à gauche°). Entrée de l'immeuble 26 à droite) Rabia. T



**Photo 10** : Cage d'escalier B 25 Rabia. T(à gauche) , Hall entrée B 26 (à droite)



**Photo 11** : S'hin B 25 Rabia. T (à gauche). S'hin B 26 Rabia. T (à droite)

#### 4.2.1.1: Les paramètres morphologiques de l'aspect esthétique

Le tableau ci-dessous englobe les paramètres qui déterminent l'aspect esthétique complémentaire aux fiches signalétiques de la description des cas étudiés. En réalisant une lecture comparative entre la description réalisée par les interviewés, nous remarquons rapidement que l'aspect esthétique est dans son apogée dans la période coloniale et un déclin durant la période postcoloniale, mais qu'il reprend son influence quand les locataires s'inscrivent dans la logique participative pour changer leur cadre de vie et celle de l'ère de la promotion privée

---

<sup>51</sup> Photos prises par l'auteur de ce mémoire

Les paramètres morphologiques de l'aspect esthétiques								
Les cas étudiés	Dispositifs architecturaux (Source de lumière)	Dimensions (m)	Éléments décoratifs	Matériaux (utilisé pour la décoration)	Texture <sup>52</sup> (couleurs et motifs)	Végétation (Présence de l'élément végétal)	Mobilier	Signalétique
<b>I. 12 Rue Boumendjel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'atrium au cœur de l'immeuble</li> <li>• Cage d'escalier</li> <li>• Toiture vitrée</li> </ul>	10.25 * 5.12 (47.66m <sup>2</sup> ) (Atrium)	Deux cariatides signées A. Rudel annoncent l'accès à la cour, statues en bronze Chambranles de fenêtres à mascarons sculptures et moulures ornementales, et ferronnerie	Pierre, marbre, Carreaux de carrelage en ciment, Faïences mural (en céramique dessiné), Plâtre et enduit de mortier, Bronze, Fer forgé, Bois et verre	Riche en texture des matériaux utilisés, lisse pour les revêtements et en relief pour les moulures. Marron en tâches grises, grise en tâches foncées, motifs géométriques & floraux entre marron et beige, blanche, bronzé, noir, marron de bois, translucide	Des pots fixés sur la ferronnerie dans quelques étages (misent par les habitants)	Des pots fixés sur la ferronnerie dans quelques étages (misent par les habitants)	Chiffres & Lettres sculptés sur les murs, des petites plaques fixées sur le mur  - plaques sur les portes des appartements portent les noms des locataires
<b>I.37 Rue d'Isly</b>		18.5*3.7 (69 m <sup>2</sup> )	Chambranles de fenêtres à frontons circulaires et crossettes, corniches à simples moulurations séparant les étages, chaîne de bossage marquant le volume d'escalier de l'entrée, garde-corps en fer forgé à motifs curviligne et rectilignes	Pierre artificielle, marbre, Carreaux de carrelage en ciment, carreaux de mosaïque, Plâtre, Fer forgé, Bois et verre	Riche en texture des matériaux utilisés, lisse pour les revêtements et en relief pour les moulures, grise claire en tâches foncées, différents motifs géométriques et couleurs, blanche, noir, marron de bois, translucide.			
<b>I.1 Rue Didouche</b>	Des grandes fenêtres plein cintre sur 3 lignes verticales sur le volume cylindrique de la cage d'escalier	1.20*1.50	Motifs sur le verre, garde-corps en fer forgé (des lignes droites) la décoration est plus sur la façade extérieure	Pierre, marbre, Carreaux de carrelage en ciment, Plâtre, Fer forgé, Bois et verre coloré	Grise de marbre, motifs floraux noir et gris, blanche, noir et bronze, marron, motifs sur le verre avec différents couleurs			
<b>HBM 1er Mai (G11)</b>	/	/	/	Le béton nu, l'ancien carrelage	Texture grise du béton, gris de carrelage, peinture blanche et beige	/	Boite aux lettres rouillées	Des chiffres écrits à la main mentionnent l'étage

Tableau 5 : Tableau descriptif des paramètres morphologiques de l'aspect esthétique

<sup>52</sup>Les textures sont citées dans l'ordre des matériaux (chaque texture convient aux matériaux de même ordre.

#### 4.2.1.1.1..Période coloniale :

Parlant des configurations et des dimensionnements, les immeubles coloniaux apparaîtront en premier, une certaine proportionnalité et harmonie de l'ensemble, de la parcelle, l'ilot, et le gabarit de l'immeuble (voir les fiches signalétiques) et cela suivant les décrets et les lois d'urbanisme qui ont régit l'époque par l'intégration des ratios et un dimensionnement à respecter (**Tableau 1** **Tableau 6**). Les cages d'escalier sont spacieuses, occupant une surface importante, et qui dépassent quelquefois le nombre d'une seule cage voire jusqu'à introduire quatre cages. Cette démultiplication du nombre de cages d'escaliers dépend de l'épaisseur de l'immeuble et du nombre d'appartements distribué par étage, et le tout donnant sur un atrium (*Photo 5* *Photo 6**Photo 7*). Comme c'est le cas de l'immeuble du 12 Boumendjel, et 37 Ben M'hidi, et pour le cas n°1 de la rue Didouche, cela est influencé par la situation de la parcelle à l'angle de l'ilot qui au croisement de deux voies importantes. Dans le cas où la cage d'escalier occupe l'angle avec une forme cylindrique excentré par rapport au corps de l'immeuble pour marquer un nœud urbain important mais qui n'ignore pas sa spaciosité, et l'importance donnée aux ouvertures.

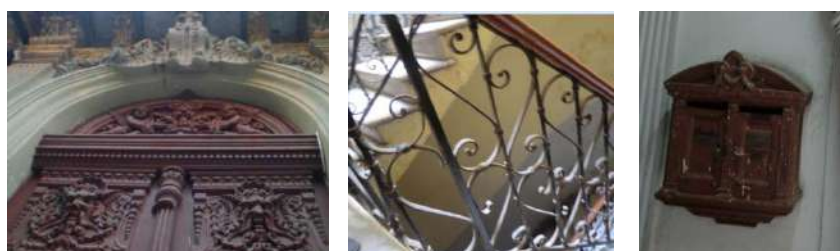
Adresse de l'immeuble	Date de construction et règlements	Largeur de la rue (m)	Hauteur de l'immeuble (m)	Largeur de la cour (m)	Surface de la cour (m <sup>2</sup> )
12 rue Ali Boumendjel, quartier d'Isly	1889	9,50	16,30	5, 10	47,66
Normes décrétées	Loi 23 juillet 1884	7,8 < L < 9,74	< 15	Minimum 5	Minimum 30
<b>Conformité à la loi</b>	/	<b>conforme</b>	<b>conforme</b>	<b>conforme</b>	<b>conforme</b>
37 rue L. Ben M'hidi	1892	11	16,30	3,7	69
Normes décrétées	Loi 23 juillet 1884	9,74 < L < 20	18 m < H < 20	Minimum 5	Minimum 40
<b>Conformité à la loi</b>	/	<b>conforme</b>	<b>non conforme</b>	<b>non conforme</b>	<b>conforme</b>

**Tableau 6** : dimensionnement de la cour dans les immeubles 12 rue Boumendjel, et le 37 rue Ben M'hidi et la conformité avec les normes des décrets (Source : Bernou, 2014, p 144).

Une noblesse des matériaux, reflète le statut social et économique du propriétaire original. Le choix des textures rajoutent une ambiance exceptionnelle en contact avec la lumière naturelle, et en contact avec les ambiances visuelles, et une attention aux détails, aux signalétiques, et à la richesse du décor éclectique pour l'immeuble 12, et avec une finition qui reflète le savoir-faire des artistes, dans la ferronnerie, la construction, la mosaïque.



**Photo 12** : Décoration de l'immeuble n°37, rue Ben M'hidi (prise par l'auteur)



**Photo 13** : Décor de l'immeuble n 12 rue Boumendjel (prise par l'auteur)

#### 4.2.1.1.2..Poste-coloniale :

La rationalisation moderne a minimisé les parties communes aux maximum, afin de donner plus d'importance à la surface utile du logement, des dimensions fonctionnelles selon les normes modernes, éliminer le décor, produire une architecture pure où la nudité et la simplicité issues des caractéristiques introduites par la période dite moderne. Aussi nous trouvons une cage d'escalier disproportionnée par rapport à l'immeuble avec une absence des espaces connexes, l'accès se fait directement. Les grands ensembles, cadre de notre travail d'investigation, demeurent le bon exemple concernant le peu d'intérêt accordé aux matériaux, le béton prime, les détails sont supprimés. Ces ensembles ont été érigés par souci de diminuer les coûts de construction et répondre le plus rapidement possible aux besoins de loger le peuple, à l'exemple des HBM et la cité des Annassers durant la période coloniale et de Rabia Tahar, période postcoloniale, voir le tableau descriptif.

Aussi concernant L'immeuble 26 de la cité Rabia Tahar, nous assistons à un nouvelle prise en charge des espaces communs par les habitants ; aussi face aux façades dénudées et aux volumes standardisés, les habitants réaménagent, décoorent, marquent leur territoire ou rajoutent des éléments d'architecture dans les espaces communs, rejetant l'aspect initialement anonyme, pour redessiner l'apparence de leur espace. Dans une logique participative, les occupants prennent en main leur espace de vie et essayent d'améliorer l'aspect esthétique selon leurs critères et pas selon ceux fixés par les maitres d'ouvrages. Ces aspects sont relevés dans le choix des éléments

intégrés, (matériaux, textures, couleurs, mobilier etc...) ainsi que dans les éléments de signalétiques et dans l'intégration de l'élément végétal naturel et artificiel (Photo 14)



**Photo 14** : quelques modifications apportées sur l'immeuble 26 Rabia .T (prise par l'auteur)

#### 4.2.1.1.3..L'ère de la promotion privée :

Le maître d'ouvrage montre son potentiel dans le marché régi par la demande et l'offre, devant des concurrents, qui augmentent les niveaux de réflexion et comment penser l'esthétique et la conception de l'espace. Ils investissent l'espace comme leurs prédécesseurs de la période coloniale, la rentabilité étant un des objectifs à atteindre. L'immeuble répond aux exigences du propriétaire qui est lui-même le maître d'ouvrage, en réponse aux besoins des futurs acquéreurs. Là l'aspect esthétique est suggéré par le promoteur et génère une certaine satisfaction chez les habitants

Sur les trois périodes, le coût fournit est le maître mot, il justifie donc ce déclin dans la période post-indépendance durant laquelle l'état demeure le cadre officiel de la production du logement collectif .

#### 4.3..Perception et satisfaction :

Le contact de l'individu avec son espace par la perception est très subjectif, compte tenu de son attitude influencée par le groupe, sa culture et son état psychologique. Cette structure accommodera ses interactions envers l'ambiance de l'espace. La particularité et la complexité de notre sujet se trouvent dans l'évaluation que nous réalisons dans des environnements riches et morphologiquement distinctives, l'atrium, la cour, le s'hin. De ce fait, l'appréciation de

la satisfaction sera distinct et variera selon l'espace dans lequel elle est perçue, comment l'espace est réapproprié, comment l'individu réalise son intimité et marque son territoire.

#### 4.3.1.: L'évaluation des ambiances environnementales :

L'évaluation environnementale de confort perçu et de la satisfaction des qualités ambiantales nous conduira à trouver les réponses pourquoi un tel vécu dans une telle typologie d'espace intermédiaire inscrit dans un immeuble collectif

##### 4.3.1.1..La satisfaction des usagers vis-à-vis l'ambiance thermique& aéraulique :

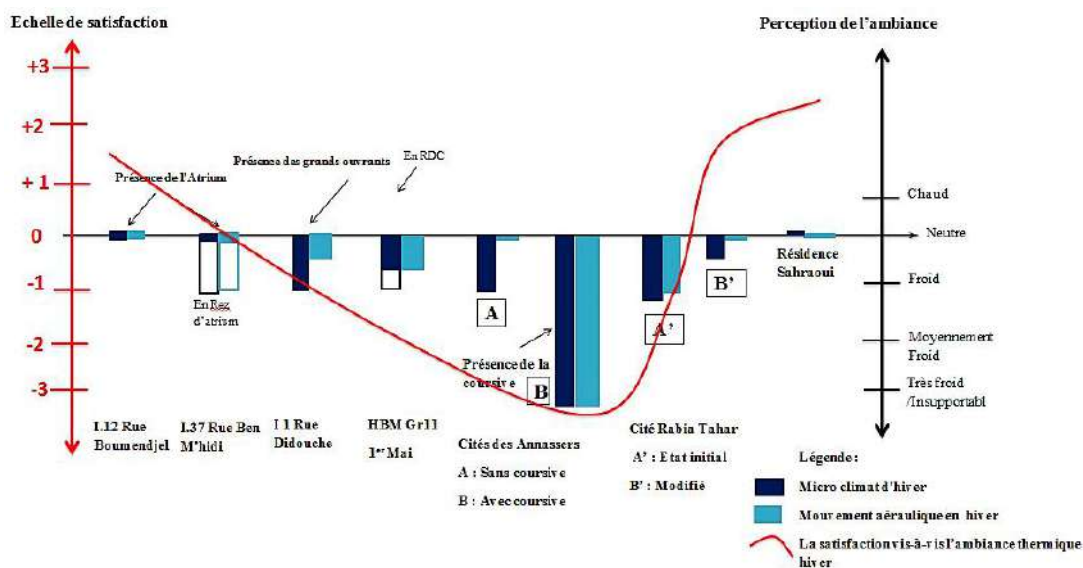
A travers la lecture des résultats obtenus, une variation remarquable entre la perception des usagers d'un immeuble à l'autre, une graduation de la satisfaction qui suit la perception de l'ambiance thermique.

##### 4.3.1.1.1 : Confort d'hiver :

En confort d'hiver, (

**Graphe 2**), nous relevons un micro climat entre neutre et très froid ; l'ambiance thermique est perçue comme neutre et moyennement froide dans les immeubles coloniaux ce qui correspond à une satisfaction moyenne (entre +1 et +2). Cependant une insatisfaction moyenne (-1) pour les résidents des niveaux bas en rez d'atrium, loin de la couverture vitrée en dernier niveaux. La présence des grandes ouvertures dans la cage d'escalier de l'immeuble n°1 de la rue Didouche et son emplacement exposé à l'angle de l'ilot augmente la perception négative en confort d'hiver. Par contre concernant la cage d'escalier située dans la résidence Sahraoui, le

niveau de satisfaction se situe dans la zone positive de la satisfaction, entre +2 et +3, un confort bien apprécié.



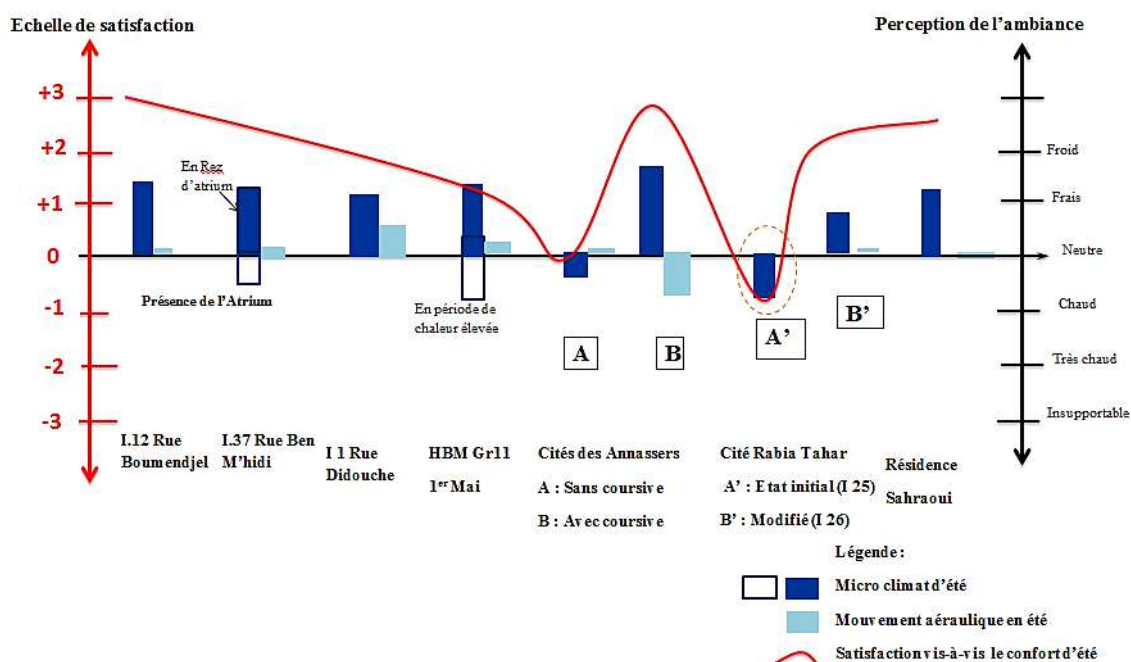
**Graph 2 :** Satisfaction des habitants vis-à-vis l'ambiance thermique et aéraulique en hiver.

La zone négative de la perception ambiante ainsi que la satisfaction concernent le reste des cas. Ainsi les personnes habitent les HBM, la barre sans coursive des Annassers ainsi que le bloc 25 de la cité Rabia Tahar expriment leur insatisfaction et le désagrément environnemental en hiver, une sensation de froid jusqu'à devenir insupportable dans le cas de la coursive des Annassers, révélé dans une graduation de l'insatisfaction à -3. Par contre, les habitants du bloc 26 rénové de la cité Rabia Tahar et de la résidence Sahraoui sont très satisfaits de leur confort durant toute la saison estivale.

Nous remarquons tout de même, un mouvement aéraulique en hiver en même degré que l'ambiance thermique, avec un grand degré dans la barre avec cursive, dont l'espace de la cage d'escalier est ouvert et exposé directement au vent, sans barrière, une insatisfaction (-3) bien exprimée, le vent est *insupportable* en hiver, ce qui augmente la sensation de froid durant cette saison.

#### 4.3.1.1.2 : Confort d'été:

Quand nous arrivons au confort d'été, l'ambiance thermique, est trouvée entre fraîche et neutre, pour la plupart des immeubles étudiés (Graphe 3), accompagné par des courants d'air légers participant à la création de cette fraîcheur ; la satisfaction des usagers est exprimée entre (+3) et (+2) dans les trois premiers immeubles coloniaux, due à la présence de l'atrium considéré



**Graph 3 : Satisfaction vis-à-vis l'ambiance thermique et aéraulique en été.**

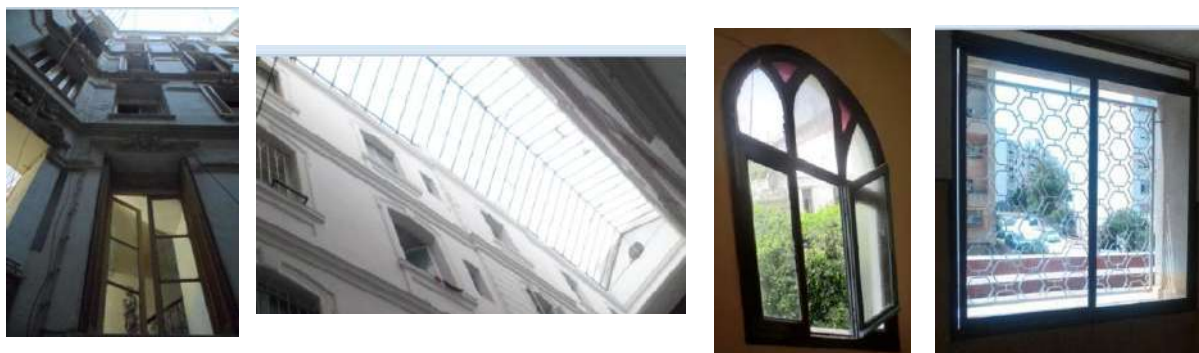
Comme un régulateur thermique du à l'effet cheminé et à la présence de grands ouvrants. Le choix des matériaux et leur inertie thermique et l'épaisseur importante du mur jouent un rôle bénéfique dans la satisfaction perçue par les usagers en confort d'été. Une certaine similitude revient dans la résidence Sahraoui, où les résidents perçoivent une ambiance fraîche. La cage d'escalier du bloc 25 Rabia est le seul cas où nous avons enregistré une insatisfaction et un inconfort, la chaleur à l'intérieur bien ressentie dû à l'état des ouvertures sans vitrages ou des fenêtres dégradées.

La satisfaction moyenne (+2) (+1) dans le reste des immeubles, est expliquée par la comparaison élaborée par les usagers entre l'environnement intérieur et l'environnement extérieur. En été, les légers courants d'air, trouvés dans le cas du n°12 sont due à l'absence des ouvrants en haut de l'atrium, le mouvement de vent est presque absent seulement si la porte d'entrée est ouverte. Par contre, l'immeuble n°37 de la rue Ben M'Hidi fera exception où une différence est bien sentie entre les niveaux hauts et le rez d'atrium marqué par le hall et la porte d'entrée et le 6eme étage à cause des ouvrants de part et d'autres de l'atrium, où une situation d'inconfort est exprimée . Les mêmes sensations sont exprimées pour la cage d'escalier de l'immeuble n°1 de la rue Didouche Mourad, puisque de grands ouvrants sont distribués sur la surface de l'enveloppe de la cage d'escalier (photo n°) ; les usagers sont satisfaits (+2).

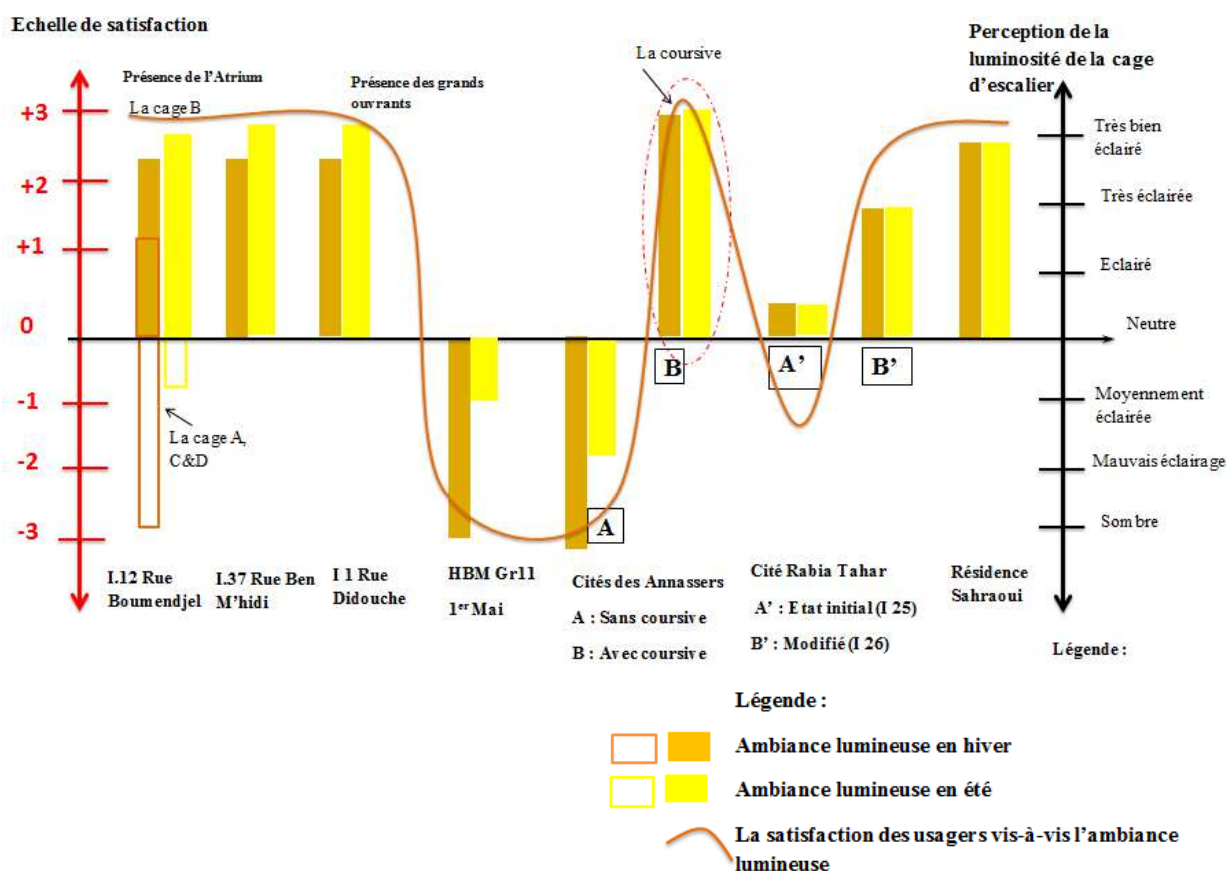
#### 4.3.1.2..La satisfaction des usagers vis-à-vis l'ambiance lumineuse :

L'ambiance lumineuse comme nous l'avons expliqué auparavant est l'un des facteurs modifiants de la fonctionnalité et l'esthétique de l'espace. Les occupants ne cessaient d'exprimer leur appréciation bonne ou mauvaise vis-à-vis de la présence de la lumière naturelle, tout en utilisant des mouvements de têtes ou des grimaces sur leur visage selon leur état d'esprit.

Les cages d'escalier accompagnées par un dispositif marquant comme celui de l'atrium, la coursiive et les grandes ouvertures ont enregistré de bonnes appréciations de bien éclairé ce qui est interprété dans la zone positive de la satisfaction (+3) et un confort lumineux remarquable. Le cas de la résidence Sahraoui avec des grandes baies de 2\*2 m<sup>2</sup>, et le bloc 26 de la cité Rabia Tahar où les habitants ont changé la configuration des fenêtres pour permettre à la lumière naturelle de pénétrer. Pour les immeubles coloniaux à atrium malgré la satisfaction générale, nul n'ignore le désagrément enregistré dans les niveaux bas des cages A, C, et D de l'immeuble n°12 ( *Graphe 4*) ainsi une satisfaction moyenne par rapport au rez d'atrium (immeuble n°37 et n°12), surtout par temps nuageux.



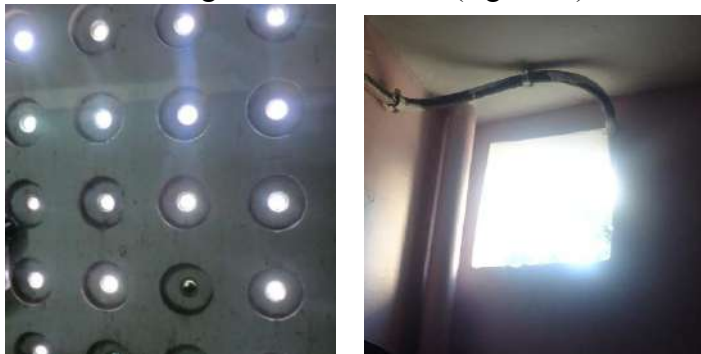
**Photo 15** : les différents ouvrants des cages d'escaliers des immeubles, 12 Boumendjel, 37 Ben M'hidi, Le n1 Didouche et la résidence Sahraoui (par l'auteur)



**Graph 4** : satisfaction de l'ambiance lumineuse en été & hiver

Les cas situés dans la zone négative, présentent une insatisfaction et le même désagrément bien exprimé dans les HBM, où de petites ouvertures aux niveaux de paliers restent les seules sources de lumière naturelle. Ainsi pour les occupants de la barre sans coursi ve des immeubles 202 et 704 de la cité des Annassers, une fenêtre de 35\*35 cm<sup>2</sup> par palier ne suffit même pas à éclairer le palier. Paradoxalement, celle avec coursi ve ouverte totalement sur l'extérieur une satisfaction de l'ambiance lumineuse, est révélée. Mais la remarque étonnante que dans les deux barres avec ou sans coursi ve, le sentiment d'insécurité est provoqué chez les usagers, dans le premier nous assistons à l'existence d'un espace sombre, par contre dans le deuxième cas jugé trop ouvert où l'individu n'arrive pas à contrôler son espace et les personnes qui partagent avec lui ces limites, et ce qui sera confirmé par ses comportements développés dans le prochain volet.

**Photo 16** : les ouvrants de la cage d'escalier HBM (à gauche) et Les Annassers sans coursive



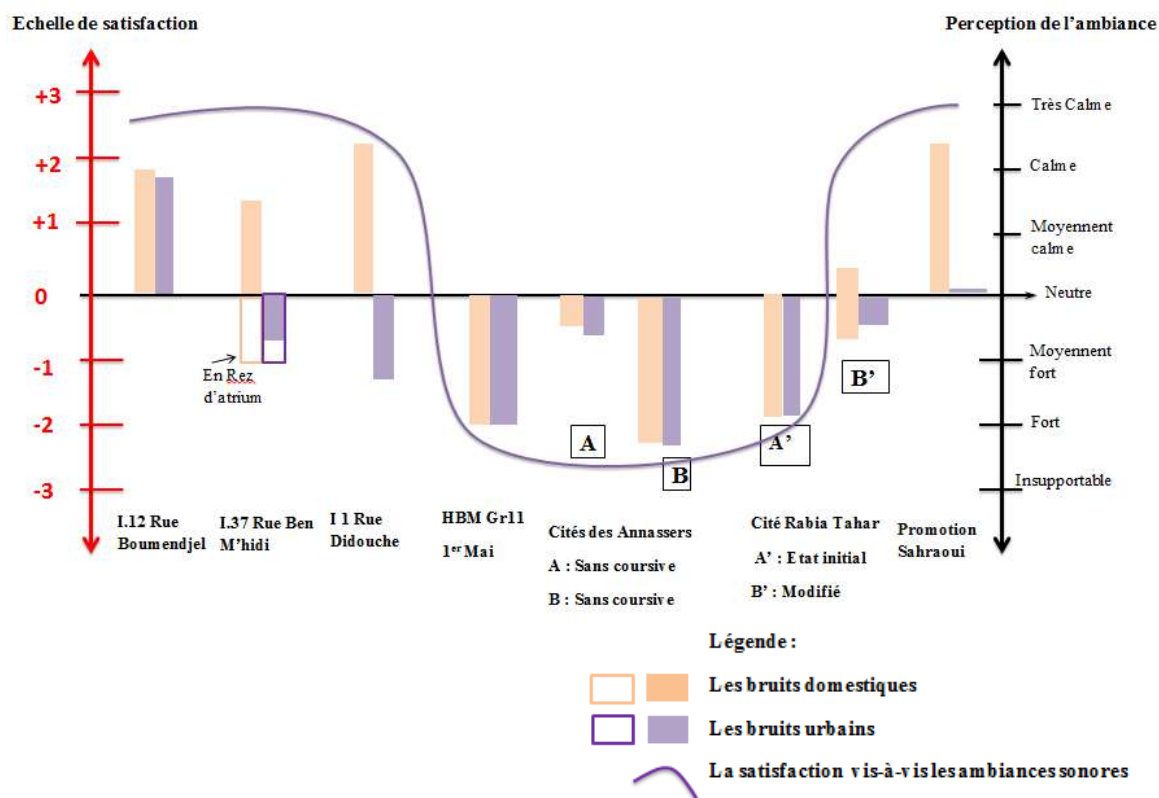
(à droite)

La quantité de lumière pénétrante est l'un des paramètres qui influence la perception des usagers envers leur espace, de le percevoir positivement, comme elle risque de provoquer des gênes ce qui change le comportement des usagers quand elle est absente. Nous allons développer cet aspect dans le reste de la discussion..

#### 4.3.1.3..La satisfaction des usagers vis-à-vis l'ambiance sonore :

Le bruit est l'un des facteurs modifiant le confort de l'individu dans son espace ; selon son degré de tolérance, l'utilisateur modifiera sa réaction, sa résistance et son adaptation.

Le vote a montré la même zone de satisfaction positive (+2 & +3) pour les 3 premiers immeubles (*Grappe 5*), l'espace transitoire est considéré comme moyennement calme à calme, mais il faut bien distinguer entre ces trois exemples, dont les cages de l'immeuble n°12 apprécié comme calme car sont loin de la porte d'entrée et de l'atrium, contrairement au n°37 de la rue Ben M'Hidi. Les cages sont intégrées dans l'atrium ce qui a augmenté l'intrusion des bruits urbains et de voisinage. Ces derniers sont plus prégnants le soir due au rapprochement des façades de l'atrium, les habitants néglige certains types de bruits et cela par habitude car ne dépassent pas le degré de tolérance, donc nous assistons à un affaiblissement des nuisances. Par contre les nuisances sonores sont moyennement fortes dans la cage cylindrique de l'immeuble n°1, là nous le justifions par la situation urbaine de l'immeuble, et de la cage d'escalier qui donne directement sur l'extérieur avec de grands ouvrants



**Graphie 5 :** Evaluation de degré de la perception et la satisfaction de l'ambiance sonore.

Le calme observé dans la résidence Sahraoui est le résultat indirect de la réglementation interne imposée par l'administration qui gère la cité et qui interdit toute sorte de gêne aux habitants, donc pas d'activités sociales.

La zone négative (-1 & -3) englobe les grands ensembles, les bruits, domestiques ou urbains, sont bien présents due aux jeux des enfants, les discussions entre voisins, et l'exposition de l'espace aux bruits urbains qui pénètrent facilement, non pas par les ouvertures mais la faible épaisseur des murs de béton nu, que ce soit pour le cas des HBM ou les Annassers. Le bruit crée une certaine atmosphère de pression qui apparait dans leurs comportements agressifs avec les autres, ce qui limite les contacts et la cohésion sociale et provoque même des conflits

L'immeuble 26 Rabia Tahar, sort du schéma des grands ensembles, par la satisfaction de ses habitants ; ils déclarent la cage d'escalier comme un endroit calme, malgré une activité sociale remarquable (discussions entre voisins, jeux d'enfants,..). Ceci s'explique par les changements faits sur la cage d'escalier, que les occupants citent tous le temps, développant un sentiment de fierté par rapport à ce qu'ils ont apporté à leur espace vécu. Cette perception reflète bien les liens de voisinage et qui les laissent classer les bruits comme acceptables non gênants, par

l'effet d'adaptation aux bruits ambiants la présence de plusieurs halls et vestibules avant l'accès au logement, comme le vestibule d'entrée, le hall de l'ascenseur, la cage d'escalier et le s'hin<sup>53</sup>.

#### **4.4.. Territorialité et appartenance :**

##### **4.4.1..Evaluation de la satisfaction des usagers vis-à-vis leur cadre de vie : Ambiance comportementales perçues :**

###### **4.4.1.1..Densité, Intimité, sécurité et contrôle**

Au développement de l'état d'art, nous avons parlé de l'individu comme l'acteur principal de son espace, qui réagit envers les stimuli et les contraintes de son environnement. Cette réaction qui se traduit d'une manière matérielle sur son espace ou immatérielle via ses comportements envers l'autrui, selon ses désirs, ses besoins et ses définitions personnelles et culturelles.. Jusqu'à présent l'évaluation a été réalisée sur l'espace morphologique et ce qu'il génère comme ambiance environnementale. Ici, nous avons évalué l'environnement humain de l'individu, sa vie et intégration sociale dans un espace qu'il considère comme un territoire bien marqué et délimité. Afin de comprendre ses désirs et comment il les exprime, nous avons essayé de toucher à ces différents aspects par questions concernant l'usage de la cage d'escalier, les comportements, la gestion, la propreté et le degré de voisinage.

Le désir d'intimité est primordial chez l'habitant, même avant l'obtention du confort environnemental. Parfois, l'individu se trouve dans une espace ambiguë entre privé et public, mais il veut le marquer et préserver une certaine d'intimité, donc son appropriation suit ses objectifs.

Pour les immeubles coloniaux à atrium, la présence des façades introverties rapprochées, un vis-à-vis considérable réalise une « *promiscuité visuelle* » (Daoudi, 2013, p. 279) et provoque des gênes. L'individu se sent *agressé* dans son territoire, cet aspect est observé dans le fait que les persiennes sont pour la plupart fermées, (**Photo 18**, 17).

---

<sup>53</sup> S'hin : une appellation donnée au hall de distribution qui se trouve à chaque étage, dans les blocs de Rabia Tahar.



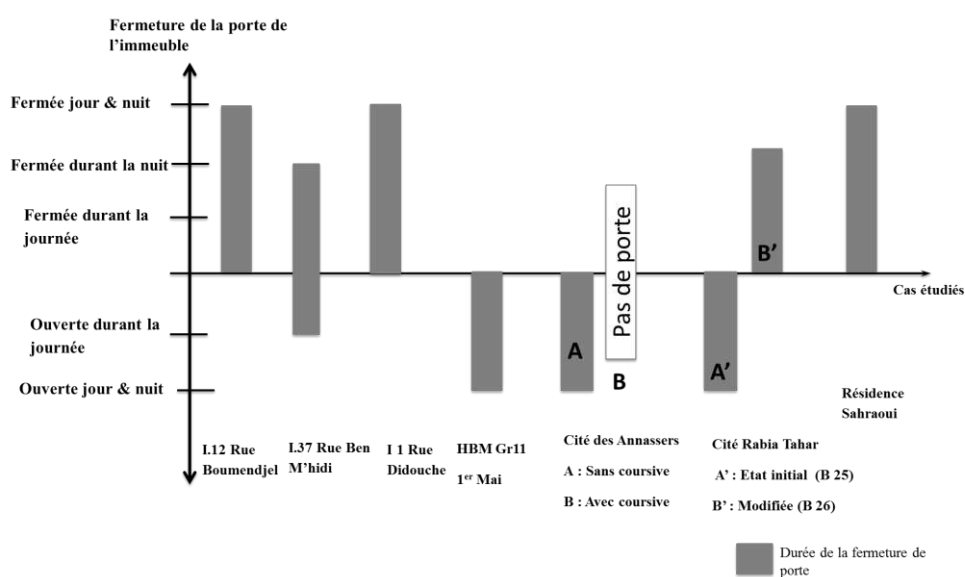
Fenêtres fermées durant toute la journée

**Photo 17** Atrium de l'immeuble n°12 Boumendjel (par l'auteur)

**Photo 18** : Atrium de l'immeuble 37 Ben M'hidi (à gauche)

Un aspect qui augmente le manque d'intimité chez les habitants, c'est la tertiarisation des immeubles, le territoire public se mélange avec celui privé. Cela nuit non seulement à leur intimité mais leur sécurité ainsi, ils ont installé des barreaux sur les fenêtres donnant sur l'atrium (voir

**Photo 19**) Durant toute la journée le cas de l'immeuble n° 1, rue Didouche, pas d'espace introverti mais les habitants installent une porte battante entre les niveaux supérieurs résidentiels et les deux premiers niveaux occupés par des services ; ce qui amène du public et augmente le sentiment d'insécurité. La porte considérée comme interdiction de passage, il essaye de contrôler au maximum l'espace de transition par la fermeture de porte extérieure durant la



journée.

**Graph 6** : Horaire de la fermeture des portes d'entrée des immeubles



Porte séparatrice entre les niveaux résidentiels et ceux tertiaires (Immeuble n1 Didouche) Par l'auteur

**Photo 19 :** Cage d'escalier, de l'immeuble n1, Didouche

Un autre facteur qui intervient, est la densité aux niveaux de l'immeuble collectif et le nombre des usagers de l'espace transitoire partagé. Des personnes non connus fréquentent la cage d'escalier ce qui augmente la difficulté de gestion collective et de control. Les HBM et la cité des Annassers présentent cet aspect, les portes sont ouvertes ou absentes totalement, la cage d'escalier ouverte, une limite spatiale inexistante, de ce fait l'individu se trouve obligé de créer cette dernière. La coursive est alternée par des portes selon le nombre de logements desservie (voir **Photo 20**), malgré la coursive une source de lumière rend l'espace visible mais à la fois trop ouvert, non contrôlable.



**Photo 20 :** les portes séparatrices de la coursive de la cité des Annassers

Nous revenons toujours à l'exemple de l'immeuble 26 Rabia Tahar, ici l'autogestion dans un cadre d'association des copropriétaires de l'immeuble, est illustrée par l'importance des changements réalisés sur la cage d'escalier et le bloc globalement. Cela leur a permis de contrôler les espaces communs et les appartements. Les habitants ont changé totalement la situation, affirmant leur territoire. Une connexion d'espaces est réalisée avant d'arriver aux logements, (Fig. 31)



**Figure 31** : Schéma distributif de l'immeuble n°26 Rabia Tahar. Bab-Ezzouar

A l'inverse de la résidence Sahraoui<sup>54</sup>, ce contrôle est fait par l'administration, donc une gestion centralisé, sans oublié les qualités conceptuelle de l'espace, lumière, spacieux, portes fermés,

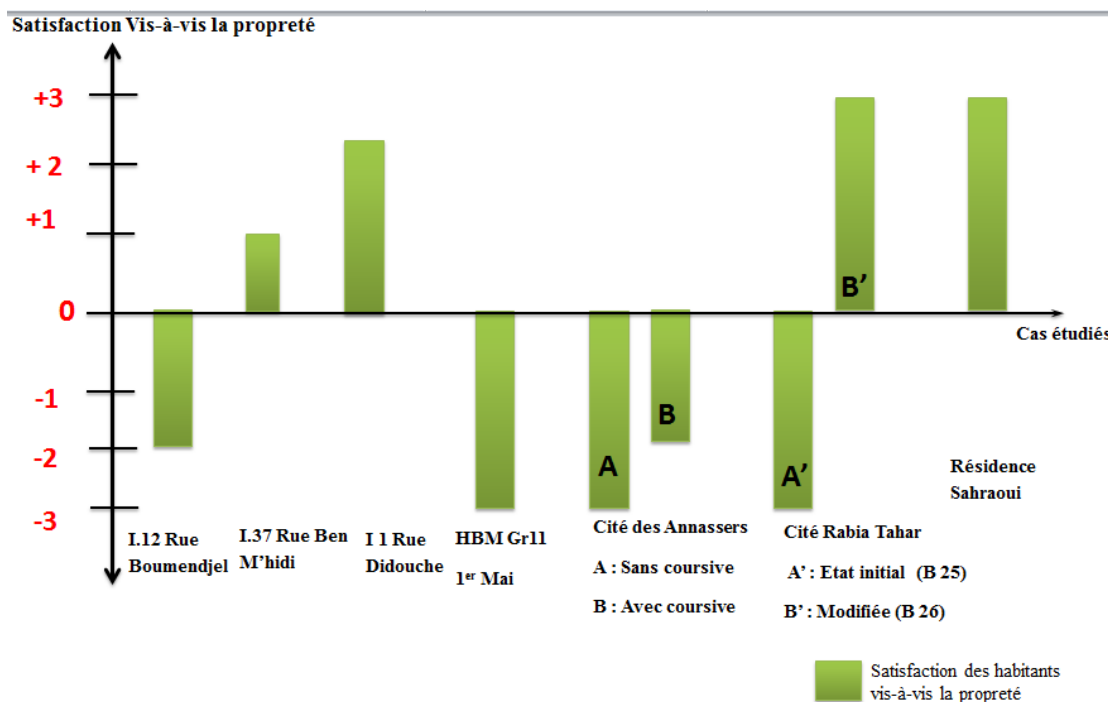
<sup>54</sup> Nous ne avons pas peu prendre des photos, les agents de sécurité nous accompagné durant l'enquête et ne permettent aucune prise.

toute la résidence est sécurisé, par des agents, qui present en charge la procédure d'accès, de contrôle, jour et nuit.

#### 4.5..Confort et bien être :

##### 4.5.1...Voisinage et vie sociale :

Le voisinage est le lien entre le spatial et le social, prenant la forme de liens de proximité qui modèlent les comportements des individus et leurs contacts. L'ensemble des paramètres que nous avons évalués et mêmes d'autre lié à la structure socio-psychologique de l'individu gèrent le voisinage sur le lieu de l'espace intermédiaire de l'immeuble collectif. Chaque cas étudié nous dévoile des spécificités en termes de présence de conflits. De même nous avons cherché à comprendre ce qui engendre ces derniers, la gestion, le jeu d'enfants, le contact entre voisins, les statut sociaux et professionnels, l'entretien et la propreté, de la cage et qui s'en occupe et le degré de satisfaction des habitants.



**Graphe 7 :** Vote de satisfaction des habitants vis-à-vis la propreté de la cage d'escalier

A la lecture du *Graphe 7* ci-dessus (voir fiche synthèse n°4 en Annexe III), nous observons que la zone positive de la satisfaction est située dans les échelles allant de +1 à +3 concerne les deux immeubles coloniaux n°37, Ben M'hidi, dont un vieux habitant volontaire s'occupe du ménage de l'atrium, et quelques locataires des paliers supérieurs. Il est à noter que les occupants tertiaires ne contribuent pas au ménage, la satisfaction est faible. Au contraire, au niveau du n°1 Didouche, l'école privée et les assurances prennent en charge le nettoyage de la cage d'escalier,

en pensant à l'image de leur société vis-à-vis de leurs clients. Les deux cas qui restent celui de 26 Rabia Tahar, entretenu par les habitants régulièrement une fois par semaine, et Résidence Sahraoui par l'administration centrale quotidiennement ; l'habitant n'a qu'à payer les charges par mois, donc sa satisfaction est bien exprimée sur l'échelle +3. Le statut social de ses résidents justifie ce cas de figure. L'air des cages d'escalier dans ses immeubles entre neutre et frais, jouant sur l'odorat et la stimulation olfactive de l'individu, provoque certains types de comportements voire même influence certainement les relations de voisinage, un air frais provoque le calme psychologique et le plaisir de fréquenter l'espace, un contact calme et chaleureux avec autrui.

Contrairement aux cas précédents, des odeurs insupportables dès l'entrée de l'immeuble provoque une situation insalubre de la cage d'escalier, des ordures et des déchets, couvre la plupart de la surface, cet aspect est trouvé dans les HBM (**Photo 21**), et le bloc 25 Rabia Tahar, (**Photo 22**)



**Photo 21** : Les déchets dans la cage d'escalier des HBM 1<sup>er</sup> Mai (par l'auteur) (à droite)



**Photo 22** : les déchets dans le hall de bloc 25 Rabia Tahar (par l'auteur) à gauche

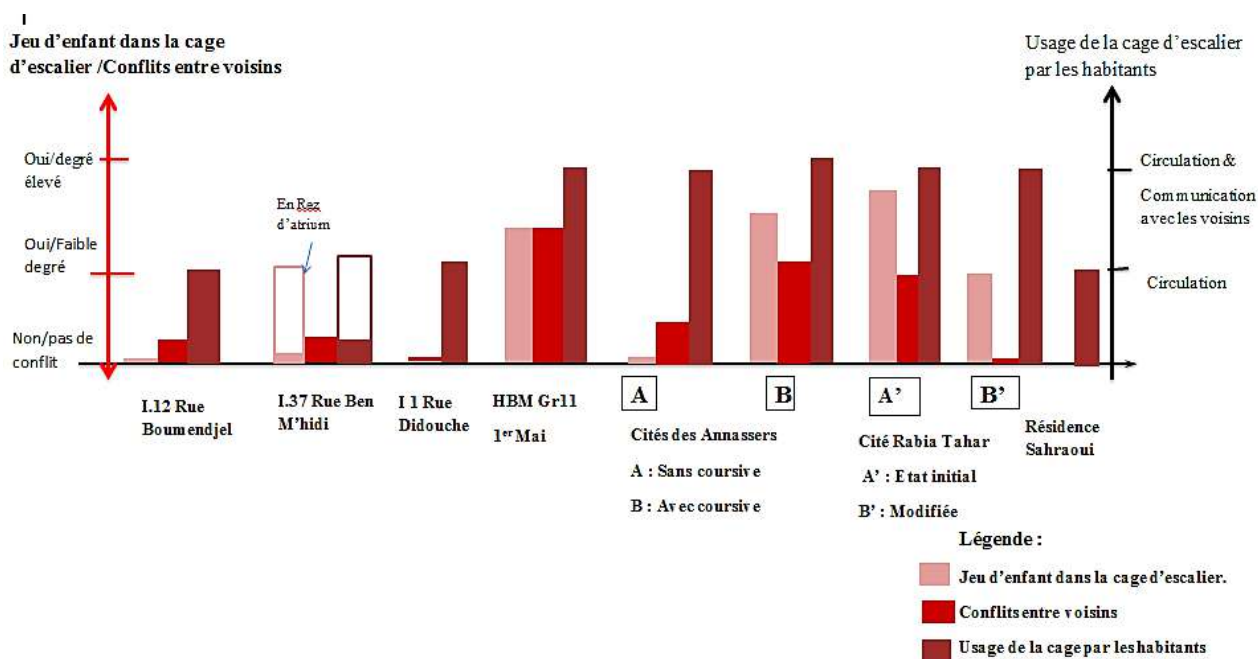
La même situation est observée pour les blocs 204, 704 des Annassers sans coursives, où le manque d'entretien et de ventilation naturelle non assuré (**Photo 24**). A l'inverse, la présence de la coursive dans les Annassers a sauvé la situation, où le mouvement aéraulique renouvèle l'air et ne permet pas la condensation des polluants, malgré les déchets domestiques qui gâchent l'entrée et les paliers (**Photo 23**). Pour les grands ensembles, la densité et le nombre important des habitants a rendu la gestion et l'entretien difficile, étant donné qu'il n'y a qu'un nombre réduit qui contribue à la maintenance.

**Photo 23** : la coursive des Annassers (par l'auteur).à droite



**Photo 24** : ventilation par petite ouvrant (Barre sans coursive, les Annassers (par l'auteur)

En addition, à ces facteurs, la présence des enfants peut être aussi une raison qui influence ce type de voisinage, par la production de conflits entre voisins, à cause des bruits gênants.



**Graphe 8** : Jeu d'enfants, degré de conflits entre voisins et usage de la cage d'escalier.

Ce qui reste remarquable, malgré l'insatisfaction exprimée dans les grands ensembles du 1<sup>er</sup> Mai ainsi que dans la cité des Annassers et le bloc 25 Rabia, (état de la cage d'escalier, la difficulté de gestion, leur intimité gênée par la densité élevée et le sentiment d'insécurité), les liens de voisinage et la vie sociale sont bien développés, presque par obligation, compte tenu du statut social des locataires. Cela est observé à travers l'usage de la cage d'escalier en tant qu'espace de contact et de communication ; elle aide à promouvoir le sentiment de sécurité et d'appartenance à un territoire où les intérêts communs ne sont obtenus qu'à travers le menu-

service<sup>55</sup> (Moser, 2009). Revenant aux occupants de bloc 26 Rabia, leur statut professionnel explique les liens de voisinage particuliers construits par acquis de conscience et solidarité. « *Tout en améliorant notre cadre de vie, notre confort est assuré de plus en plus et nous rendons compte de la force des liens de voisinage qui existent entre nous* ». À l'inverse de la résidence Sahraoui, dont le confort matériel est assuré et la gestion prise en charge par une administration centralisée. Dans ce cas, le voisinage ne trouve pas sa place ici, les habitants en donnent une autre définition et ne trouvent aucune importance et besoin de construire ses liens, leur confort est de s'en éloigner et de garder des distances établies entre les voisins. Entre ces deux situations nous synthétisons que le statut social des familles influence le mode d'habité et d'usage des espaces intermédiaires. De fait, la situation reste mitigée pour les immeubles coloniaux, où nous assistons à un contact froid qui se limite à des saluts polis. L'immeuble colonial passe par une évolution perturbée par la tertiarisation, ce qui génère un changement dans le statut résidentiel, d'habité vers commercial et de services.

---

<sup>55</sup> Nommé le Menu-Service par Moser dans son livre la psychologie de l'environnement, sentiments de pouvoir compter sur ses voisins

## 5..Synthèse générale et recommandations:

### Période coloniale versus postcoloniale : Morphologie et ambiances

L'immeuble collectif luxueux de l'époque coloniale comme définie par l'architecte Henri Sauvage, durant l'entre-deux-guerres, comme « *une affaire de bénéfice, une marchandise négociable*» ( Lebois, 2014 p. 40). Cette architecture de luxe impose des règles de confort et des programmes susceptibles d'augmenter la valeur spéculative de l'immeuble, conformément avec la réglementation de la voirie. On assiste à une exploitation rigoureuse du terrain et à une application fidèle des tendances de l'époque, (règlements sanitaires, matériaux, situation et mode de vie) ajoutée à une requête spéculative des maîtres d'ouvrages. Ce qui a donné à la cage d'escalier en tant que partie intégrée, le rôle d'un dispositif distinctif, en effet il doit être *parfaitement adapté aux mesures du lieu où il est placé, ce qui le rend unique. C'est cette infinité de variations qui rend son choix particulièrement difficile mais qui va s'avérer très important*<sup>56</sup>. La cage d'escalier de cette époque appréciée d'abord par sa technicité qui reflète le savoir-faire de l'époque. Ça rentre en jeu de création des microclimats par leur caractéristiques physiques, (inertie thermique) (Andréa.I, 2013 pp. 14,16). Enfin par sa morphologie et dimensions et par l'adduction des espaces adjacents comme cour, atrium et courette source de lumière, d'air. Ces espaces filtres assurent non seulement un rôle de régulateur thermique mais aussi phonique. A partir de là, nous concluons que les espaces intermédiaires de transition, sont des espaces filtres, un cheminement sonore qui va en diminuant d'intensité de l'extérieur vers l'intérieur<sup>57</sup>. Les espaces de transition des immeubles coloniaux font partie de la conception hygiéniste<sup>58</sup>, avec des ambiances environnementales bien pensées.

Les grands ensembles représentent une perte de nuances dans les richesses que peut offrir la relation de l'habitat à l'espace public ou privé tel que l'espace de transition. Le courant architectural moderne a essayé de concilier la rationalisation et la qualité par l'effet de série, afin d'abaisser les coûts, le premier discours énoncé *donné pour la rentabilité de l'habitat, est*

---

<sup>56</sup> [www.anciens-materiaux.fr/p-escalier-ancien-bois-pierre\\_fr.htm](http://www.anciens-materiaux.fr/p-escalier-ancien-bois-pierre_fr.htm)

<sup>57</sup> S. Benzagouta-Debache. S. Filali. Sciences & Technologie. *La conception sonore des bâtiments d'habitation. Problématique du confort sonore dans la maison traditionnelle -Cas de Constantine*. Université Mentouri. Constantine, Algérie, 2003. B – N°20, Décembre (2003), pp. 108-113

<sup>58</sup> **Conception hygiéniste** • Mouvement hygiéniste du XIX<sup>ème</sup> siècle • Le constat d'une ville qui favorise l'insalubrité est combattu à travers une vision « médicale » • Il faut soigner la ville : amener l'air et la lumière là où ils sont trop rares (Georges Vigarello, le sain et le malsain, Editions du Seuil, Paris, 1993) cité dans le (Cours chelkoff p 17. (<http://www.grenoble.archi.fr/cours-en-ligne/chelkoff/L3C2-01-intro.pdf>))

la suppression des circulations, cherchant un système qui consomme peu de surface pour les parties communes tout en desservant le maximum de logements, radicalisée à l'ère du logement social de masse<sup>59</sup>. une forme compacte d'immeuble qui suit la logique constructive des portées et des descentes de charges. Limiter les surfaces non habitables, grouper les gaines, limiter les lignes de façade, de structure, de cloisons, rentabiliser le système distributif de l'immeuble, éviter les ajouts esthétiques non inhérents au projet<sup>60</sup> deviennent les règles à suivre. Durant cette période, on trouve la cage d'escalier minimisée à une boîte de circulation verticale, épurée à l'image de la barre qui le contient, avec un minimum de lumière et de ventilation naturelle, engendrant un lieu sombre et insalubre avec des ambiances environnementales non confortables.

Durant cette période, il y a eu un certain essai de modification ; nous établissons cette affirmation sur la base de l'étude comparative entre les HBM et la cité des Annassers avec coursive. C'est la conception type coursive extérieure qui a été acceptée par certains maîtres d'ouvrage et écartée par d'autres pour des motifs climatiques et d'expériences défavorables du vécu. La coursive dans notre cas de figure joue deux rôles, à la fois positif et négatif, dont les résultats démontrent son apport positif d'éclairage et de ventilation naturelle et d'ouverture sur le paysage, mais des agressions thermiques insupportables que ce soit en confort d'hiver ou en confort d'été.

### **L'ère de la promotion privée :**

Avec l'apparition d'un autre cadre officiel de la production de l'habitat collectif, nous assistons à un investissement financier important et spéculatif dans ce secteur, ce qui a engendré l'amélioration conceptuelle et morphologique de l'immeuble et de la cage d'escalier en conséquence, certaines similitudes avec l'époque coloniale du point de vue du choix des matériaux et sa spécificité, et à l'importance donnée à l'ambiance esthétique et environnementale.

### **Période coloniale versus postcoloniale : Le rapport avec le vécu :**

Le générateur de satisfaction des usagers et l'affirmation de leur confort est atteint au travers du confort ambiantal durant l'été et l'hiver, loin des agents stressants de la ville. Seulement l'objectif de l'individu, ne se restreint pas seulement à éviter la gêne, mais à atteindre la

---

<sup>59</sup> Moley Christian, *Concilier qualité et rationalité dans la conception du logement* –LQCM- le logement à qualité et coût maîtrisé. Plan Urbanisme Construction Architecture. décembre 2000.

<sup>60</sup> Op.Cit page 05

satisfaction par l'assurance de la qualité de confort appelée '*Le calme*' dans certaines limites de l'espace, quand les limite de bruits sont tolérables. Ainsi la dimension acoustique occupe un rôle important dans la satisfaction psychologique entre un dedans calme et un extérieur agressif. Ainsi concernant le concept de l'intimité, nous assistons à une sectorisation de l'espace selon des règles sociales<sup>61</sup> qui offre à l'individu le contrôle de son territoire même partagé entre voisins ; l'immeuble colonial injecte cette multiplication de seuils lisibles et visibles à la foi. Cela nous permet de confirmer notre première hypothèse mise en avant que la période coloniale semble réussir la relation dialectique ambiance-vécu dans la cage d'escalier de l'immeuble collectif par les qualités morphologiques et ambiantales qui dépassent la simple visé hygiéniste. L'époque située entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle semble aboutir à *une corrélation vérifiée, élaborée à partir des recommandations dimensionnelles, entre d'une part salubrité et hygiène, et bien être, confort et satisfaction des usagers d'autre part.* (Daoudi , 2013, p. 196). Cette dialectique est renforcée par le financement considérable investi à l'époque. Mais nous observons une situation mitigée de la vie sociale neutre dans ces immeubles, malgré l'attachement des habitants à leur immeuble et à leur espace, et la nostalgie de temps passé, certains préfèrent des pratiques plus individualistes afin d'éviter les conflits et préserver son intimité. Spécialement avec la gentrification développant une tertiarisation qui prend effet sur l'immeuble ; nous pensons en effet, à d'autres facteurs modifiants tels que le statut de l'immeuble collectif colonial de résidentiel vers tertiaire, où le territoire public des appartements loués pour des services se mélange avec celui intime des appartements résidentiels. Ainsi la gentrification et les changements des besoins et la redéfinition de la notion de confort avec les générations, affirment notre dernière hypothèse. Cela apparaîtra ainsi dans la promotion privée post coloniale, où le statut social des familles bourgeoises et leur concept de confort limite les liens de voisinage malgré un espace bien conçu, géré administrativement de manière centralisée, en comparaison avec celui du logement social étatique.

A partir de la moitié du XXe jusqu'au XXIe, nous assistons à une rupture, la cage d'escalier devient un espace marginalisé dans la dialectique Ambiance-Vécu, le rôle est seulement fonctionnel et qui répond à un schéma de distribution simplifié, cela était affirmé par la situation des cages d'escaliers postcoloniaux et l'évaluation des individus à leur lieu, dont le confort environnemental non pensé, non assuré, le corps se trouve agressé par l'atmosphère extérieure.

---

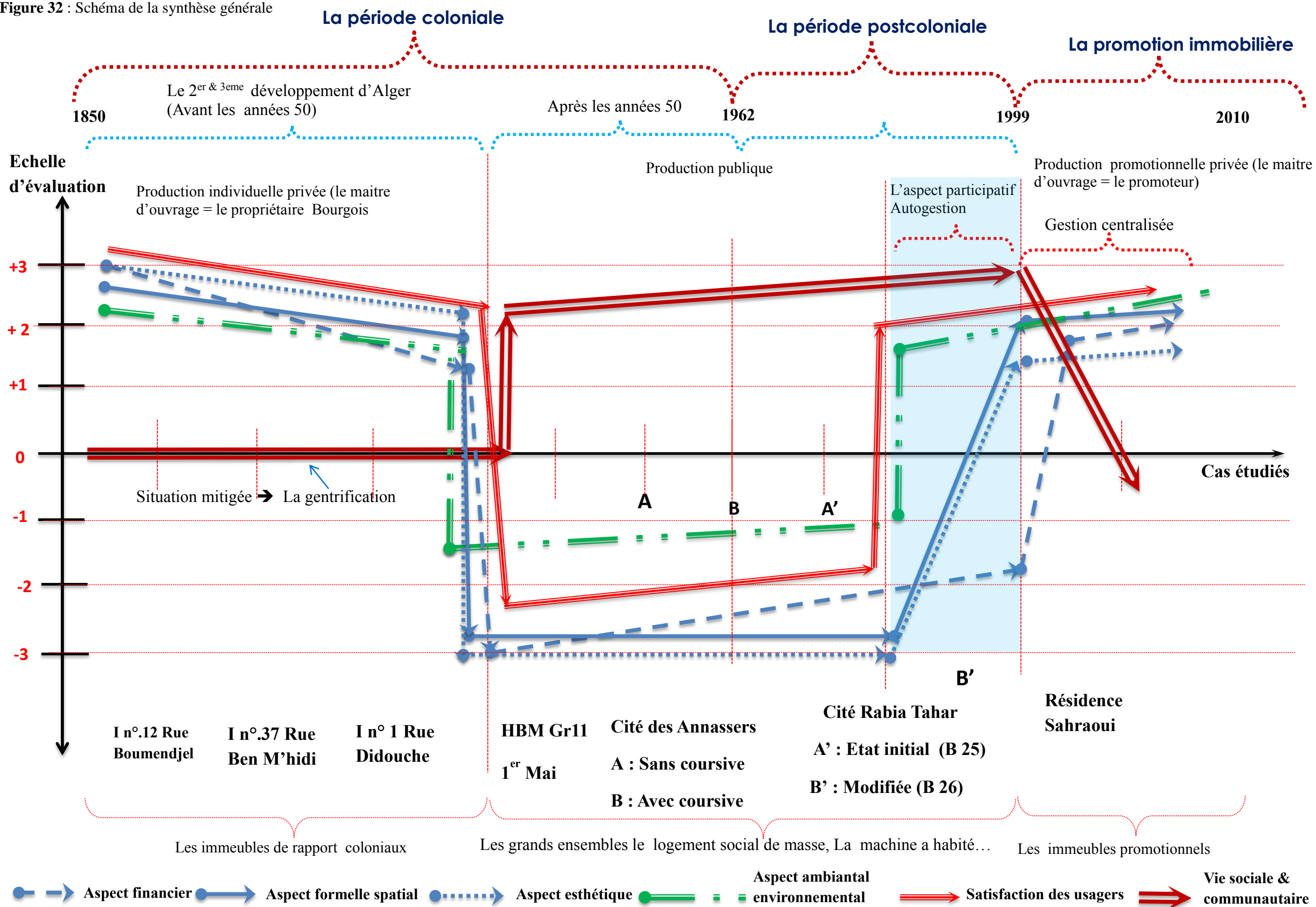
<sup>61</sup> S. Benzagouta-Debache. S. Filali. Sciences & Technologie. *La conception sonore des bâtiments d'habitation. Problématique du confort sonore dans la maison traditionnelle -Cas de Constantine.* Université Mentouri. Constantine, Algérie, 2003. B – N°20, Décembre (2003), pp. 108-113

La rentabilisation par la rationalisation ne se restreint pas seulement sur la minimisation des dimensions et d'esthétique et une construction de béton, mais elle a désormais détruit le territoire intime de l'individu par un espace où le vis-à-vis domine, en rajoutant la densité élevée qui accompagne la difficulté de gestion et d'entretien et d'insécurité. Résoudre cette situation revient à la conscience des habitants, qui font partie généralement de la classe paupérisée et ouvrière, soit une communauté consciente de leur situation et des intérêts communs. Ceci permettra le développement des liens intenses et symboliques à travers l'attachement à leur espace pour des buts communs, tel que révélé dans le cas de la tour de la cité Rabia Tahar où le mouvement participatif a aidé à renverser une situation vécue. Nous ne devons pas oublier de mentionner que le degré de la conscience en rapport avec le niveau intellectuel et professionnel des individus intervient dans la situation observée de laisser-faire. Toute appropriation collective entraîne forcément des actions de remise à niveau et que le « laisser-faire » est systématiquement source de débordements et de fatalisme, (Lebois, 2014)<sup>62</sup>.

---

<sup>62</sup> Revue géographique de l'est **Valérie** Lebois, « *Entre le logement et la rue, des espaces ambigus ouverts à un processus de production plurielle* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 54 / n°3-4 | 2014, mis en ligne le 04 février 2015, consulté le 30 août 2016. URL : <http://rge.revues.org/5258>

Figure 32 : Schéma de la synthèse générale



## **Conclusion générale :**

Notre recherche, prend un sujet original à aborder, traité dans des contextes riches, où notre réflexion était d'inscrire ce travail avec ceux innovants et originaux, pour qu'il puisse enrichir des connaissances préalables.

Pour qu'il soit achevé, notre travail a du faire face à plusieurs difficultés, dont celles d'avoir traité sept cas d'études, avec une vision interdisciplinaire dans une recherche master, contextualisée dans des édifices à morphologies variées (à atrium, à coursive extérieure..) et de périodes architecturales diversifiées, (coloniales, moderne, post coloniale...). Ce qui la rend innovante notamment, par la particularité de l'espace ciblé soit la cage d'escalier).

Nos interrogations cherchent à comprendre les facteurs modifiants la dualité entre les ambiances générées dans la cage d'escalier et le vécu de l'individu tout en la liant à l'évolution biographique et morphologique de l'espace contenant, l'immeuble collectif.

Suivant la méthodologie adaptée dans le cadre théorique, nous sommes arrivées à valider nos hypothèses émises au avant, en s'appuyant sur les résultats dévoilés par l'investigation in situ. Ainsi par la richesse de la lecture biographique que nous avons reconstitué et qui traite les principales typologies de l'immeuble collectif et son corolaire, la cage d'escalier, nous avons abordé un axe temporel assez long, depuis l'époque coloniale, jusqu'à nos jours

La dialectique Ambiance-Vécu, dans les espaces intermédiaires de l'immeuble collectif à suivi ses périodes de déclin et d'apogée, sous l'influence des factures, soient déterminants ou /et modifiants, bien sûr sans oublié de citer l'interface de notre recherche spatiale, matérielle et sociale fabrique d'une configuration sensible particulière, une ambiance et un potentiel d'habitabilité.

La recherche se base sur l'évaluation subjective, mais empreint d'objectivité, de l'environnement étudié par l'enquête de questionnaire. Celle-ci sert de banque de données et ouvre des pistes à d'autres recherches qui prendront en charge l'évaluation objective des phénomènes physiques via des campagnes de mesures à l'aide de protocoles élaborés par les sciences de l'ingénieur, afin d'enrichir et de valider les résultats de présent travail. De même, nous pensons qu'une autre piste de travail consisterait à proposer un design guide de cages d'escalier dans l'habitat collectif, qui permettrait aux architectes d'aboutir les dialectiques ambiances et vécu dans ces espaces de transition.

Une recherche avec un tel sujet jugé pertinent, a nourrit notre patience et notre passion, afin d'arriver au terme de ce travail, en dépassant toutes les contraintes que nous avons rencontrées.

## **Bibliographie :**

### **Les espaces intermédiaires (anthropologie & psychosociologie) :**

1. Andréa.I, Hiver, 2013, *Entre-deux. Habiter la limite entre l'extérieur et l'intérieur de la maison dans le quartier saint Sauvun, Laval*, Université de Laval. 38p
2. Ch. Moley, *Espaces intermédiaires, une généalogie d'un discours. Dans A. M. Bernard Haumont, La société des voisins*. Edition de la Maion des sciences de l'homme, P 37-47. 10p
3. Claude Lévy-leboyer, 1980, *Psychologie et environnement*. Paris: Pesses universitaires de Paris.14p
4. Flamand, 2008, *L'invention des espaces intermédiaires dans l'habitat*.
5. Flamand.. A, 2005, *Les espaces intermédiaires, un état des lieux raisonné*, Institut d'urbanisme, Univesité de Paris XII, centre de recherche sur l'habitat, France: UMR LOUEST. 8p
6. G.N. Fischer, J. Vischer, 1997, *L'évaluation des environnements de travail, La méthode diagnostique*, Presses de l'université de Montréal. 10p
7. Lebois. V, 2005, *Enjeux des espaces intermédiaires dans l'habitat collectif contomporain*, laboratoire ACS - UMR/CNRS 7136, Ecole doctorale Ville et Environnement, Paris: Université de Paris 8. 4p. Téléchargé à partir de:  
<http://resohab.univ-paris1.fr/jclh05/IMG/Lebois.pdf>
8. Lebois. Février, 2014, *Entre logement et la rue, des espaces ambigus ouverts à un processus de production pluriell*, *Revue géographique de l'est*, 54 (3-4).
9. Moley, 2006, *Les abords de chez soi, quête des espaces intermediaires* . Paris: La vilette. 6p
10. Moley,2003, *Entre ville et logement, en quête d'espaces inetrmidiaries*, Paris, école d'architecture de Paris- La Vilette, France: La villette. Téléchargé à partir de:  
[http://www.culture.gouv.fr/mpe/recherche/pdf/R\\_433.pdf](http://www.culture.gouv.fr/mpe/recherche/pdf/R_433.pdf)
11. Moley,
12. Moser, 2009, *Psychologie de l'environnement. Les relations Homme-environnement*, Bruxelles: boeck Université. 20p
13. Nathalie Audas, *Espaces de vie, espaces-enjeux : entre investissements ordinaires et mobilisations politiques*, De l'espace fonctionnel a l'espace vécu : Les modes d'appropriation affective d'un archétype du non-lieu, la gare, UMR CNRS CITERES 6173. 10p
14. Rapoport. A, 1977, *Pour une anthropologie de la maison*, France: Dunod. 10p

## Biographie de l'immeuble et d'Alger coloniale & poste coloniale :

15. Bernou Semha, 2014, *Contribution à la lecture typologique du bâti Résidentiel colonial d'Alger -Cas des immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830 et 1930*, Mémoire de magister, Laboratoire LVAP. École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger, EPAU, Algérie. 5p
16. Céleste. P, 1988, *L'apparition de l'automobile individuelle dans l'immeuble urbain d'habitation*,s *Les cahiers de l'architecture* (1er Trimestre, numéro 22). 5p
17. N. Daoudi, Février, 2013, *Bilan et perspectives de la démarche interdisciplinaire appliquée à la caractérisation des ambiances et leur rapport au vécu. Thèse de DOCTORAT en Sciences*. Alger, Laboratoire LAE. École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger, EPAU, Algérie. P146-191
18. Deluz. J, 1988, *L'urbanisme et l'architecture d'Alger, Aperçu critique*. Alger: Mardaga OPU. P, 15p
19. Fellague Ariouat, 2015, *La requalification durable et participative des cités d'habitat collectif. Cas de la cité El Fath du plateau des Annassers*, Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme. Laboratoire VUDD, Algérie/Alger. 5p
20. Harkat Khadidja, 2013, *L'habitat urbain collectif et forme urbaine en Algérie*, Annaba, Université Badji Mokhtar, Département d'aménagement. 30p
21. J.J.Treuttel. Jean-Claude Garcias, J. T, 1988, *Immeubles de rapport des années 30: Un type mort-né*, *Les cahiers d'architecture*(22).
22. Moley, 1998, *Regard sur l'immeuble privé, architecture d'un habitat (1880-1970)*. Paris: Le moniteur. 20p
23. Mario Bonilla, D. V, 1988, *L'immeuble, Célébration de la modernité stéphanoise*, *Les cahiers de l'architecture*(n=°22, 1er Trim). 5p
24. Mercier Georges, Décembre 2009, *Le développement et les constructions de la ville d'Alger jusqu'en 1960, Algérieniste*. 48 P, Téléchargé à partir de: [http://alger-roi.fr/Alger/urbanisme/pdf/6\\_developpement\\_constructions\\_algerianiste\\_127.pdf](http://alger-roi.fr/Alger/urbanisme/pdf/6_developpement_constructions_algerianiste_127.pdf)
25. Mercier, Georges, 1995, *L'urbanisme à Alger de 1950 à 1958*. Jaque Gandini.
26. Saidouni. M, 2000, *Eléments d'introduction à l'urbanisme* . Alger: Casbah. 3p
27. Szambien. W, 1988, *Le manège et la naissance de l'immeuble*, *Les cahiers de l'architecture*(22), pp. 06-11.

## Ambiance et Confort de l'espace :

28. A. Belakehal, Octobre 2013, *De la notion d'ambiance*, Laboratoire de conception et modélisation des formes et des ambiances LaCoMoFA. Département d'architecture, université de Biskra, p(16), 49-54

29. Arnaud Piombini, Février 2013, *Contexte spatial des ambiances urbaines et usage des lieux*. Consulté le 18 mai 2016, sur Ambiance revues : <http://ambiances.revues.org/261>.
30. J.J.Augoyard, mars 2007, *Ambiance et l'espace anthropologique*, *Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine*(20/21), p33-37.
31. N. Daoudi, Février 2013, *Bilan et perspectives de la démarche interdisciplinaire appliquée à la caractérisation des ambiances et leur rapport au vécu*, *Thèse de DOCTORAT en Sciences*. Alger, Laboratoire LAE. École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger, EPAU, Algérie. P92-122.
32. J.J. Augoyard, *Les ambiances: concepts fondamentaux et problématique interdisciplinaire*. cresson- Ecole d'Architecture de Grenoble, France: D.R.CNRS. 7p
33. N. Tixier, 2007 Automne, L'usage des ambiances. *Culture et recherche*(113), P10-11.

## Annexe I : "Etude de questionnaire préliminaire :

Cette étape consiste à élaborer une étude objective de questionnaire préliminaire testé, dont chaque question reflète un objectif précis dans la logique de l'évaluation.

	Question	Objectif
Questions ouvertes	Pouvez-vous décrire la cage d'escalier de l'immeuble où vous vivez	Donner la liberté à l'habitant de décrire son espace - Tirer les <b>caractéristiques générales</b> de l'espace ciblé
	Quel est l'élément qui marque cet espace le plus?	Dirigé la réponse (Connaitre le caractère le plus spécifique pour chercher son influence ou comment il a participé à l'évolution de la cage d'escalier)
	Pourquoi, a votre avis ??	
Environnemental	Comment sentirez-vous le climat de la cage d'escalier pendant l'Hiver	Elaborer un corpus d'indicateurs qui font l'objet de l'évaluation environnementale et la caractérisation des ambiances. Description générale de l'ambiance climatique dans les deux saisons estivales de l'année
	Comment sentirez-vous le climat de la cage d'escalier pendant l'été	
	Est-ce-que la cage d'escalier est exposée au vent ??	Comprendre le mouvement aéraulique à l'intérieur de l'espace
	Si oui, dans quelle saison beaucoup plus	Mettre en relation le mouvement aéraulique et la qualité de l'air à l'intérieur de l'espace (ventilation naturelle)
	Comment sentirez-vous l'air de la cage d'escalier ?	
	Est-ce- que vous êtes satisfait de la propreté de la cage d'escalier ?	Hygiène de la cage d'escalier, le comportement des habitants envers leur espace (sens de collectivité, et responsabilité partagé) (comprendre pourquoi)
	Comment peut-on qualifier les nuisances dans votre cage d'escalier?	Connaitre La source principale => influence de localisation
	D'où viennent ses bruits principalement?	
	Comment décrivez-vous l'éclairage naturel de la cage d'escalier de l'immeuble	Evaluer le confort lumineux dans l'espace pendant les deux saisons estivales de l'année, et comprendre l'influence de dispositif architectural, source de la lumière, accordé à la cage d'escalier
	D'où vient la lumière naturelle dans la cage d'escalier ?	
	Est-ce que la situation actuelle de l'espace a influencé sur le confort de votre appartement ?	Identifier le confort et l'ambiance de la cage d'escalier sur les logements qui tournent tout autour
	Si oui, pourquoi a votre avis ?	
	morphologie architecturale	Comment trouvez-vous l'espace de la cage d'escalier de l'immeuble (dimensionnement) ?
Qu'est-ce qu'il a rajouté le décor à l'espace?		L'influence de l'esthétique sur la perception humaine de la cage d'escalier

	Y a t-ils des changements faites au niveau des cages d'escalier	Déduire autrement les problèmes qui ont engendré un sentiment d'insatisfaction chez les habitants et avoir l'ancien état du lieu.
<b>Social</b>	Comment utilisez-vous la cage d'escalier?	Comprendre le degré de sociabilité et liens de voisinage entre les habitants au niveau de l'espace ciblé => la relation entre proximité physique- spatiale et sociale
	Rencontrez-vous des problèmes au niveau des cages d'escalier avec les voisins?	
	Vos enfants jouent-ils dans cet espace ?	Vérifier jusqu'au quel point La cage d'escalier est-elle sécurisée et savoir l'influence de l'indicateur sécurité sur l'habitabilité.
	Est-ce que vous fermez la porte de l'immeuble ?	
	Est-ce que la situation actuelle de la cage à un impact sur la vie communautaire dans l'immeuble ?	Description de l'habitant de la vie entre voisins dans l'espace semi-public, et leur lien à ce dernier
Depuis quand vous habitez l'immeuble ?	Connaitre l'ancienneté des habitants (autochtones / nouveaux arrivants), ce qui indique leur attachement entre eux-mêmes et avec l'espace étudié	

**Tableau 7** étude de questionnaire préliminaire

## Annexe II : "Prototype de questionnaire dispensé

### Questionnaire

Nom de l'enquêteur : DJOUANI

Ramla

Sujet de l'enquête : Habitabilité et confort dans la cage d'escalier

Date / Heure :

<b>Immeuble</b>	<b>n=</b>
<b>Localisation</b>	
<b>Epoque de la construction</b>	

**Question 01** : Pouvez-vous décrire la cage d'escalier de l'immeuble où vous vivez ?

.....

-Quel est l'élément qui marque cet espace le plus?

.....

-Pourquoi, à votre avis ?

.....

**Question 02** : Comment trouvez-vous l'espace de la cage d'escalier de l'immeuble (dimensionnement) ?

Etroite

Spacieuse

Ni spacieuse ni étroite

Largement spacieuse

**Question 03**: La forme générale des volets (les marches des escaliers) est-elle confortable pour la circulation ?

Oui

Non

**Question 04** : S'il -y-a de décor, qu'est-ce qu'il a rajoutée comme valeur à l'espace ?

.....

.....

**Question 05** : Y a-t-ils des changements faites au niveau de la cage d'escalier ?

Oui

Non

Si oui, les quels ?

.....

**Question 06 :** Comment sentirez-vous le climat de la cage d'escalier pendant l'Hiver ?

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Insupportable | <input type="checkbox"/> Froid             |
| <input type="checkbox"/> Très froid    | <input type="checkbox"/> Moyennement froid |
|  | <input type="checkbox"/> Neutre            |

- Comment sentirez-vous le climat de la cage d'escalier pendant l'été ?

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Insupportable | <input type="checkbox"/> Moyennement Chaud |
| <input type="checkbox"/> Très chaud    | <input type="checkbox"/> Fraiche           |
| <input type="checkbox"/> Chaud         | <input type="checkbox"/> Neutre            |

**Question 07 :** Est-ce-que vous sentirez le mouvement de vent à l'intérieur de la cage d'escalier ?

- |                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|------------------------------|

Si oui, dans quelle saison beaucoup plus ? .....

**Question 08 :** Est-ce-que vous sentirez le mouvement de vent à l'intérieur de la cage d'escalier ?

- |                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|------------------------------|

Si oui, dans quelle saison beaucoup plus ? .....

**Question 09 :** Comment sentirez-vous l'air de la cage d'escalier ?

- |                                 |                                 |
|---------------------------------|---------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Pollué | <input type="checkbox"/> Neutre |
| <input type="checkbox"/> Frais  |                                 |

Si pollué, quels genre d'odeurs ? .....

**Question 10 :** Comment décrivez-vous l'éclairage naturel de la cage d'escalier de l'immeuble ?

	Eté	Hiver
Totalement sombre		
Mauvaise éclairage		
Moyennement éclairé		
Eclairé		

Très bien éclairé		
-------------------	--	--

**Question 11** : D'où vient La lumière naturelle ?

- |                                   |                                   |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Atrium   | <input type="checkbox"/> Courette |
| <input type="checkbox"/> Fenêtres | <input type="checkbox"/> Autres ? |

**Question 12** : Comment pouvez-vous qualifier les nuisances dans votre cage d'escalier??

- |                                       |   |
|---------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Pas de bruit | <input type="checkbox"/> Moyennement fort |
| <input type="checkbox"/> Acceptable   | <input type="checkbox"/> Fort             |
|                                       | <input type="checkbox"/> Insupportable    |

**Question 13** : D'où viennent ses bruits principalement ?

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Bruits urbains (la ville) | <input type="checkbox"/> Bruit domestique (Voisins, enfants |
| Autres   |   |

.....

**Question 14** : Comment utilisez-vous la cage d'escalier?

- |   |
|---|
| <input type="checkbox"/> Espace de circulation verticale seulement      |
| <input type="checkbox"/> Aussi comme espace de détente avec les voisins |
| <input type="checkbox"/> Espace de communication avec les voisins.      |

**Question 15** : Qui s'occupe de ménage de la cage d'escalier ?

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Femme de ménage | <input type="checkbox"/> Les habitants eux-mêmes |
|--|--|

- Est que vous êtes satisfait sur la propreté de la cage d'escalier ?

- |                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|------------------------------|

**Question 16:** Vos enfants jouent-ils dans cet espace ?

- |                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|------------------------------|

**Question 17:** Rencontrez-vous des problèmes au niveau de la cage d'escalier avec les voisins?

- |                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|------------------------------|

**Question 18:** Est-ce que vous fermez la porte de l'immeuble ?

Oui

Non

Si oui, à partir de quelle heure ? .....

**Question 19:** Est-ce que la situation actuelle de l'espace a influencé le confort de votre appartement ?

Oui

Non

Si oui, Pourquoi à votre avis ?

.....

**Question 20:** Est-ce que la situation actuelle de la cage à un impact sur la vie communautaire dans l'immeuble ?

Oui

Non

Si oui, pourquoi à votre avis ?

**Question 21:** Depuis quand vous habitez l'immeuble ?

.....

**Question 22:** Est-ce que vous êtes locataires ou propriétaires de l'appartement ? x

.....

**Question 23:** Pour quoi optez-vous spécialement pour ces locaux? (Pour les commerçants)

**L'enquêté :**

**Age (ans):**  -15ans  15-19  20-29  30-39  40-49  50-59  60-69  +70 ans

**Sexe :**  Homme

Femme

**Profession :**

**Observations :**

**Annexe III : Les fiches synthèses : Fiche synthèse 2 : Résultats des questions concernant la morphologie architecturale des cages d'escaliers étudiées**

		L'Epoque coloniale					Après l'indépendance					
		I. 12 Rue Boumendjel		I.37 Rue d'Isly	I.1 Rue Didouche	HBM 1er Mai (G11)	Cité des Annassers		Cité Rabia Tahar		Résidence Sahraoui	
		Cage A	Cage B	Cage C	Cage D	Cage Gauche/Droite						
							Avec coursive	Avec/sans vestibule	Cage modifié par les habitants	Cage non modifié		
<b>Morphologie architecturale</b>	<b>L'Espace de transition commun</b>	Vestibule & Atrium & Cage d'escalier				Cage d'escalier	Cage d'escalier & Vestibule	Coursive & Cage d'escalier	Cage d'escalier	Shin & cage d'escalier		Vestibule & cage d'escalier & couloirs
	<b>forme de la cage</b>	Irrégulière			Régulière intégré dans la cour centrale	Régulière prend la forme de l'angle de l'îlot	Régulière parallépipédique traverse l'épaisseur de l'immeuble	Régulière parallépipédique				Régulière traverse l'épaisseur du bâtiment
	<b>Perception sur le volume de la cage</b>	Spacieuse			Largement spacieuse	spacieuse	étroite	spacieuse	étroite	spacieuse		spacieuse
	<b>Forme des marches</b>	Formes diversifiées (Balancés, droites)					Droite					
	<b>Forme in/confortable</b>	Confortable					Moyennement confortable	confortable		inconfortable (fatigant)		confortable
	<b>Types des ouvrants</b>	/ toiture vitrée fermé	<b>Des fenêtres sur atrium</b>	Toiture vitrée	Des ouvrants sur les cotés de la toiture atrium	des fenêtres sur l'extérieur	Des trous au niveaux des paliers de repos	L'Accès vers la coursive	ouvrants dans la cage	Fenêtres des paliers		Baies dans les paliers
	<b>Dimensions petite/grande</b>	Petite	<b>Grandes</b>	Petite	Grands ouvrants	Grandes fenêtres	très Petit diamètre	Grande	très petite	Grande	petite	Très grande
<b>Ambiances Esthétiques (Évalué par perception des usagers)</b>	<b>Richesse du décor</b>	Très riche			riche	Moyennement riche	Nue de décor			Apporté par les habitants	Nue de décor	un décor par la richesse des matériaux utilisé
	<b>Valeur apportée par le décor</b>	Esthétique, patrimoniale					/			beauté	/	Esthétique
	<b>Modifications apportées à la cage</b>	changement de verre pour les toitures, et celle de l'atrium			Sur la toiture de l'atrium	Le verre des ouvertures, rajout d'une porte entre les étages habités et les étages en location tertiaire	Maintenance de l'ascenseur	la division de la coursive	/	Forme de l'entrée, la porte d'entrée ascenseur, les fenêtres de la cage d'escalier, la peinture, le revêtement du sol	/	/
	<b>Propreté</b>	Moyennement propre			Propre	Très propre	sale			Très propre	sale	Très propre

		L'époque coloniale						Après l'indépendance						
		I. 12 Rue Boumendjel				I.37 Rue d'Isly	I.1 Rue Didouche	HBM 1er Mai (G11)	Cité des Annassers		Cité Rabia Tahar		Promotion Sahraoui	
		Cage A	Cage B	Cage C	Cage D	Cage Gauche/Droite			Avec coursive	Sans coursive	Cage modifié par les habitants	Cage non modifié		
<b>Ambiances vécus (psychobiologiques)</b>	<b>Vie sociale et voisinage</b>	<b>Fonction de la cage pour les habitants</b>	Circulation verticale				Circulation /Circulation communication (en Rez d'Atrium)	Circulation verticale	Circulation et communication avec les voisins	Circulation et communication		Circulation et communication	Circulation verticale seulement	
		<b>jeu d'enfants dans la cage</b>	Non				Rarement en Rez d'Atrium	Pas d'enfants dans l'immeuble	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non
		<b>Satisfaction de la propreté</b>	Insatisfaction				Satisfaction moyenne	Satisfaction	Insatisfaction	Insatisfaction		Satisfaction totale	Insatisfaction	Satisfaction totale
		<b>Conflits entre voisins</b>	Pas de conflits (Rarement sur l'entretien des espaces communs)				Conflits sur l'entretien des espaces communs	Pas de conflits	Conflits avec faible degré	conflits avec moyen degré	Pas de conflits	Pas de conflits	Conflits avec faible degré	Pas de conflit
		<b>Synthèse partielle</b>	Situation mitigé et neutre les habitants entre un voisinage						Des liens de proximité, et de voisinage pour sentir la sécurité, et compter sur l'autre dans des services		Solidarité	Laissé faire (pas de conflits)	Le tous géré par l'administration	
	<b>Sécurité</b>	<b>Porte l'immeuble (fermée/ouverte)</b>	Fermée		Ouverte & fermée	Fermée	Ouverte	Pas de porte	Ouverte	Ouverte & fermée	Ouverte	Fermée		
		<b>Horaire de fermeture /Ouverture</b>	Jour et nuit		Ouverte la journée Fermée la nuit	Jour & nuit	Toute la journée	/	Jour & nuit	Fermée la nuit	Jour & nuit	La nuit		
		<b>Actions pour garder l'intimité, sécurité (appartement/espace commun)</b>	Persiennes fermés, voilage par rideaux, rajouter des portes métalliques avec la porte d'entrée, fermeture de la porte d'immeuble						/	Séparer les entrées dans la coursive par des portes métalliques/ Bardages	Rajouter des portes métalliques avec les portes d'entrée	/	Rajouter des portes métalliques avec les portes d'entrée	/

Fiche synthèse 3 : Résultats des questions concernant l'évaluation des ambiances environnementales dans les cages d'escaliers étudiées

		I. 12 Rue Boumendjel				I.37 Rue d'Isly	I.1 Rue Didouche	HBM 1er Mai (G11)	Cité des Annassers		Cité Rabia Tahar		Résidence Sahraoui
		Cage A	Cage B	Cage C	Cage D	Cage Gauche/Droite			Avec coursive	Avec/sans vestibule	Modification apportées	Sans modifications	
Ambiances thermiques (Évalué par perception des usagers)	Micro climat Hiver	Neutre				Froid (Rez d'atrium & 6 Et)/ Neutre dans le reste des étages	Moyennement froid	Froid (les premiers étages)/ Neutre pour le reste	Insupportable	Froid	Moyennement froid	Froid	Neutre
	Micro climat Eté	Frais				Moy chaud (Rez d'atrium & 6ème étage)/ frais pour le reste des étages	Frais	Frais/Chaud en 1er étage	Frais	Frais	Frais	Frais	Frais
	Synthèse partielle	La cage d'escalier un espace frais généralement, en été, et neutre en hiver, sauf s'il est exposé et ouvert sur l'extérieur, ou avec des matériaux de faible inertie											
A. Aéraulique (Évalué par perception des usagers)	Présence du mouvement vent	Des courants d'air léger				Ressenti en hiver (Réz A & 6ème étage)/Des courants légers en été	Ressenti en hiver (en cas de fenêtres ouvertes)	Ressenti en hiver aux niveaux des paliers de repos	Très Ressenti durant toutes les saisons	Pas de courant	Pas de courant	Ressenti en hiver	Courant d'air faible en été
	Ménage de la cage d'escalier	Par la femme de ménage / mois ou plus				Par les habitants de l'immeuble (un vieilles habitent en Rez d'atrium)	Par la femme de ménage /jour	Femme de ménage /mois ou plus		Les habitants de l'immeuble/semaine		Les habitants de l'immeuble par occasion	par la femme de ménage/jour
	Qualité de l'air intérieur	Fraiche				Fraiche	Fraiche	Polluée	Fraiche	Polluée/Neutre	Fraiche	Entre neutre et polluée	Fraiche
	Synthèse partielle	Un air frais, à l'aide du mouvement aéraulique (ventilation naturelle grâce aux ouvrants)						Un espace Malsain, manque de ventilation naturelle			Le mouvement aéraulique responsable sur la ventilation, naturelle assurée elle-même par les ouvrants		L'air frais /espace entretenu
Ambiances lumineuses (Évalué par perception des usagers)	En Hiver	Sombre (3 premiers étages) éclairée (3 derniers étages)	Très bien éclairée	Moyennement éclairée	Très bien éclairée	Eclairée	Sombre	Très bien éclairée	Sombre	Bien éclairée	Eclairée	Très bien éclairée	
	En Eté	Moy éclairée					Très bien éclairée						Moyennement éclairée
	Synthèse partielle	La lumière dans ces cages est un composant indispensable assuré par les dispositifs d'atrium, cour, grands ouvrants ....						Minimisation des sources de lumière rendre la cage une boîte noire, à l'inverse de cas avec coursive			La même situation que les immeubles coloniaux		
Ambiances sonores (Évalué par perception des usagers)	Degré des nuisances sonores	Calme (quelques bruits sont négligés par les habitants)				Calme sauf en Rez d'atrium acceptable	Acceptable	Fort	Acceptable	Calme	Acceptable	Moyennement fort	Calme
	Sources	/				Bruits urbains & Domestiques	Bruits urbains	Bruits domestiques	Bruits urbains & Domestiques	/	Bruit domestiques	Urbains et domestiques	/
	Synthèse partielle	La cage d'escalier, un espace calme, séparé de l'extérieur par le vestibule, l'atrium,...						Un espace exposé aux bruits par sa faible épaisseur et son contact direct avec l'extérieur			La présence des Espaces filtres rendre l'espace calme,(Hall, S'hin, vestibule..)		

Fiche synthèse 4 : Résultats des questions concernant l'évaluation des ambiances comportementales et vie sociale dans les cages d'escaliers étudiées